CINÉMA
BEAUX-ARTS
LITTÉRATURE
RADIO-TÉLÉVISION
THÉATRE
MUSIQUE

MONTRÉAL, SAMEDI
4 AVRIL 1964

Le Salon du Livre 1964, qui a ouvert ses portes hier, est le plus considérable qui ait jamais eu lieu à Montréal et au Canada.

Parmi les expositions du livre français dans le monde, il occupe la première place. Parmi toutes les expositions de livres, la cinquième.

Il y a de quoi être un petit peu fier.

Durant plusieurs jours, la foule affluera au Palais du commerce. Elle regardera les livres, en achètera. Jamais on n'aura vu tant de livres rassemblés dans un seul lieu.

Et puis chacun s'en ira chez soi, stimulé par ces innombrables rencontres.

et c'est alors
que commencera la véritable,
la solitaire aventure de la lecture:
l'une des plus riches
qui soient données à l'homme,
à tous les hommes.

LA LITTÉRATURE CANADIENNE-FRANÇAISE A-T-ELLE UN PASSÉ?



1



2



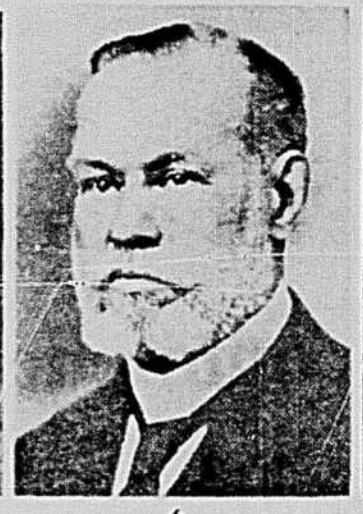
3



4



5



6



7



8



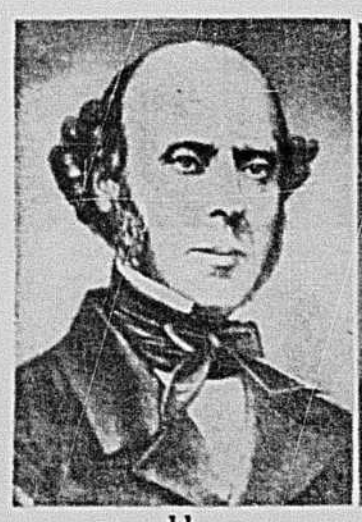
9



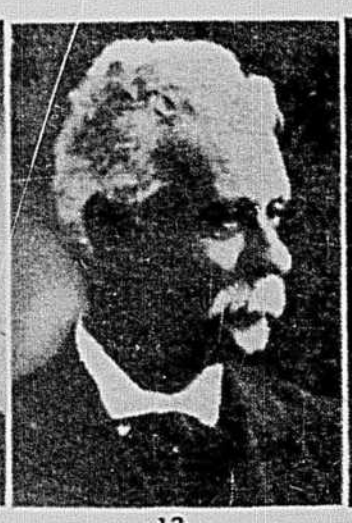
10

Les reconnaissez-vous?

(voir en page 14)



11



12



13

On se le demandera, peut-être, en visitant l'exposition littéraire que présente, au Salon du Livre, la Société des Ecrivains canadiens.

Treize écrivains, de François-Xavier Garneau à Ringuet. Tous gens instruits, bons artisans des lettres en divers genres. Des écrivains respectables, en somme, et dont le plus grand nombre ont fait leur entrée dans la collection "Classiques canadiens", chez Fides. Classiques, oui, peut-être, en ce qu'ils sont des auteurs dignes d'être étudiés dans les classes (on ne leur refusera pas ce douloureux privilège) et de former les esprits (ici, le problème est un peu plus délicat). Mais la question que je voudrais poser est celle-ci : les lit-on encore ? L'hommage qu'on leur rend s'adresse-t-il à des statues, ou bien à des auteurs dont les ouvrages sont encore vivants parmi nous ?

Ringuet, oui, bien sûr. Il a l'avantage d'être tout près de nous, et l'on rencontre encore des gens qui viennent de lire "30 arpents", et sont tout étonnés de la profondeur, de la richesse de ce grand roman de la terre. Quand on remonte les décennies, les réponses se font moins sûres. Laure Conan jouit d'un renouveau de faveur, mais dans les milieux de la critique ; on ne lit pas "Angéline de Montbrun" ou "A l'oeuvre et à l'épreuve" pour son plaisir. Berthelot Brunet, curieux homme s'il en fut, s'est éloigné sur la pointe des pieds, comme il était venu ; très peu de lecteurs connaissent ses ouvrages d'imagination, "Les Hypocrites" et "Le Mariage blanc d'Armandine", qui mériteraient pourtant un meilleur sort ; sa batifolante "Histoire de la littérature canadienne-française" encourt le mépris des gens sérieux, mais elle compte au nombre des rares ouvrages de critique vivante — et lisible — du Canada français. Si l'on rééditait cela, en y ajoutant quelques autres textes critiques, on aurait un livre utile et savoureux, qui reposerait les collégiens de certaines lourdes analyses... Parmi les auteurs oubliés du Canada français, Berthelot Brunet est de ceux qui nous manquent le plus.

De Louis Dantin, que connaissons-nous sauf son excellente préface aux "Poésies" de Nelligan ? Ses poèmes ne méritent pas, semble-t-il, d'être longuement habités, mais il fut un critique, un prosateur de bonne classe. On attend impatiemment la publication de sa correspondance. Mais on retournera plus difficilement à Marcel Dugas. Il a le mérite d'avoir été le premier écrivain de langue française à consacrer une étude à Charles Péguy. Enfin, une étude, c'est peut-être beaucoup dire. Marcel Dugas écrivait plutôt des sortes d'"élévations", dans un style fleuri qui a terriblement vieilli. Essayez de lire son livre sur Louis Fréchette... Un retour à Louvigny de Montigny paraît également fort difficile ; le Cercle du Livre de France a publié un gros volume de ses oeuvres, il y a quelques années, et on ne le traversait pas sans difficulté. Ce brave homme, ce littérateur consciencieux, ce linguiste compétent, n'a plus grand chose à nous dire.

Les historiens, c'est connu, n'ont pas de chance. Le dernier venu chasse le précédent. Et pourtant, François-Xavier Garneau, ça n'est pas rien. On en dit toutes sortes de bonnes choses, mais qui a lu les neuf volumes de son "Histoire du Canada" ? C'est trop. Il nous faudrait un bon volume de pièces choisies. On peut lire sans déplaisir cette prose altière, fervente : "Chez les Grecs et les Romains, qui divinisaient tout ce qui porte un caractère de grandeur et de majesté, Colomb eût été placé, à côté des fondateurs de leurs cités, au rang des dieux". Vieillot, si vous voulez, mais fortement senti, et pas mal tapé. Quant à Thomas Chapais... Les morceaux choisis qu'on a publiés de lui, il y a quelques années, ne nous mettaient pas l'eau à la bouche. C'est un grand pompier de l'histoire et du journalisme, et le respect que lui porte Jean-Charles Bonenfant n'engendre, justement, que le respect. Intérêt documentaire.

Les journalistes, les vrais, étaient quand même — et demeurent — plus vivants. On a trop dit que le journalisme est superficiel, éphémère, c'est un cliché qui autorise les plus regrettables oublis. Au Canada français quelques-unes des oeuvres les plus solides et les plus durables sont venues de ce quartier. Nous avons pu refaire connaissance avec Olivar Asselin et Jules Fournier grâce aux Ecrits du Canada français; et ils publieront prochainement des extraits de "La Lanterne" d'Arthur Buies. Faute de connaitre suffisamment ces gens-là, on risque de passer à côté de toute une tradition de haute fronde, de superbe insolence, de langue forte et drue, qui illumine singulièrement le tableau de l'histoire littéraire, et de l'histoire tout court, du Canada français.

Côté sciences sociales, économique, je ne sais si l'on peut encore lire Edouard Montpetit avec profit; il y a trop longtemps que je n'ai mis le nez dans un de ses ouvrages. Me trompé-je en disant que cet honnête vulgarisateur a souffert énormément de l'évolution des techniques ? Tout semblait destiner Edouard Montpetit à la carrière des lettres, et il a dû changer de route. Peut-être s'est-il assis... entre deux chaises !

Un poète, enfin. Un mauvais poète, on l'a assez dit, mais on peut garder quelque reconnaissance à Louis Fréchette d'avoir été le Christophe Colomb de nos lettres: c'est-à-dire d'avoir, le premier, découvert l'existence de l'Amérique. Saluons le poète méritoire, et tournons-nous vers le prosateur. "Originaux et détraqués" — ça se lisait beaucoup, autrefois, dans les collèges ; aujourd'hui ?... — et surtout les "Mémoires intimes" qui sont un livre de haute verve, le vivant portrait d'un homme et d'une époque. Il me semble qu'à sa parution, il y a deux ou trois ans, le livre n'a pas reçu l'accueil qu'il méritait.

●

Que conclure de tout cela ? Il serait risqué de formuler des conclusions péremptoires, car le choix des auteurs est limité, et jusqu'à un certain point arbitraire. Mais nous avons tout de même rencontré un certain nombre d'oeuvres valables, et plus que valables : originales, percutantes, qui nous concernent encore. La littérature canadienne-française serait-elle plus riche qu'on ne l'imagine généralement ? Mais l'histoire qu'on en fait est encombrée de fausses valeurs qui écrasent de leur poids mort les oeuvres qui cèdent moins à un certain conformisme. Et, dans plusieurs cas, les livres mêmes sont difficiles à trouver.

Si cette Exposition n'est pas un simple mausolée, elle devrait être suivie d'un effort patient, éclairé, pour remettre en valeur les oeuvres vivantes de la littérature canadienne-française.

Gilles Marcotte

LES MOINS DE 30 ANS



Claire France



Paul Chamberland



Gérald Godin



Diane Giguère



Yves Préfontaine

C'est un pont aux ânes sous lequel il a passé beaucoup d'eau (c'est bien dit mais ça vient d'Aragon en droite ligne) que la littérature canadienne-française donne plus d'agrément aux psychiatres amateurs ou professionnels qu'au lecteur qui y cherche son divertissement.

De bons auteurs pourtant, et de bons ouvrages.

Pas de doute là-dessus. Mais le concept de littérature canadienne-française, le concept lui-même, est l'un des plus déprimants qui soit. On le fuit, de préférence.

Jusqu'à ce que, têtu, il nous revienne chaque année avec le printemps et le Salon du Livre de Montréal. Et tous les ans à la même époque il nous revient à l'esprit que nous vivons ici dans un très joli climat littéraire où nous nous trouvons tous aussi insignifiants les uns que les autres.

Pour alléger cet examen de conscience annuel, nous avons pensé y mettre un peu d'espoir. Nous avons pensé oublier ce qui s'est fait pour écouter parler ceux qui veulent faire autre chose. Loin de nous l'idée de consacrer des carrières à peine ébauchées; contentons-nous de regarder l'ébauche.

Pour ce, consultons les écrivains de moins de trente ans. La première observation, c'est qu'ils ne pullulent pas. La seconde, c'est qu'ils sont presque tous poètes, devenant romanciers sur le versant de la trentaine et dramaturges en route pour la quarantaine, quand ils se rendent jusqu'à cette étape.

Qui aller voir ?

Ceux qui ont publié, et parmi eux, ceux qui ont été les mieux accueillis par la critique. Ils sont cinq. N'essayons pas de prouver que le choix est savant : il est arbitraire.

Nous leur avons tous demandé la même chose. Ce qu'ils ont publié, ce qu'ils vont publier, à quel auditoire ils s'adressent, comment ils conçoivent leur carrière, quels sont leurs principaux obstacles et où ils s'inscrivent dans la tradition littéraire d'ici.

Cinq écrivains dont on pourra bouder l'enthousiasme puisqu'ils s'en fichent, puisqu'ils promettent tous d'écrire coûte que coûte. Cinq écrivains malhabiles, peut-être, mais neufs. A eux cinq, ils font un bon printemps.

JEAN O'NEIL

LES ÉDITIONS DU JOUR

DIRIGÉES PAR JACQUES HÉBERT

ont mis sur le marché en 3 ans près de

UN MILLION DE LIVRES

LES PLUS RECENTS SUCCES

L'Encyclique "Pacem in Terris" *(S.S. Jean XXIII)* ● Percé et les oiseaux de l'île Bonaventure *(Claude Mélançon)* ● La Véritable Histoire du F.L.Q. *(Claude Savoie)* ● Pourquoi le Bill 60 *(Paul Gérin-Lajoie)* ● Psychologie de la vie quotidienne, 2e série *(Théo Chentrier)* ● Ma chienne de vie *(Jean-Guy Labrosse)* ● Lorenzo *(Jean Basile)* ● Le Grand Roman d'un Petit Homme *(Yves Thériault)* ● La Rose de Sable *(Yves Thériault)* ● Faillite de l'Occident *(Jean Pellerin)* ● Nos Hommes politiques *(en collaboration)* ● Contradictions et biculture *(Pierre Dansereau)* ● Camping pour tous *(Jean-Paul Denis)* ● I accuse the Assassins of Coffin *(Jacques Hébert)* ● Ode au Saint-Laurent *(Gatien Lapointe)* ● L'Inspecteur Tanguay *(Maurice Gagnon)* ● Quatre Montréalais en l'an 3,000 *(S. Martel)* ● Guerre à la Guerre *(Abbé Gérard Marier et Jean Godin)* ● Psychologie de l'Enfant *(Françoise Cholette-Pérusse)* ● La Santé sans Pilules *(Dr Gérald Corriveau et C. Berrols)* ● Le Chef *(Leslie Roberts)* ● Chers Ennemis *(Gwethalyn Graham et Solange Chaput-Rolland)* ● La Régulation des Naissances *(Dr Jacques Baillargeon et Hélène Pelletier-Baillargeon)* ● En grève ! *(en collaboration)* ● J'accuse les Assassins de Coffin *(Jacques Hébert)* et 55 autres titres populaires.

3411 rue Saint-Denis, Montrèal, VI. 9-2228

"Il faut une terrible naïveté pour écrire"

Claire France



LA SCENE se passe dans mon bureau, sordide avec sa poussière et ses papiers, sordide avec les bruits de la foreuse qui, en face, s'acharne à émietter l'édifice du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Mais par la magie du téléphone, je suis à 46 Ste-Geneviève à Québec, dans le beau vieux quartier construit sur le cap, et parlant à Claire France j'ai l'impression de parler à un oiseau.

—On est très nouveau, très neuf, quand on ne se demande pas à quelle école on appartient, à quel mouvement avant-gardiste on voudrait se rattacher. Je ne suis pas compliquée du tout, vous savez. Pas intellectuelle pour deux sous. J'ai du mal à m'adapter au Canada précisément parce que je ne me pose pas toutes ces questions.

Claire France a débuté avec un grand succès de librairie, "Les enfants qui s'aiment". Chez Beauchemin en '56, chez Flammarion en '57. Le livre a été traduit en une dizaine de langues et publié en français dans de multiples collections.

—Vous avez dû atteindre les cent mille exemplaires ?

—Je ne me suis jamais posé la question mais j'ai signé des contrats dans des langues que je ne connais pas du tout et mathématiquement ça doit bien faire ça !

Son second roman, "Et le septième jour" a paru en '58, toujours chez Beauchemin et Flammarion. Traductions en japonais, en finlandais, en danois, etc.

Puis, "Autour de toi Tristan", chez Flammarion en décembre '62, grand prix de l'Académie du Maine, "excellente presse en France ici, une presse abominable".

—Je suis à écrire un autre roman, assez différent. Ça me demande beaucoup d'efforts, peut-être parce que je suis à un passage. Je ne peux pas continuer comme avant, je suis trop consciente maintenant. Il faut une terrible naïveté pour écrire. Une grande innocence difficile à conserver. J'ai plus de métier qu'avant mais le métier ne m'intéresse pas.

—Comment concevez-vous votre carrière ?

—Je ne pense jamais à ça.

—Croyez-vous que vous alliez écrire toute votre vie ?

—Certainement. A moins de cesser d'être ce que je suis, ce qui me paraît impossible.

—Jugez-vous essentiel que vos oeuvres débordent les frontières du Québec ?

—Ah ! oui. Surtout au point de vue de soi-même. Je ne pense jamais au fait que je suis canadienne, quand j'écris. Je pense qu'il faut voir au delà de ça. La littérature canadienne telle que présentée à l'école, ce n'est rien d'autre qu'une pilule à avaler. Ça m'ennuie. Si on se met à penser qu'il faut faire une littérature canadienne, ça va devenir ennuyeux ...

—Quels sont vos principaux obstacles ?

—J'ai besoin de beaucoup de sortes d'activités, de sorte que je suis un peu dispersée. Je le suis même beaucoup. Je voudrais tout avoir et comme je ne peux pas tout avoir ...

"J'ai aussi un souci de la perfection qui finit par être un empêchement, qui me retarde. J'ai l'impression qu'il n'y a qu'une façon de dire une chose, une seule, et je la cherche et je la cherche ... On ne peut pas écrire vite avec cet état d'esprit."

—Et les obstacles dans le milieu ?

—Canadien ?

—Oui. Ne vous y sentez-vous pas un peu étrangère ?

—Simple problème de réadaptation à une mentalité qui existe. Je ne pense pas qu'on soit dans un climat très propice à la création, au Canada. Il me semble que l'échelle des valeurs américaine, qui est aussi la nôtre, ne nous convient pas tout à fait.

—Ce n'est d'ailleurs pas un problème très aigu pour vous, j'imagine. Vous devez avoir porte ouverte chez Flammarion.

—Oui, je peux toujours aller chez Flammarion si j'ai un bon manuscrit. Mais ça prend un bon manuscrit.

—La réaction à "Autour de toi, Tristan" ?

—On ne peut pas le supporter ou on l'adore. C'est un roman que j'ai écrit avec une profonde tendresse pour le Canada et les Canadiens et j'aurais aimé en parler. Je n'ai jamais eu l'occasion de le faire ! Ce n'est pas que je veuille le réhabiliter, il n'est pas à réhabiliter. J'aurais voulu en parler avec les gens parce que, moi aussi, je cherche. J'aurais aimé savoir s'il était vrai. Mais il est difficile pour les Canadiens de le prendre au sérieux puisqu'il a été démoli. D'une façon assez cruelle, je pense.

—En continuité ou en rupture avec la littérature canadienne ?

—On est nécessairement en continuité avec une littérature qui est celle de son pays, mais là non plus je ne pense jamais à ça. Au départ, j'ai cru qu'on pouvait écrire dans mon pays à cause de Félix Leclerc. Non, je ne suis pas en rupture. Je suis très liée à cette littérature, indépendamment des sujets que je traite. Je suis même en fraternité très profonde avec la jeune littérature.

—Ne croyez-vous pas que vous avez innové ?

—Je crois que oui. Je dis tout simplement. On est tout nouveau, très neuf, quand on ne se demande pas à quelle école on appartient, à quel mouvement avant-gardiste on voudrait se rattacher. Etant même, on est toujours très neuf. Et c'est la seule façon de l'être.

—Toutes ces questions, pour vous ce sont de faux problèmes ?

—Dans un sens, oui. Une oeuvre est bonne ou elle ne l'est pas. Si elle est bonne, un auteur canadien a la même chance qu'un auteur français.

"Il n'y a pas d'autre problème que ça."

J.O'N.

à l'occasion du 6e salon du livre

PARAISSENT AUX **EDITIONS FIDES** 4 NOUVEAUX TITRES

Dans la collection du "Nénuphar"

L'AVENIR DU PEUPLE CANADIEN-FRANÇAIS

par Edmond de NEVERS

Introduction de M. Claude Galarneau

$3.50

Dans la collection "Bibliothèque économique et sociale"

L'HOMME FACE A LA TELEVISION

par Fernand BENOIT

$2.00

Dans le courant du renouveau catéchétique

L'EGLISE EN MARCHE

Tome II

par Jacques DE LORIMIER, c.s.c.

Couverture et illustrations réalisées par Marie Anastasie

Livre de l'élève : $2.50 Guide du maître : $6.00

déjà paru

L'EGLISE EN MARCHE, Tome I

Livre de l'élève : $2.40 Guide du maître : $4.00

Dans la collection "Foi et liberté"

REFLEXIONS CHRETIENNES SUR L'EDUCATION

écrit en collaboration par :

Le R. P. Hyacinthe-M. Robillard, o.p.

M. l'abbé Guy Bélanger

M. l'abbé Marcel Lefebvre

M. Claude Ryan

M. Philippe Garigue

En appendice, texte de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger

$2.50

Procurez-vous ces volumes à notre nouvelle librairie

245 est, boulevard DORCHESTER, Montréal 18, 861-9621

L'une des plus spacieuses du Canada • Remise de 20% sur tous les volumes



LE MONDE S'OUVRE DEVANT VOUS DANS LES ATLAS SEQUOIA

LE LIVRE SEQUOIA

une collection qui fait sensation

Séries : REFERENCES — RELIGION — ARTS — CONNAISSANCES — GUIDES TOURISTIQUES

La série références est une merveilleuse collection d'encyclopédies de poche, abondamment illustrées et traitant e.a. de :

la géographie — la médecine — la bible — la mythologie — l'antiquité classique.

SEQUOIA

VOUS PRESENTE UN ATLAS SANS EQUIVALENT, COMPOSE PAR UNE REDACTION INTERNATIONALE DE PLUS DE 100 SPECIALISTES DE GRANDE RENOMMEE.

LE GRAND ATLAS INTERNATIONAL SEQUOIA 112 PAGES DE CARTES EN 8 COULEURS DE BASE, PERMETTANT 24 COMBINAISONS DE TONS — 32 PAGES D'INTRODUCTION, COMPRENANT LA CLEF DE L'ORTHOGRAPHE ET DE LA PRONONCIATION POUR 90 LANG... 200 PAGES D'INDEX AVEC 165,000 MOTS GEOGRAPHIQU... FORMAT : 24 x 32 CM., RELIE EN BALACUIR. PRIX : 9...

AINSI QU'UNE COLLECTION DE GRANDS ATLAS CULTU...

GRAND ATLAS DE LA BIBLE, PAR L.-H. GROLLENBERG, O... 26 x 35 CM. 162 PAGES, 408 ILLUSTRATIONS EN HE... 37 CARTES EN COULEURS. RELIURE PLEINE TOILE. PRIX : 545 ...

ATLAS DE L'ANTIQUITE CLASSIQUE PAR A. v. d. HEYDEN... 26 x 35 CM., 222 PAGES AVEC 475 ILLUSTRATIONS EN HELIO ET 71 CARTES EN 6 COULEURS. PRIX : 645 F.

ATLAS DE L'ANTIQUITE CHRETIENNE PAR F. v. d. MEER ET C. MOHRMANN. 216 PAGES, 614 ILL., 42 CARTES EN COUL. 595 F.

PROSPECTUS ENVOYES SUR DEMANDE

LES EDITIONS SEQUO...

74, rue Mercélis, Bruxelles 5 — Bel...

Ces ouvrages peuvent être consultés au stand belge du Salon du ...

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRA...

LES MOINS DE 30 ANS

"Il faudra une personnalisation du Québec..."

Paul Chamberland



L'interview a lieu à la taverne St-Régis, où le plastique sert encore de décoration...

Paul Chamberland a une double notoriété. Celle que lui valent ses poèmes, jugés excellents partout et celle que lui vaut son influence dans le groupe de Parti-Pris.

La conversation ne sera jamais facile. Poète, étudiant en philo à l'Université de Montréal et théoricien de la révolution, Chamberland est d'une lucidité à laquelle n'accède pas facilement le dernier des quidams.

Paul Chamberland a abordé la carrière d'écrivain avec "Genèse", un recueil de poèmes tiré aux Cahiers de l'AGEUM en '62. L'année suivante, il participait avec d'autres poètes au premier recueil de la collection Poésie Canadienne, chez Déom, "Le Pays". Plus récemment, au même endroit, il a donné "Terre Québec", encore des poèmes. Il a participé au recueil Poésie '64, édité conjointement par les Editions du Jour et par Ryerson Press. Il a collaboré pour quelques essais à "Liberté" et il est un collaborateur régulier de "Parti-Pris".

Il écrit actuellement un long poème, "L'afficheur hurle", qu'il publiera aux Editions Parti-Pris. Il a un roman en vue, un roman qui serait "assez autobiographique". Il prépare également un essai sur la condition du Québec, un essai dans le genre de "Réflexions sur la question juive", de Sartre.

Montréalais d'origine, licencié en philo. Ses projets: étudier un an ou deux en Europe. Des études marxiennes "ou plutôt marxiologistes", et des études en anthropologie.

"Je ne peux concevoir une carrière d'écrivain absolue. Pour moi, c'est une forme d'action politique qui dépend de l'avenir et l'arvenir est imprévisible. Je ne pourrais me donner une orientation définitive maintenant. Si tu veux, je ne me vois pas chargé d'ans et d'écrits. Mon avenir, je sais qu'il est lié à l'avenir de la révolution ici, ce qui est tirer une traite assez lourde sur l'avenir."

—Trouves-tu essentiel que tes oeuvres débordent les cadres du Québec ?

—Spontanément: oui. Pour autant que la force du peuple québécois le permet. Dans la mesure où il y aura une prise en charge totale de la destinée du Québec, dans cette mesure la littérature du Québec aura une audience élargie.

—Est-il essentiel qu'elle s'élargisse?

— Essentiel, je ne le sais pas. Je dirais plutôt que ce serait normal. Il faudra une personnalisation du Québec pour que le Québec obtienne une audience internationale.

— Les obstacles, en toi?

— J'ai débuté avec "Genèse". Une poésie rattachée à des courants français. Une poésie aristocratique et hermétique fondée sur une volonté de langage absolu et auto-suffisant. Un langage désincarné. J'ai couru là le risque d'un étouffement qui aurait pu me stériliser au point de vue du lecteur, au point de vue de la communication. Je lutte depuis un an pour m'en affranchir.

"Il y a aussi que la littérature ne doit pas se confondre avec l'action politique sauf dans des situations très précises, des moments où la survivance d'un groupe est menacée. Il ne faut pas confondre les moyens, quoi ! Bien que littérature et politique participent d'une même visée profonde. La seule forme de littérature engagée qui soit acceptable doit être un témoignage de l'être québécois à un niveau très précis.

"Et là on arrive à la deuxième partie de ta question: les obstacles dans le milieu.

"Une littérature engagée doit être immédiatement audible par tout le peuple. Or la situation culturelle du Québec présente une coupure de fait, une séparation entre la grande masse et l'élite intellectuelle.

"L'état de la littérature, ici, est directement lié à la société capitaliste. On nous a dit, au collège : "Vous êtes l'élite de demain . . . !" Et c'est bien ça, on est coupé dès le départ. Dès le départ, la littérature est de consommation bourgeoise. Pour dépasser cette division de la société, il faut un formidable effort de langage. Il y a là un déchirement pour l'écrivain.

"Il faut que la réalité même de la littérature soit une réalité du peuple. Que ce soit le peuple qui parle par l'écrivain.

"L'afficheur hurle" se situe là-dedans. Je nage dans un inconnu, dans un néant. Je cherche un langage parlé au sein de la poésie."

—En continuité ou en rupture avec la littérature canadienne ?

—Au niveau de ma volonté, je me juge en rupture totale.

"Lorsque je lis "Le tombeau des rois", par exemple, il me semble qu'il y a là quelque chose de très fini et qui, en même temps, ouvre une nouvelle forme de conscience littéraire.

"Après Anne Hébert, il faut une nouvelle forme de littérature qui tienne compte davantage de la mentalité québécoise. De cette nouvelle littérature, Gaston Miron est peut-être la plaque tournante.

"Continuité ou rupture !

"Si l'on considère qu'un des thèmes majeurs de notre littérature est le malaise de l'âme québécoise et la volonté d'en sortir, je suis en continuité ? Une continuité qui s'inscrit dans St-Denys Garneau, Borduas, Gaston Miron et quelques écrivains de "Liberté"...

J.O'N.

AVEC ASSIMIL

VOUS APPRENDREZ
LA LANGUE DE VOTRE CHOIX

L'ANGLAIS
L'ITALIEN
L'ESPAGNOL
LE PORTUGAIS
LE RUSSE
L'ALLEMAND

EN 90 JOURS

à raison de 15 minutes par jour !

ASSIMIL

LA METHODE
LA PLUS PRATIQUE

LA PLUS FACILE LA PLUS RAPIDE

Cours disponibles :

SUR DISQUES 45 R.P.M.
L'allemand sans peine
La pratique de l'anglais
Le russe sans peine
Le néerlandais sans peine
SUR DISQUES 78 R.P.M.
Le portugais sans peine

SUR DISQUES 33⅓ R.P.M.
La pratique de l'anglais
Le français sans peine
L'allemand sans peine
L'espagnol sans peine
L'italien sans peine
Le russe sans peine

PRIX DE CHAQUE COURS
(Sauf la pratique de l'allemand et l'anglais sans peine)
$37.50

Le prix du volume correspondant à la langue choisie est de
$3.50

Sur disques 33⅓ R.P.M.
La pratique de l'allemand $18.50

Sur disques 33⅓ et 45 R.P.M.
L'anglais sans peine $40.00

AU SALON DU LIVRE
Palais du commerce — du 4 au 9 avril

Nous réservons un accueil bienveillant aux visiteurs à notre kiosque (No 3) où nous présenterons les productions Assimil et les disques littéraires importés de France.

Ed. Archambault INC

Le magasin de musique le plus complet au Canada

500 est, Sainte-Catherine 849-6201 — 2140, de la Montagne Montréal 845-6202

EDITIONS HMH

Dir. CLAUDE HURTUBISE

DIFFUSION HMH
1029, Beaver Hall,
UN. 6-6255

L'arbre

Anne Hébert
LE TORRENT (Conte) $3.00

Alain Grandbois
AVANT LE CHAOS (Conte) $3.50

Constantes

Jean Le Moyne
CONVERGENCES (Essais) $3.00

Gilles Marcotte
UNE LITTERATURE QUI SE FAIT (Etudes) $3.00

Ernest Gagnon, s.j.
L'HOMME D'ICI (Essai) $3.00

Pierre Vadeboncoeur
LA LIGNE DU RISQUE (Essai) $3.50

Pierre Trottier
MON BABEL (Essai) $3.00

10.000.000
DE LECTEURS
ACHETENT
marabout

ROMANS-ENCYCLOPÉDIES-BIOGRAPHIES

marabout université
marabout junior
Marabout Flash
marabout géant illustré

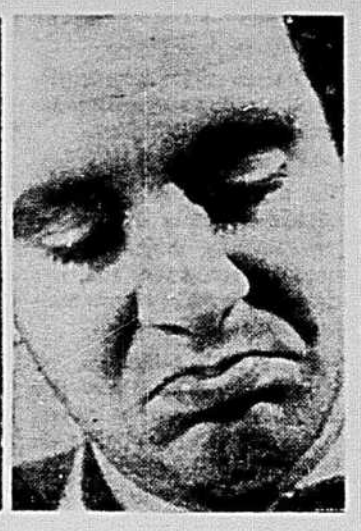
EN VENTE PARTOUT à PRIX POPULAIRES

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

EDITIONS MARABOUT KASAN
226 EST, CHRISTOPHE COLOMB - QUEBEC P.Q.

"Je juge essentiel de faire des oeuvres. Ça arrête là"

Gérald Godin



CAFE Pam-Pam, onze heures quinze un vendredi matin.

—On commence ?

—J'ai publié des poèmes, "Chansons très naives", en '60; "Poèmes et Cantos" en '61; "Nouveaux poèmes" en '63. En prose, je viens de publier "Télesse" aux Ecrits du Canada français. Des nouvelles dans Parti-Pris et un peu partout.

Avant d'aller plus loin, mieux vaudrait préciser que Gérald Godin est journaliste. Au Nouvelliste, au Nouveau-Journal, au Nouvelliste encore, à Radio-Canada présentement.

—Ce que je prépare ? Un recueil de nouvelles que je publierai probablement aux Editions Parti-Pris. Des nouvelles réalistes. Aussi, un roman dont "Télesse" aura été la première version. Tu veux que je te le résume ?

—Envoie !

—C'est un gars de Trois-Rivières qui part pour la Floride. Il se dit: "Même les oiseaux sacrent leur camp d'ici en hiver", ça fait qu'il décide de suivre l'itinéraire des grandes migrations jusqu'à Key West. Sa mère fait un grand party pour le fils qui s'en va et le lendemain, il part sur le pouce.

"Arrivé à Drummondville, il s'arrête dans une taverne et décide de passer l'hiver là. Il rencontre une fille et les deux pôles de sa vie deviennent la fille et la taverne.

"A la fin de l'hiver, il revient à la maison et sa mère lui dit: "T'es ben bleme". "Y" a mouillé tout le temps dans c'te c..... de Floride-là", qu'y répond."

—Un roman qui est avancé ?

—Un roman qui est en chemin. Mais là je suis en amour et ça mange du temps en maudit !

—Conçois-tu une carrière d'écrivain ?

—Ah ! oui. La seule chose qui compte, c'est de tirer du néant des structures littéraires, des personnages. Construire des objets dans le néant, faire de l'architecture avec les mots. Se manifester jusqu'au sang. A mort.

—Parallèlement à autre chose ?

—Non. Je vais tout c... là dès que j'aurai des "gutts". Que veux-tu ? Si tout ce que j'ai fait dans vingt ans c'est des bulletins de nouvelles ou des reportages, aussi bien crever tout de suite, ça vaut pas le coup. De moi, je voudrais qu'il reste quelque chose de structuré dans l'espace. Comme je ne veux pas avoir d'enfants, ça va être ça, mes enfants.

—Juges-tu essentiel que tes oeuvres débordent les frontières du Québec ?

—Je m'en contre-c... Je juge essentiel de faire des oeuvres. Ça arrête là. Les frontières, ça existe pas pour une banquise. Une banquise, ça fait son chemin. Et comme je veux faire des banquises...

"Pour une littérature vraie, il n'y a pas de frontières, et la vérité dans la littérature je pense l'atteindre en faisant usage du langage canadien-français. Avec les mots de la colonne "Ce qu'il ne faut pas dire". Ces mots-là sont le reflet de ce que je suis et de ce que les Canadiens français sont. Des mots brisés par l'usage. Une des revanches du colonisé, c'est qu'il arrache son langage au colonisateur pour lui donner un sens autre.

"Quand on entre dans un mot, il devient ce qu'on est. Il n'existe pas seul. Le purisme c'est bon pour la radio et les journaux. Mais quand tu fais une oeuvre littéraire et que tu te butes aux mots, tu n'en sors pas ! T'essaies toujours d'arracher quelque chose de rien !

"La carrière d'écrivain, c'est comme un pelleteur de neige devant l'Antarctique.

—Sisyphe ?

—Sisyphe. Tant que tu pelletes pas huit heures par jour tu fais rien. Si tu écris cent pages, il y en a une ou deux qui restent. Si t'en écris rien que deux, t'es bien obligé de les garder.

—Et les obstacles à la carrière ?

—Tous les écrivains sont des inadéquats, des déphasés. On se cherche une niche et ça s'incarne dans la vie par l'engagement politique ou social. Tous ceux qui ne sont pas écrivains et qui écrivent dans les journaux ou ailleurs, on les voit comme de vivants reproches de notre inutilité. Alors on fait de la poésie révolutionnaire et c'est mauvais.

"On veut toujours être autre. On veut se blanchir, se purifier de la saleté d'être un artiste. On voudrait justifier son existence devant les moralistes que sont les révolutionnaires et les réactionnaires. En face des sorciers, des vates, des devins qui ont raison parce qu'ils ont une structure mentale très stricte, l'écrivain ne se sent pas à l'aise.

"Et il a tort.

"Car l'oeuvre d'art, c'est tout. Tout est dans tout. Il n'y a plus de morale, il n'y a que la structure. Il n'y a que l'acte de foi que constitue la mise en forme d'une oeuvre d'art. L'oeuvre d'art abolit les contingences, abolit la mort, abolit l'idée que le monde évolue bien lentement.

—Et les obstacles en toi ?

—Je veux reconquérir ma liberté de pensée. Sortir des embarras que les curés nous mettent en tête. Et à cause de la révolution, je suis pris avec une autre gang, une autre sorte de curés. Je deviens moi aussi un prédicateur...

"L'engagement reste nécessaire. Tant qu'on ne sera pas sorti de la colonisation, on va oublier notre égoïsme d'écrivain et la littérature qu'on veut faire parce que, cette littérature, au fond, si elle satisfait un homme, elle est une perte d'énergie pour le travail qu'il faut faire avant tout.

—En continuité ou en rupture avec la littérature canadienne ?

—Je pense que je t'ai tout dit !

J.O'N.

Les Editions BIBLICA

Bible — Liturgie — Catéchèse

rayonnent
dans tous les pays du monde,

par les **MISSELS de Dom Lefebre :**

Missels liturgiques complets, édités en français, anglais, espagnol, italien, néerlandais, polonais et portugais.

par les **MISSELS de l'assemblée Chrétienne :**

réalisé dans l'esprit du Concile par Dom Thierry Maertens

par les **PUBLICATIONS DE ST-ANDRE :**

Collection "Paroisse et Liturgie"

Matériaux et directives pour une pastorale vivante et moderne (60 brochures).

Collection "Pas à Pas avec la Bible"

Commentaires simples, populaires de chacun des livres de la Sainte Ecriture (40 brochures).

Collection "Assemblées du Seigneur"

Catéchèse les dimanches et des fêtes en volume de 100 pages (25 volumes parus).

Collection "Notre Catéchèse"

Guide pratique pour adapter l'enseignement du catéchisme au renouveau biblique et liturgique (10 brochures parues)

Pour ces Missels et Publications, demandez les catalogues et prospectus à votre Libraire ou à

BIBLICA s.a.

23, Quai au Bois
BRUGES – BELGIQUE

INSTITUT de RECHERCHES PSYCHOLOGIQUES INC.

34 ouest, Fleury, Montréal 12, tél. 381-5695

- Editions psychologiques
- Editions scolaires, orientation :

"AU CARREFOUR DE LA VIE"

PAR

Dr Jean-Marc Chevrier

- Editions de tests psycho-cliniques
- Editions de tests de lecture — de rendement
- Représentant exclusif de maisons d'éditions américaines et européennes.

FESTIVAL

A quoi mène l'errance verbale

Au Festival national d'Art dramatique au Gesù hier, ERRANCE, de l'auteur canadien Marcelle Ouellette. Avec Marina Loiselle, Gil André, Roger Dumas, Réjean Roy. Mise en scène de Pascal Desgranges, décors et costumes de Denis Paquette.

par **Jean O'NEIL**

"J'ai cherché avec vous à comprendre ou à définir le sens de cette pièce," a simplement déclaré Florent Forget, et un éclat de rire général a salué cette première phrase du jugecritique qui résumait toute la soirée.

Errance, de Marcelle Ouellette, se présente comme un drame poétique en deux actes et un tableau. Nous y verrons Isabelle, son amant, son mari et le fils de son mari. "Le conflit entre ces quatre personnages se situe dans un univers fermé où présent, passé, réalité et rêve se confondent, s'enchevêtrent, et où les êtres se déchirent dans leur tentative de se rejoindre." Cet univers, c'est une île mais il n'est pas nécessaire de le savoir. Le drame n'a de lieu qu'en ces quatre personnages.

Le premier acte nous les présente et, tout de suite, le spectateur nage en plein brouillard. Ce dialogue qu'il entend, ce pourrait être du délire, ce pourrait être du galimatias et ce pourrait être de la poésie aussi. Il se tait, il attend l'explication. Mais ce grand silence traversé par des phrases est soudain brisé par "le cauchemar", une mascarade dont le grotesque et le ridicule auront raison du spectateur le mieux intentionné. Il sera dorénavant impossible d'étouffer les rires et d'écouter sérieusement le dernier acte.

Sans doute, **Errance** aurait pu être une bonne pièce. Tout n'y est pas si mauvais. Mais au total, c'est un des beaux exemples du vide absolu que peuvent camoufler les belles phrases. C'est avant tout une errance verbale.

Le juge a félicité l'auteur de son audace mais il a dû reconnaître son échec.

"Le décorateur Denis Paquette a utilisé des moyens intéressants", de remarquer M. Forget. "Il a joué avec l'espace pour nous offrir un décor stylisé et dépouillé. Quant à M. Pascal Desgranges, il a fait preuve de beaucoup d'imagination dans sa mise en scène, mais il a manqué de mesure", a-t-il dit, "surtout dans les scènes de groupe". Ces scènes de groupe, ce sont encore celles du cauchemar, et à vrai dire, ce cauchemar est une des choses les plus étranges qui puissent se produire au théâtre. En un rien de temps il détruit et le texte de l'auteur et l'aspect visuel du spectacle. En un rien de temps, c'est toute l'équipe qui saborde son travail.

M. Forget a apprécié le jeu de Roger Dumas dans le rôle du mari. "Son jeu a momentanément tourné au ridicule mais il s'est repris et je crois qu'il a de grandes qualités." Il a reconnu chez Réjean Roy du talent, de l'agressivité, du tempérament, de l'autorité. Il a déploré un manque de technique chez Gil André et Marina Loiselle. Mais au sommaire il a déclaré que les figurants avaient bien fait leur travail.

Il se sont, en tout cas, montrés très courageux devant les rires que le public ne retenait plus. Et même s'il a ri, le public n'aura pas été sans remarquer que le spectacle a quand même été très bien préparé. Il aurait certes mérité plus de succès.

Piano, couleurs, Orford et long métrage

Un producteur, Gilles de la Rochelle, un réalisateur, Roger Racine, travaillent présentement à la réalisation d'un projet ambitieux : celui de donner au public canadien, dès l'été prochain, son premier long métrage en couleurs. Pour le producteur de pareille entreprise, cela ne va pas sans des risques personnels considérables.

— Même si on demeure confiant dans les résultats du travail accompli, même si on s'appuie sur un premier prix du Conservatoire de Paris, un jeune pianiste de concert, de la belle Province, il reste toujours une certaine appréhension.

— Le scénario ?

— Disons pour l'instant qu'il s'agit d'une aventure sentimentale tournant autour de la profession musicale.

— L'auteur ?

— Un jeune, Claude Lacombe, qui ne cache pas qu'il en est à sa première expérience cinématographique, mais qui a déjà écrit de nombreux textes pour Radio-Canada.

— Les interprètes ?

— Michel Dussault, pianiste de carrière, Richard Martin, Isabelle Jean, Pierre Dalmain, Jean-Louis Paris, Jean Lajeunesse...

— Le décor ?

— Le site des Jeunesses Musicales au Mont Orford, choisi pour la collaboration des lieux, pour la valeur du décor extérieur.

— Pourquoi la couleur ?

— Pour l'intérêt et pour la nouveauté. Parce que j'ai déjà fait du documentaire en couleurs.

— La distribution ?

— Les distributeurs locaux attendent de voir le film pour se prononcer. J'ai aussi approché New York.

LES MOINS DE 30 ANS

"... ce sont des questions auxquelles je ne pense pas"

Diane Giguère



J'AI ECRIT un roman, "Le temps des jeux"...

— Mais vous aviez été comédienne avant...

— ... et j'ai arrêté parce que je n'y croyais plus. Je ne ressemblais plus à rien. J'étais complètement insensibilisée. Le désir de me retrouver m'a fait abandonner le théâtre. "I grew out of it", comme on dit en anglais. Et pourtant, j'avais beaucoup travaillé.

— Vous aviez eu des rôles intéressants ?

dans "The Moon Is Blue". J'ai dans "The Moon is Blue". J'ai eu un cuisant échec, aussi. Dans "L'illusion comique". Faut dire qu'on répétait avec Jean Meyer le soir et Jean Gascon l'après-midi, et que les deux metteurs en scène ne s'entendaient pas.

"D'ailleurs, c'est très difficile pour un Canadien français de jouer des classiques. Les Canadiens français n'ont pas le tempérament pour ça, il me semble."

—Vous avez donc publié un roman, il y a trois ans...

—Et j'en écris un autre, de peine et de misère.

—...?

—Parce que celui-là, il sera situé. Ça demande plus de travail, de la documentation et de la sincérité. Et j'emploie le "je". J'ai eu quelques réticences au début. J'avais l'impression de trop me livrer, ça m'agaçait.

—Il achève ?

—Je le récris. Là, c'est un amas de papier. J'adore situer tout. Je trouve ça passionnant. Je veux que ce que j'écris coïncide avec moi. Je ne sais pas si c'est possible, si on triche toujours un peu ...

—Vous préparez autre chose, aussi ?

— Je ne peux pas travailler à plusieurs choses à la fois. Oh ! j'ai un plan pour une pièce de théâtre, mais c'est loin. Je ne suis pas capable d'écrire un roman par année, ou à tous les deux ans. On dit que c'est ce qu'il faut faire mais je n'y crois pas.

— Comment concevez-vous votre carrière ?

— Je n'envisage pas d'écrire toute ma vie, mais peut-être que j'écrirai toute ma vie. Il se peut qu'un jour je veuille faire autre chose. Si je ne veux plus écrire de roman, je pourrais faire du reportage ...

— ... ne faites jamais ça !

— Je le ferai à la pige ! Je crois que j'éprouverai toujours le besoin de m'expliquer à travers un art.

— Jugez-vous essentiel que vos oeuvres débordent les frontières du Canada français ?

— Au contraire, ce que j'écris je voudrais arriver à le situer au Canada français ...

—Je parle de votre audience...

—Ah ! bon. A vrai dire, je n'y pense pas. Ce doit être assez agréable d'être reconnue internationalement.

"Mais ce que vous me demandez là, ce sont des questions auxquelles je ne pense pas. J'écris et je n'y pense pas.

"Je sais que tout un groupe de jeunes Canadiens français se posent ces questions. Moi je ne fréquente pas tellement nos jeunes intellectuels. Je n'ai aucun ressentiment contre eux. Je les respecte mais je ne suis pas à l'aise avec eux. Je n'ai jamais fréquenté de groupe. Parfois, j'aimerais appartenir à un groupe, m'engager... Et puis, je ne sais pas!

—Les principaux obstacles à votre métier d'écrivain ? Obstacles en vous.

—Je trouve ça dur de m'enfermer, d'écrire, alors que je pourrais voyager, m'amuser, rire. Je trouve ça malsain, ma vie, parfois. Mais dans ce métier il est normal de passer par toutes sortes de doutes, d'affres. Et cette question est-ce que je vais écrire toute ma vie ? Pour moi c'est une aventure très solitaire, contrairement à d'autres.

—Et les obstacles dans le milieu ?

—Je n'en trouve pas. On sait qu'on n'y peut pas faire fortune, bien sûr. Il y a le problème de la langue, peut-être. Je parle bien l'anglais. Mon professeur me disait que j'écrivais assez bien en anglais. Elle aurait voulu que j'écrive. Il y a eu toute une période de ma vie où j'écrivais seulement en anglais.

—L'option est-elle définitive ?

—Oh ! oui. Je ne lis même plus en anglais. C'est trop difficile ensuite de se remettre à penser en français.

"Peut-être est-ce là le problème ? On est obsédé par la France, ici, et pourtant on a un mode de vie américain. Comment concilier les deux ? Claude Jasmin écrit à l'américaine. Anne Hébert, à l'européenne.

"Ah ! On a toutes sortes de problèmes. Je ne sais pas quand on l'aura notre grand roman canadien-français.

"Un éditeur français m'a dit un jour: "Apportez-nous ce que les Américains nous apportent." Ce que les Américains leur apportent, c'est quoi ? Et nous ne sommes pas tout à fait des Américains ..."

—Vous sentez-vous en continuité ou en rupture avec la littérature canadienne ?

—En continuité, je pense. Je suis très près de la littérature canadienne. Je m'y reconnais. Un auteur qui me fascine, c'est Anne Hébert ! Je crois que c'est un des plus grands poètes contemporains de langue française, avec Marie Noël. Je pourrais relire Anne Hébert presque tous les jours.

Et nous parlons ensuite de psychanalyse, de voyages, des nègres de la Jamaïque ...

Je laisse la maison dans un grand calme, un calme que protègent les ormes de Hampstead.

J.O'N.

A l'occasion de la

SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES CANADIENNES

sous les auspices du
CONSEIL SUPÉRIEUR DU LIVRE

avec le patronage d'honneur de
l'Union Internationale des Éditeurs de langue française

et le concours du
Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec

6e SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL-1964

La plus grande exposition de livres et de périodiques français au monde

Palais du Commerce de Montréal – Du 2 au 7 avril 1964
ADMISSION GRATUITE

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC : vendredi 3 de sept à onze heures du soir, du samedi 4 au mardi 7 avril 1964, d'une heure de l'après-midi à dix heures du soir

Relations
Revue d'intérêt général

L'actualité saisie sur le vif et commentée.
Des idées nouvelles circulent.
Des problèmes nouveaux se posent.
Des plans de reconstruction s'élaborent.
RELATIONS vous aidera à les comprendre et à les juger sainement.

En vente dans des librairies et des dépôts de journaux ainsi qu'au bureau de la revue.

$0.50 le numéro
l'abonnement
$5 par année

Relations
8100, boulevard
Saint-Laurent
Montréal 11

TOUT DROIT CHEZ Dupuis POUR UNE SELECTION DE LIVRES POUR TOUS LES GOUTS, TOUS LES AGES

EDITIONS *JEUNESSE*

COLLECTION BRIN D'HERBE

Des volumes qui distrairont les jeunes pendant des heures et des heures
Par nos auteurs canadiens les plus connus.

Les morceau de soleil de Menanouka
par Marie Bernard — le volume **1.50**

Le secret de Vanille
par Monique Corriveau — le volume **1.50**

Les jardiniers du hibou
par Monique Corriveau — le volume **1.50**

L'été enchanté
par Paule Daveluy, Prix de l'ACELF — le volume **1.95**

Sylvette et les adultes
par Paule Daveluy — le volume **1.95**

Drôle d'automne
par Paule Daveluy Prix du Salon du Livre, — le volume **1.95**

Elections au terrain de jeu
par Béatrice Clément, Edition du Jour — le volume **1.50**

Quatre Montréalais en l'an 3000
par Suzanne Martel — le volume **1.50**



Collection Livre D'Or

pour les tout petits — ch. **1.69**
PETITS LIVRES D'OR titres divers — chacun **.35**
PETITS LIVRES D'OR GEANTS chacun **.79**
COLLECTION LIVRE D'OR 7 titres — chacun **1.69**
Collection GRANDS ALBUMS D'OR, au choix 14 titres — ch. **3.95**
MON GRAND VOCABULAIRE 2000 mots, 1500 illustrations — chacun **2.50**
Collection VOIR ET CONNAITRE 18 titres — chacun **1.00**
Collection ROMANS du LIVRE D'OR 13 titres — chacun **1.29**
Collection ROYALE 7 titres — chacun **2.69**

LES CELEBRES ALBUMS SUIVANTS : SPIROU, TIN-TIN, FILLETTES, LISETTE, tous disponibles

REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 281

VOYEZ NOTRE COLLECTION PRESENTEMENT DES PLUS COMPLETES MARABOUT

Romans — Histoire — Spiritualité

LE CANADA FRANÇAIS par le chanoine Lionel Groulx
TETE DE FEMME par Emilia B-Allaire le volume **3.50**
MARIETTE par Abram Stillman (roman radiophonique) le volume **2.75**

Dictionnaires

PETIT LAROUSSE ILLUSTRE chacun **6.95**
QUILLET-USUEL chacun **6.95**
CASSELL français-anglais anglais-français chacun **6.75**
Dictionnaire général de la langue française au Canada et dictionnaire Oxford français-anglais, anglais-français. Reliure de luxe. chacun **29.75**

Dupuis Frères 865 EST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL COMMANDES TÉLÉPHONIQUES VI. 2-6171 AUTRES APPELS VI. 2-5151

Nouveautés du

CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

AMADOU ROMAN

Prix du Cercle du Livre de France 1963. L'héroïne de Louise Maheux-Forcier aura beau connaître des hommes et se marier, elle n'oubliera jamais l'adolescente qu'elle a aimée. Un roman poétique, tendre et sensuel. $2.00



Louise Maheux-Forcier



Paule Saint-Onge

LA MAITRESSE

Sept nouvelles composent ce remarquable recueil. Chacune va loin dans l'étude psychologique du coeur humain ainsi que dans la satire de nos travers. .. $2.50

UN SOIR D'HIVER

ROMAN

Un soir d'hiver on découvre dans un banc de neige le cadavre d'une jeune fille. Y a-t-il eu crime ou accident? La ville de Trois-Rivières se divise en deux camps. $2.50



Jean Pellerin



Claude Mathieu

SIMONE EN DEROUTE

ROMAN

Une maîtresse femme sûre d'elle-même et de son bon droit. Elle va rencontrer la tentation sous les traits d'un jeune Italien de 20 ans son cadet. Que se passe-t-il quand une femme forte succombe à la tentation? $2.50

INUTILE ET ADORABLE

ROMAN

Un sujet tout à fait nouveau dans notre littérature: celui de la jeune fille "allumeuse" ou "tricheuse" qui va aussi loin qu'elle l'ose dans ses expériences amoureuses sans se préoccuper du mal qu'elle fait à ses partenaires et à elle-même. $2.50



Roger Fournier



Gilles Archambault

UNE SUPREME DISCRETION

ROMAN

André Arthaud est un être essentiellement distant et inadapté. Incapable d'amour il a pourtant une liaison avec une femme qui l'aime désespérément. L'auteur nous peint le désarroi d'un être devant ses responsabilités. $2.50

CROISIERE ROMAN

Ce roman se divise en deux parties, Croisière de nuit, Croisière de jour. La nuit c'est le rêve, le jour c'est la réalité. Sur le plan technique ce livre est un véritable tour de force qui démontre l'extraordinaire maîtrise d'Eugène Cloutier. $2.50



Eugène Cloutier

DISTRIBUTION: LIBRAIRIE DUSSAULT

LES MOINS DE 30 ANS

"Les gens me reprochent parfois d'être trop rationnel"

Yves Préfontaine



YVES Préfontaine n'a que 26 ans mais on lui en donnerait volontiers quarante puisqu'il est dans la mêlée littéraire depuis dix ans ou presque. Un jeune écrivain qui n'est déjà plus un nouveau venu, si l'on veut; un bonhomme qui passerait sans doute ses journées à écrire si sa curiosité ne le dispersait à hue et à dia.

"Il y a des carences chez moi, à plusieurs niveaux." C'est ce qui l'a poussé à entreprendre des études d'anthropologie l'automne dernier. De pair avec une série d'émissions sur le jazz, une autre sur l'homme américain.

Un bonhomme qui voudrait accrocher tout ce qui passe.

Trois bouqins à son actif: "Boréal" et "Les temples effondrés" chez Orphée, "L'antre du poème" aux Editions du Bien Public. Longue collaboration à "Liberté"; participation à un recueil d'essais collectifs, "La poésie et nous", poèmes inédits publiés ici et là.

"J'ai un paquet d'affaires en préparation; des manuscrits, j'en ai." Il suffit qu'il les cherche pour qu'il en sorte de tous les coins de sa chambre. "J'ai écrit beaucoup, j'écris beaucoup et j'écrirai toujours beaucoup, bien que j'écrive moins à 26 ans qu'à 20. C'est moins impulsif, plus réfléchi. Si j'avais le temps de les polir, j'aurais un tas de choses à publier d'ici quelques mois. Je publierai "Pays sans parole" à l'Hexagone à l'automne ou au printemps; je pourrais publier aussi "Les épousailles", "La proie de l'espace", "Forges", "Le sol et la cime", "Terre d'alerte" et un recueil d'aphorismes, "Les mots de l'homme".

"Il y a aussi un roman que j'ai commencé à écrire mais il me faudrait du temps pour le finir. "L'insulaire". Un récit plutôt qu'un roman. Un récit poétique.

—Parce que tu es avant tout poète?

— Je n'aime pas le mot poète. Il a une telle connotation de gratuité, de "grand-prêtrise". Et pourtant je suis poète. Et pourtant j'ai moi-même surestimé le rôle et le mot pendant des années. J'ai fait dans ce mythe-là.

A ce moment, Yves Préfontaine sent le besoin de me lire la préface de "Pays sans parole", parce que le titre n'est plus tout à fait exact, parce qu'il retarde sur la réalité. Il le garde parce qu'il est tout à fait de l'époque des poèmes. C'est l'édition qui a retardé. "Poèmes pauvres dédiés aux hommes d'ici parce qu'en eux la parole commence à se faire chair, l'acte de vie commence à se faire jour..."

Ensuite, c'est le colonialisme qui en attrape un coup, avec citations de Jacques Berque à l'appui. "Le colonisé est dégoûté du regard sur lui-même par le regard de l'autre."

Et petit à petit, on vient à la carrière qui se dessine.

— Ma carrière...? Elle sera la plus intègre possible. Comme je me dirige vers l'anthropologie, elle s'en ressentira... Ce sera peut-être, dans une certaine mesure, une carrière d'homme d'action. Il y a tellement d'impondérables. En tout cas, il n'est pas question que je cesse d'écrire, loin de là. Par contre, les problèmes politiques m'intéressent beaucoup. Il y a actuellement un sentiment d'urgence en face du devenir de l'homme québécois et j'espère, avec mes petits moyens, être utile à cette communauté-là.

"Les obstacles...? On a nos obstacles psychologiques. En tant que québecois, en tant qu'intellectuel Québécois, je me heurte aussi à cette dichotomie entre le milieu intellectuel et la masse. Un problème que je ne me sens pas capable de résoudre seul. Il est difficile de communiquer avec les gens, au niveau de la linguistique comme au niveau des symboles. J'ai vécu ça, même si ça s'en va un peu maintenant.

"Quant aux obstacles personnels...? Peut-être y a-t-il trop de choses qui m'intéressent. Je dois faire en moi la conciliation d'un tas de contraires. La vérité c'est que je suis obsédé par tout ce qu'il y a de vivant, obsédé par le vivant avec un grand "v". Il me faudrait dix vies pour piger le quart de ce qu'il faut piger. Je suis un insomniaque de la lucidité, et d'une lucidité parcellaire.

"Les gens me reprochent parfois d'être trop rationnel. Vois-tu ça, reprocher à un gars d'être trop rationnel? Il y a des types qui s'imaginent que j'ai quarante ans. A plusieurs points de vue, je suis beaucoup plus près de "Parti Pris" que de "Liberté", bien que je sois membre du comité de direction de "Liberté".

—En continuité ou en rupture avec la littérature canadienne?

—...?

—Tu te reconnais des ancêtres?

—Le seul avec qui je me sois reconnu, c'est Grandbois. Ça me va, la "cosmicité" de son univers. Ce que j'aime de Grandbois, c'est qu'il n'est pas le poète de nos petites névroses. C'est le contraire qui me fatigue chez St-Denys Garneau, les problèmes de bourgeois colonisés. Nous ne sommes pas colonisés que par les Anglais, il y a une colonisation intellectuelle que les Canadiens français ont créée eux-mêmes.

"Si je suis en rupture avec la littérature d'ici, c'est à cause de ma boulimie d'une société québécoise reconstruite. S'il est une chose avec laquelle je suis en continuité, c'est le pays. Un pays à conquérir. C'est pour ça qu'à mon avis l'oeuvre de René Lévesque est aussi importante que celle de n'importe quel écrivain. Il faut conquérir le pays sur tous les plans. Je ne valorise pas plus l'acte de l'écrivain que l'acte de l'économiste, que l'acte du politicien. La conquête du pays, c'est l'affaire de tout le monde."

J.O'N.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER LES KIOSQUES 133-134 des

EDITIONS DE L'HOMME

et de la

LIBRAIRIE DUCHARME

au Salon du Livre

LES PROBLEMES DE LA

PLANIFICATION

Ce compte rendu du colloque de janvier 1962 reproduit intégralement les travaux de ces journées et apporte ainsi une contribution importante à l'étude d'un problème économique d'une brûlante actualité. L'ouvrage apporte une synthèse des problèmes de la Planification.

Ed. de l'Institut de Sociologie, Parc Léopold, Bruxelles 4, 1963, un volume in 8°, 272 pages, 260 FB.

LES NOUVELLES

Synthèse critique par Roger Clausse

Le professeur Clausse étudie le processus de l'information d'actualité en répertoriant, analysant et mesurant les pressions et contre-pressions qui agissent à chaque moment sur le message.

Ed. de l'Institut de Sociologie, Parc Léopold, Bruxelles 4, 1963, in 8°, 510 pages, 450 FB.

Université Libre de Bruxelles

INSTITUT DE SOCIOLOGIE

PARC LEOPOLD, BRUXELLES, BELGIQUE

Approche d'une littérature improbable et réelle

LORSQUE Jean Cayrol me dit un jour, mais il y a des années de cela, que la poésie du Canada français se limitait à Alain Grandbois, j'étais plus ignorant que lui encore de l'apport québecois à la littérature francophone. Louis Hémon, Constantin-Weyer n'étaient que des repères français, de faux repères, et "Bonheur d'occasion" une découverte d'occasion. Jusqu'à ce qu'une préface aux "Chambres de bois" d'Anne Hébert, autre heureuse rencontre, me fit apercevoir quelques horizons plus précis.

J'ai depuis, bien anarchiquement, abordé, rencontré les oeuvres, tenté d'analyser les grands signes. Impressions de lectures abondantes, contrariées. Conversation avec des écrivains qu'il m'arrive encore aujourd'hui de mieux connaître par leur visage et leur comportement que par leurs oeuvres. Sentiments d'un profane passant au petit bonheur de l'"Ashini" de Thériault (la mort du fils après la lutte sous les glaces) à l'engagement douloureux du héros de "Les vivants, les morts et les autres", de "L'aquarium" de Jacques Godbout aux "Ecrits du Canada français", de Gaston Miron, Jean-Guy Pilon, Gatien ou Paul-Marie Lapointe aux romans de Leclerc ou de Jasmin, de Jacques Ferron au chanoine Groulx. Un beau désordre, et qui n'est pas "un effet de l'art"... Encore qu'il puisse être intéressant de demander aux non-spécialistes leur opinion: ils risquent de se tromper de façon révélatrice, où découvrir, aussi mal informé, le droit de tenter un bilan ?

Il faut dire que ce non-spécialiste s'inquiéterait assez peu de l'ignorance et de l'indifférence du public français s'il n'avait eu parfois la preuve d'une ignorance presque égale de la part du public canadien à l'égard de ses propres auteurs. Il y a comme çà des tests aussi indiscutables qu'inquiétants : on demande à l'ensemble des étudiants québecois de désigner "l'écrivain canadien-français le plus important", et Félix Leclerc recueille 1,390 voix quand Langevin ou Rina Lasnier n'en ont qu'une.

Il est vrai que, si ce public est jeune, sa littérature l'est aussi : le roman canadien-français a quarante ans. Ce n'est pas beaucoup pour un art. Et l'apport du passé français ne lui vaut à vrai dire qu'au niveau du langage, prosateurs ou poètes dont le style exemplaire avait à circonscrire un paysage et un milieu évidemment tout étrangers à ces problèmes, à cette vierge immensité. La langue d'un Marlvaux, d'un Giraudoux pour dire cette géante portion de continent, lointaine, nouvelle, d'ailleurs pétrie de glace, et d'interdits, et de misère... Nécessaire, le modèle se révèle relatif : il faut s'approprier ses vertus, mais pour un autre usage. Il faut surtout se découvrir soi-même.

SAMEDI

"Le romancier de "Vous qui passez" est encore, écrit Gilles Marcotte, un écrivain *empêché*, réduit à la demi-vérité par toutes une tradition de crainte de la vie." Une littérature empêchée: voilà le grand mot lâché. Empêché par le vide et la situation de la géographie, qui ne compte pas pour rien. Par la section que l'on a faite de ses racines et par les circonstances de son histoire. Par une tristesse imprégnante et par l'imprécision de l'identité. Par la résistance à l'assimilation, opposition farouche mais qui s'est cristallisée sur trois principes: Dieu, la patrie, la terre. Une religion peut-être salvatrice mais sans ouverture: dans "empêché", il y a aussi "péché". Un culte de la patrie qui n'a pas évité les empiètements, la conquête. Un amour éperdu, exclusif de la terre, qui s'est soldé en un exode massif vers la ville.

Pour la permanence du tragique, tenons-nous-en aux titres: "La maison vide", "Solitudes", "Terres stériles", "La vie agonique"... Ou écoutons ce personnage de Laure Conan qui s'interroge, et comme en écho à tant d'autres, sur sa dure condition: "Est-ce parce qu'avec un coeur débordant de vie, il faut habiter un monde vide?" "Crier que je vis," dit Olivier Marchand. Le crier, pour en être bien sûr. Et Paul-Marie Lapointe: "Pleurez, ce peuple est inutile!" Et Jean-Guy Pilon:

"Je murmure le nom de mon pays
Comme un secret obscène
Ou une plaie cachée
Sur mon âme
Et je ne sais plus
La provenance des vents
Le dessin des frontières
Ni l'amorce des villes..."

Ici s'ajoute à l'inhibition individuelle la frustration collective : empêchement, lorsqu'on est une nation, d'être reconnue comme telle.

On n'en finirait pas d'additionner les freins et les obstacles à l'apparition d'un art littéraire, lui-même empêché, lorsqu'il a fini par surgir, par les conditions mêmes du marché intérieur du livre. Et aujourd'hui encore... Demandez aux éditeurs, aux distributeurs, aux libraires. "Ce qui est grave, disait récemment l'un d'eux, c'est qu'on ne peut pas faire ici les frais d'une édition à moins de vendre 3,000 exemplaires. Et en vendre 3,000, c'est un phénomène." Insuffisance du goût, de l'éducation, de la culture ? En tout cas, rareté, semi-inexistence, du lecteur.

De sorte que cette courte littérature, où le silence prématuré d'un écrivain remarquable n'est pas rare, où les sollicitations extérieures absorbent les talents, de sorte que cette littérature "empêchée" donne aussi d'autre part l'impression d'une littérature qui se dépêche: écrivains vifs mais hâtifs, pleins de promesses, mais débouchant, par des impératifs bien explicables, sur des téléthéâtres vite accueillis, vite délayés. Cette "littérature qui se fait" se fait alors trop vite, c'est-à-dire finalement trop lentement. Elle n'a pas les moyens, ou ne prend pas le temps, de mûrir, de laisser son empreinte.

Le miracle est alors que ces empêchements peu communs n'aient rien pu contre l'apparition d'oeuvres authentiques. Ou plus exactement que quelques écrivains aient réussi à faire de cette conjuration d'empêchements l'essence même d'une analyse de l'homme qui, située, spécifique, n'en débouche pas moins sur l'universalité.

La fougue accomplie de trois ou quatre jeunes poètes, la qualité des "Convergences" de Jean Le Moyne, le monde poétique d'Alain Grandbois, la force du "Torrent" d'Anne Hébert, ont commencé de s'imposer à des lecteurs de partout. La sympathie et la piété pour l'homme, chez Langevin, n'ont certes pas, pour être appréciées, à être comparées à celles de Camus. La quête d'absolu, la saisissante vérité de Madeleine, épouse du docteur généreux et angoissé de "Poussière sur la ville", ne cessent pas d'exister et de me poursuivre depuis que je les ai découvertes. Visage plus flou, et si différent, de celui de Madeleine, Claude Savoie, dans sa crise et dans son engagement du "Poids de Dieu", m'évoquait une expérience assez semblable à celle des prêtres-ouvriers, mais surgie d'un contexte authentique et authentiquement transcendée, portée aussi, et plus que chez Langevin, par une langue qui serait un modèle à bien des romanciers français. Hommage tout étranger, on voudra bien me croire, au fait qu'il m'arrive quelquefois de croiser le père de Claude Savoie dans les couloirs de ce journal...

Et l'étonnante Rina Lasnier, dont "l'univers s'élève entre des ailes". Et Préfontaine, aux images parfois somptueuses. Et toute la qualité de la jeune poésie, lorsque du moins Eluard ou René Char n'ont pas déteint sur elle, lorsqu'elle préfère s'abreuver aux sources fraîches du Saint-Laurent plutôt qu'à celles de la Seine.

Sans doute certains éditoriaux hebdomadaires m'ont-ils détourné, à tort, si j'en crois certains commentateurs, de lire "Les Demi-Civilisés". Le temps aussi, pour beaucoup d'autres. Et il y avait, chez les poètes plus anciens, ces nobles stances et ces cadences lamartiniennes qui me rebutent assez chez Lamartine. Mais par ailleurs bien des révélations, fortes ou précieuses, et qu'il faudrait bien continuer, ici même, de répertorier, d'analyser, de faire connaître, valaient et valent la peine de la découverte.

Bref, partie tard, et revenue de loin, et ignorée encore plus qu'à demi, cette littérature fait déjà mieux que de "se faire". Disons qu'elle vient de prendre, souvent éloquemment, la première mesure exacte de son domaine. Pour moi, lecteur moyen mais disponible, je n'aurai fait que rencontrer des romans, des essais, des poèmes, des signes. Il ne m'appartient pas de conclure. Sinon par le sentiment que quelques-uns de ces signes l'ont déjà fait à ma place.

Alain Pontaut

Visitez

LA LIBRAIRIE FIDES

245 est, BOULEVARD DORCHESTER
Montréal, Tél. 861-9621

★ 12 VENDEURS A VOTRE SERVICE
★ 20% DE REMISE GENERALE ACCORDEE A NOTRE CLIENTELE JUSQU'AU 30 JUIN.

Ouverte tous les jours de 9 heures du matin à 5.30 de l'après-midi et toute la journée, le samedi, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

Invitation spéciale aux éducateurs

La LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée

LA PLUS GRANDE MAISON D'EDITION DE LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

est fière de s'associer à tous les éditeurs et libraires à l'occasion du Sixième Salon du Livre. Elle tient à rendre hommage à tous ses auteurs et plus particulièrement à tous ceux qui ont obtenu des prix.

LE GRAND PRIX DU GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA 1964

Gustave Lanctôt : **HISTOIRE DU CANADA** (3 volumes)

Tome I — Des origines au Régime Royal $5.50
Tome II — Du Régime Royal au Traité d'Utrecht $5.50
Tome III — Du Traité d'Utrecht au Traité de Paris (à paraître).

La série "Histoire du Canada" par Gustave Lanctôt avait déjà mérité les prix suivants : Prix Champlain — Prix Québec — Prix Montcalm — Prix de la Société Royale — Prix de l'Académie Française.

PRIX CHAMPLAIN
Jean Ménard : Les Myrtes $1.50

PRIX DU GRAND JURY DES LETTRES
Pierre Perreault : Portulan $1.50

MEDAILLE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES BIBLIOTHECAIRES
Cécile Chabot : Féerie $1.50

CHOIX DU GRAND JURY DES LETTRES

Robert Elie : La fin des songes
G. Roy : Alexandre Chênevert $3.00
G. Roy : La Petite Poule d'eau $3.00
St-Denys Garneau : Journal $2.75
Pierre Angers : Problèmes de culture au Canada français $1.50

PRIX DU GRAND JURY DES LETTRES

Collection arc en ciel (Contines et poésies)
Battements d'ailes (Maternelles)
Gazouillis dans le matin
Premières envolées
La magie des choses
Etincelles de vie
Passeport pour demain

Tous ces livres édités par

La LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Ltée

450, avenue Beaumont, Montréal 15. Tél. 273-5181

LE LIVRE **"CHOC"** QUI FAIT **BONDIR**



20,000 CANADIENS FRANÇAIS

Avec 3 idées

- PASSEZ A L'ACTION !
- PRECISEZ VOS AMBITIONS !
- MULTIPLIEZ VOS CONTACTS !

"Chaque Canadien français a le droit et le devoir de devenir prospère".



Jean-Guy Leboeuf
PRESIDENT
Institut de Personnalité

Commandez votre exemplaire aujourd'hui chez votre libraire ou postez ce coupon

Jean-Guy LEBOEUF
Suite 222, 1600 Berri, Mtl 24 — 842-8186
PALAIS DU COMMERCE
Veuillez me faire parvenir, payable sur livraison (C.O.D.) ma copie du livre "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès".
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
☐ Ordinaire 2.00 ☐ Deluxe 3.00

"LES ÉCRITS DU CANADA FRANÇAIS" ONT 10 ANS ET 1,500 LECTEURS

LES "Ecrits du Canada français" célèbrent cette année leur dixième anniversaire. Que sont, au juste, les "Ecrits du Canada français" ? Quel but poursuivent-ils ? Qui en a eu l'idée ? Où ces "Ecrits" sont-ils distribués et lus ? Comment sont choisis les textes qui composent chaque cahier des "Ecrits" ?

Laissons parler M. Claude Hurtubise, qui est l'administrateur des "Ecrits du Canada français" depuis le début.

—C'est Jean-Louis Gagnon qui a eu l'idée des "Ecrits du Canada français". Son but, et c'est le but que nous poursuivons toujours, était de réunir en un seul volume des textes d'auteurs du Canada français qui étaient à la fois trop longs pour être insérés dans une revue et trop courts pour constituer un livre.

—Comment sont choisis les textes ? Sollicitez-vous les auteurs, ou bien sont-ce eux qui viennent à vous ?

—Nous faisons les deux. Nous demandons des textes à certains auteurs et nous recevons aussi des textes d'auteurs qui, la plupart du temps, sont inconnus. Notre comité de rédaction étudie ces textes, les discute et, quand tout le monde s'est mis d'accord, nous faisons un cahier. Ce comité de rédaction est resté le même depuis les débuts. Il est formé de Robert Elie, Jean-Louis Gagnon, Gilles Marcotte, Gérard Pelletier, Marcel Dubé et Pierre Elliot Trudeau. Chaque cahier nécessite en principe trois réunions.



JEAN-LOUIS GAGNON
La Fin des haricots
Nouvelle

PAUL TOUPIN
Souvenirs pour demain
Essai

ANDRÉ LANGEVIN
L'Homme qui ne savait plus jouer
Conte

MARCEL RAYMOND
Tchékov
Étude

ROBERT ÉLIE
L'Étrangère
Pièce

Le premier cahier...

Chaque cahier des "Ecrits du Canada français" comporte, en général, cinq ou six textes appartenant à autant de genres littéraires. Dans chaque cahier, ou presque, on trouve en effet une nouvelle, une pièce de théâtre, des poèmes, un essai sur un sujet littéraire ou sur un problème d'actualité. Tous ces textes sont inédits, sauf évidemment les textes anciens. La réédition de ces textes est une autre activité que les "Ecrits" ont décidé de poursuivre, jusqu'ici, on a pu relire des textes "oubliés" d'auteurs tels qu'Olivar Asselin, Jules Fournier, Louis Riel, Octave Crémazie et Pierre de Sales Laterrière.

Une fois leurs textes parus dans les 'Ecrits", les auteurs sont libres de les reprendre ailleurs, ce qui du reste a été fait plusieurs fois. Des pièces de théâtre, telles que "Deux femmes terribles", d'André Laurendeau, et "Qui est Dupressin ? ", de Gilles Derome, ont été jouées sur scène après avoir été révélées par les "Ecrits".

Quelques chiffres : depuis leurs débuts, les "Ecrits du Canada français" ont publié 14 pièces de théâtre et autant d'essais, une dizaine d'études littéraires, 36 nouvelles et récits, trois romans, ainsi que des textes d'une dizaine de poètes.

—Les "Ecrits" suivent-ils une certaine ligne de pensée, une certaine "politique générale" ? Etes-vous, en principe, ouverts à toutes les formes littéraires et à tous les sujets ?

—Absolument. En principe, nous ne voulons rien refuser: nouvelles, pièces de théâtre, voire la poésie la plus libre et les sujets qui prêtent le plus à controverse. D'ailleurs, vous n'avez qu'à lire le manifeste qui paraissait dans le premier numéro: "Les Ecrits du Canada français seront une collection d'**oeuvres libres...** En abordant l'étude des grands courants de pensée actuels, peu importe leur nature, les Ecrits entendent contribuer à l'examen des questions disputées qui sont la nourriture de tout humanisme." Autrement dit, nous allons, si vous voulez, "de Roger Duhamel à Jean-Louis Gagnon" ! L'évantail complet. C'est le mot d'ordre que nous nous étions donné dès le début.

Chaque cahier des "Ecrits du Canada français" contient environ 300 pages et se vend trois dollars. On n'y voit aucune publicité. Comment les "Ecrits" sont-ils financés ? Combien coûte chaque cahier ? Y a-t-il des difficultés d'ordre financier ? Les auteurs sont-ils payés pour leurs textes ? Et quel est le tirage ?

Laissons, encore une fois, parler l'administrateur.

—Chaque cahier nous coûte $1,500. Durant les premières années, nous ne publiions qu'un cahier par année et nous ne pouvions pas payer nos auteurs. Depuis 1959, soit avec le 5e numéro, nous recevons du Conseil des Arts du Canada une subvention annuelle qui nous permet de payer nos auteurs — deux dollars la page, même prix pour tout le monde ! — et qui nous assure aussi la publication de trois cahiers par année. Sans cette subvention, nous ne pourrions pas payer nos auteurs, nous ne pourrions pas publier aussi régulièrement et nous serions peut-être obligés de réduire le nombre de pages. Pour ce qui est du tirage, il a toujours été le même : 1,500 exemplaires de chaque cahier, mais les derniers numéros s'écoulent plus vite que les premiers. De plus, nous recevons fréquemment des demandes pour la collection complète ou pour certains cahiers passés — en particulier, fait assez curieux, pour les cahiers qui contenaient des pièces de théâtre. Ainsi, le cahier no 4 (composé exclusivement de quatre pièces de théâtre) et le cahier no 11 sont complètement écoulés. A cause de cela, nous allons peut-être augmenter le tirage à 2,000.

—Où les "Ecrits du Canada français" sont-ils lus ? Au Québec surtout, j'imagine...

—Oui. Nos lecteurs sont surtout des abonnés, mais nous vendons aussi chez les libraires. Nous sommes également distribués dans plus de 150 universités et bibliothèques canadiennes-anglaises et américaines et dans quelques bibliothèques européennes comme celles de Moscou et de Leningrad, qui achètent tout ce qui se publie dans le monde (ouvrages et périodiques). De plus, le gouvernement canadien distribue les "Ecrits" dans ses quelque 80 ambassades et légations à travers le monde.

—Et la France ?...

—Nous avons essayé pendant quelques années. Sur un nombre, disons, de 150 exemplaires des "Ecrits", il s'en vendait une dizaine tout au plus. Nous avions pensé que le non "Canada français" provoquait la vente, en France, mais ça n'a rien donné. Ça se comprend. Que voulez-vous ! les lecteurs français sont sollicités annuellement par 13 ou 14,000 nouveaux titres, en français seulement !... Mais nous allons reprendre l'expérience, et cette fois non en distribuant les "Ecrits" dans 50 ou 100 librairies françaises mais en en concentrant la vente par l'entremise du dépôt que les éditeurs canadiens veulent organiser à Paris. Les gens vraiment intéressés n'auront qu'à s'adresser à cette source unique.

— A l'occasion de ce 10e anniversaire, les "Ecrits du Canada français" vont-ils modifier leur formule ? Et comment sera célébré cet anniversaire ?

— Je crois que les "Ecrits" vont continuer à suivre la politique établie dès le début. Cependant, il est question qu'on refasse un peu la mise en page. (Un détail en passant, nous allons aussi rogner les pages. Cela éliminera, chez le lecteur, le travail du coupage). Quant à la façon de célébrer ce 10e anniversaire, tout ce que je sais, pour le moment, c'est que notre numéro anniversaire sera lancé en mai. Ce sera le 18e cahier des "Ecrits du Canada français". Il contiendra probablement ce que Marcel Dubé nous annonce comme étant la première pièce de théâtre en français écrite et jouée en Amérique.

Laissons Marcel Dubé nous donner plus de détails.

— Il s'agit d'un grand poème de Marc Lescarbot qui se jouait en partie sur terre et en partie sur mer. Cette pièce date, je crois, du début du 17e siècle. Je suis à la recherche du texte actuellement. Je suis sur une piste !

Claude Gingras



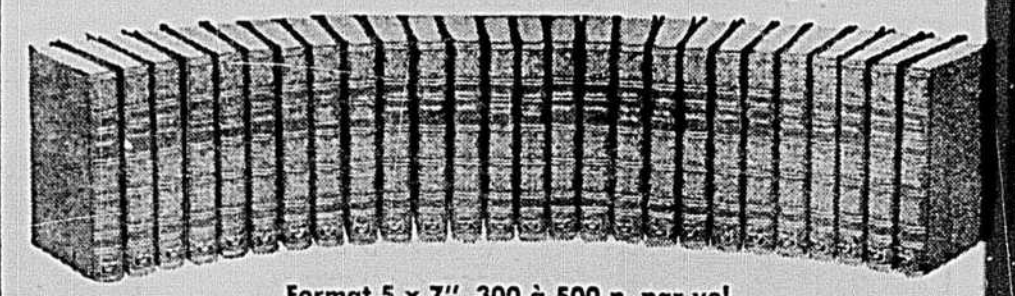
Monsieur Louis-Philippe Audet vient de publier aux Editions LEMEAC un nouveau livre intitulé "Histoire du Conseil de l'Instruction publique", volume de 350 pages.

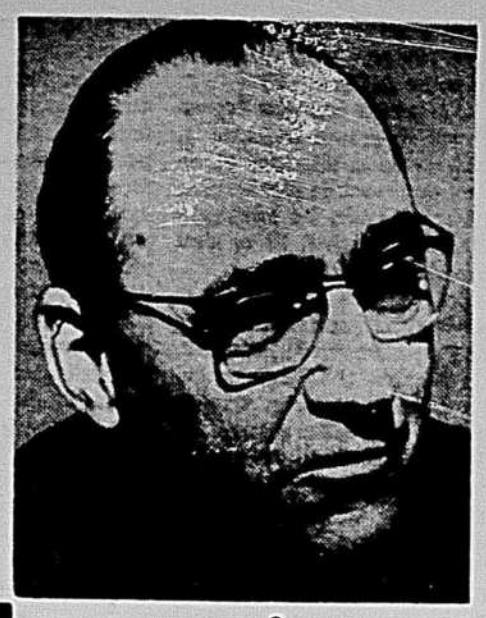
Prix de vente au détail, $6.75
EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES

EDITIONS
LABOR ET FIDES
1, rue Beauregard
GENEVE (Suisse)
Oeuvres de K. Barth, Calvin et Luther en français. Commentaires bibliques
Pour tout renseignement et catalogue, écrire directement à l'adresse ci-dessus

LA MAISON DU LIVRE
Choix incomparable et varié
Dernières nouveautés
Grand choix de revues et journaux français
GALERIE DE BOUTIQUES (près du cinéma)
Place Ville-Marie
Tél. 861-5225

Nouvelle édition !
L'EVOLUTION DE L'ART AU CANADA
par R.H. HUBBARD
Ce magnifique volume raconte l'histoire de l'art canadien depuis le dix-septième siècle jusqu'à nos jours. C'est le premier livre du genre qui embrasse à la fois la peinture, la sculpture, l'architecture et les arts décoratifs.
Renferme un chapitre entier sur les arts au Canada français. Contient plus de deux cents planches en couleurs et en noir et blanc.
Abondamment illustré.
Index complet des artistes.
Relié toile PRIX $8.00
EN VENTE
• A la LIBRAIRIE DE L'IMPRIMEUR DE LA REINE
Edifice Aeterna-Vie,
1182 ouest, rue Ste-Catherine
• Chez votre libraire.
• Chez l'Imprimeur de la Reine, Ottawa, Canada.

Joignez le CLUB des GRANDS AUTEURS *vous pouvez obtenir ces superbes volumes sans payer d'avance !*

Format 5 x 7". 300 à 500 p. par vol.
Reliure plein Klucote brun. Fers or brillant.
Pour aussi peu que $1.95, payables au moment de la livraison, obtenez les plus grands "best-sellers" de tous les temps, c'est-à-dire les meilleurs ouvrages jamais écrits : Homère, Aristote, Thomas d'Aquin, De Vinci, Descartes, Pascal, Spinoza, Adam Smith, Darwin, etc. En joignant ce club d'élite vous recevrez COMMENT LIRE les GRANDS AUTEURS, de Mortimer-J. Adler, éminent pédagogue et thomiste, qui constitue une véritable initiation à l'Art de lire et à la formation classique la plus authentique, au contact des grands initiés qui ont véritablement moulé notre civilisation. **Les trois premiers volumes actuellement disponibles.**
DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT EXPLICATIF QUI NE VOUS ENGAGE EN RIEN
Nom ..... Age ..... Adresse .....
Ville ..... Zone ..... Province .....
BELISLE EDITEUR — C.P. 100 — Station "B" — QUEBEC 2, P.Q.



L'ÉDITION, HIER

REGARDEZ l'édition au Canada français. Regardez-la puisque c'est le propos du sixième Salon du Livre de Montréal. Pimpante, n'est-ce pas ? Et florissante avec ça. Les éditeurs ont beau se plaindre de ce que ça ne tourne pas plus rond, on ne les croit pas toujours. Des livres, il s'en publie partout, tous les jours et de tous les genres. Une explosion, quoi ! On serait même tenté de croire que l'édition au Canada français, c'est une invention de Pierre Tisseyre ou de Jacques Hébert.

Et pourtant, Albert Lévesque nous dit que non.

D'autres aussi pourraient nous le prouver. Beauchemin, Fides, Granger et qui encore ?

Si nous avons choisi Albert Lévesque c'est qu'il a tenté dans les années trente un effort tout à fait parallèle aux forces littéraires du temps, une aventure qui, en plus de se situer dans l'édition, se situait dans le nationalisme du temps et dans l'évolution culturelle de l'époque.

Un effort sans lendemain. Comme . . . Non, attendons à demain pour justifier les prophéties.

—Comment tout cela avait-il commencé ?

—Etudiant à Ste-Anne-de-la-Pocatière, j'étais monté à Montréal pour devenir journaliste. A ce moment, on m'a recommandé de suivre des cours de droit, de sciences sociales et de philosophie.

"Dès le collège, j'avais été un ardent nationaliste, bourassiste et groulxiste, comme toute la jeunesse du temps. Aussi, à mon arrivée à Montréal, je me suis mis en contact avec les gens de l'Action Française. L'Action Française, c'était le mouvement révolutionnaire de l'époque, tout comme Taschereau était le Duplessis du temps.

"Or l'Action Française avait une petite librairie, face à la Bibliothèque St-Sulpice, où on faisait l'importation des gros Mame rouges à tranche d'or et où on faisait aussi de la propagande par le moyen des tracts. Par mauvaise administration, la librairie connut un jour un déficit assez considérable et les gens de l'Action Française m'ont proposé de prendre le tout, actif et passif. Endossé par mon beau-père, j'ai pris le tout et j'ai découvert un déficit de $14,000.

"C'était en 1926. J'ai appelé ma compagnie La Librairie d'Action Française limitée.

"Petit à petit, j'ai laissé tomber l'importation pour m'orienter vers l'édition et là, j'ai élargi les cadres dans le but d'en faire une maison d'édition ouverte à tous les Canadiens français. J'ai groupé, dans les douze ans que j'ai été là, une galerie d'au moins cent vingt-cinq écrivains canadiens-français.

"Je les ai suscités, même. Car j'ai toujours pensé que le rôle d'un éditeur n'est pas seulement d'attendre, mais de provoquer. Je m'adressais à ceux que je croyais capables d'écrire et chaque année je lançais un concours, le concours du Prix Lévesque.

—Un gros prix ?

—Deux cents dollars. Un montant qui représentait les droits d'auteur.

—Et vous pouvez encore nommer des gagnants ?

—Raymond Douville, maintenant sous-secrétaire de la province, avec "La vie aventureuse d'Arthur Buies". Rex Desmarchais, avec "Le feu intérieur". Des romans que j'appelais "de la jeune génération". J'ai publié un petit roman de Claude Robillard aussi, "Dilettantes". Il était rempli de talent !

"Toujours pour susciter des écrivains, j'ai groupé mes volumes par séries et ça donnait aux écrivains l'idée d'écrire dans telle ou telle série. Ça m'a amené à ouvrir des séries pour les lecteurs d'âge scolaire et à utiliser comme illustrateurs des jeunes étudiants des Beaux-Arts qui sont aujourd'hui bien connus".

—Comme ?

—Comme Jean-Paul Lemieux, qui avait illustré "L'épopée canadienne" de Jean Bruchési. Arthur Lemay, aussi. Jean Palardy avait illustré les livres de Jean Narrache. J'ai lancé Robert Lapalme ! Il illustrait nos almanachs. C'était le temps de ses portraits géométriques.

"Bref, j'essayais d'être ce qu'un éditeur doit être, un guide, un mentor, un excitant".

—Et les affaires ?

—Au point de vue économique, mon affaire s'améliorait d'année en année.

—Vos tirages ?

—En général, je tirais à 1500 ou à 2000.

—Et vos gros succès ?

—L'abbé Groulx se vendait bien. Edouard Montpetit aussi. C'est Jean Narrache qui a eu le plus gros succès populaire. On en a vendu 3000 en quatre mois.

—Vous aviez des concurrents dans l'édition ?

—Beauchemin avait occasionnellement des nouveautés mais il faisait surtout du manuel scolaire, de la réédition et de l'importation. Il y a eu Albert Pelletier aussi, qui a dû éditer une douzaine de volumes. Louis Carrier, lui, a dû en éditer une trentaine.

—Et vous ?

—Deux cent cinquante en dix ans.

—Et qu'est-ce qui vous a fait laisser ça ?

—C'est une longue histoire. J'avais réussi à gagner la confiance d'Athanase David et j'avais pu ainsi vendre des livres de récompense au gouvernement. Mais la même année, Athanase David était réélu avec une seule voix de majorité dans son comté. Il a été tellement insulté qu'il n'a plus remis les pieds au parlement. C'est lui qui était secrétaire de la province et en son absence, je ne pouvais me faire payer. J'ai attendu l'année suivante, alors que Duplessis a pris le pouvoir, mais même avec Duplessis, j'ai dû attendre six mois avant de me faire payer. Sans compter qu'avec ces événements je n'avais eu aucune commande du gouvernement depuis deux ans.

"J'ai quitté aussi pour des raisons personnelles et sentimentales. Ce fut une faiblesse de ma part, je le reconnais. J'étais le seul éditeur et j'ai laissé aller ça pour le service civil. Au bout de quatre ans dans le service civil, j'étais tellement dégoûté que j'ai laissé ça aussi. C'était en '41. L'industrie du livre était en pleine expansion mais toutes les places étaient prises."

—Feriez-vous des comparaisons avec la situation d'aujourd'hui ?

—Les difficultés n'ont pas tellement changé. Il fallait que je prie les écrivains pour avoir des ouvrages, et l'éditeur, dans ce temps-là, devait être en même temps un libraire et un vendeur.

"Mais les gens étaient plus sédentaires et, toutes proportions gardées, je crois que la curiosité littéraire était aussi développée qu'aujourd'hui.

"La littérature était un mouvement très vivant ! Les journaux accordaient beaucoup d'importance au vient-de-paraître."

—Vos grands noms ?

—Il y en a eu plusieurs. J'ai déjà parlé de Groulx, de Montpetit. Il y avait Bruchési aussi, et Harry Bernard qui était abonné au Prix d'Action Intellectuelle. Et Alfred Desrochers. Pour moi, il n'y a pas eu de poètes comparables depuis.

—La qualité, dans l'ensemble ?

—Au point de vue qualité, c'est partiellement supérieur aujourd'hui, quoique depuis cinq ans il se publie un fatras de poésie et de romanesque... Si j'étais éditeur, je ne publierais pas tout ça. On fait beaucoup de reportage et de "vidage" de tiroir aujourd'hui. De la littérature journalistique, si j'ose dire !

—N'était-ce pas pis dans le temps ?

—Non. Il se publiait des ouvrages plus organiques: thèses d'histoire ou de sociologie, biographies, critiques, littérature engagée.

"L'évolution s'est faite par le bas, si je puis dire. Les journaux se sont améliorés sensiblement de sorte qu'on y lit aujourd'hui ce qu'on ne trouvait alors que dans les livres ou dans Le Devoir. Quant aux ouvrages de littérature pure, il y a beaucoup de camelote, ce me semble. Les bons ouvrages se comptent encore sur les doigts de la main."

—Parmi mes 250, il y en a 25 ou 30 qui vont survivre. Ce n'est pas si mal, quand je pense à tout ce que je devais faire en plus du métier d'éditeur. J'étais secrétaire de la Société des Ecrivains canadiens que j'ai fondée avec Jean Bruchési et je devais organiser tout ce qu'il était possible d'organiser pour faire de la publicité aux écrivains, pour arriver à les vendre.

"J'organisais, par exemple, des expositions de livres où les auteurs étaient invités à venir signer leurs volumes. A l'exposition provinciale, en '33, j'avais mon kiosque de livres, parmi les vaches et les chevaux."

—Dites-moi pas que vous avez fondé le Salon du Livre ?

—Presque ! Un bien petit Salon, mais c'était le seul de l'époque.

J. O'N.

VIENT DE PARAITRE

La seule revue du genre en Amérique

LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1963

Panorama de la production littéraire de l'année :

roman, théâtre, poésie, essais, littérature de jeunesse. Près de 150 comptes rendus préparés par les meilleurs écrivains et journalistes du Canada français. (Plus de 50 collaborateurs ont participé à cette revue).

Une bibliographie complète dans chacune des sections.

La littérature canadienne anglaise en 1963 par H. C. Campbell.

Un mal chronique : la peur de vivre et d'aimer par Adrien Thério, directeur général de la revue.

Napoléon Aubin l'oublié, par Jean-Paul Tremblay.

Une revue de 156 pages, illustrée, dirigée par Adrien Thério, Guy Robert, André Vachon et Odette Leroux.

EN VENTE PARTOUT AU PRIX DE $1.50
ou à
L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE
1130, Lagauchetière est, Montréal.
Tél. LA. 3-1182

Les Editions Bellarmin

Invitation à notre kiosque au Salon du Livre. Vous y trouverez des titres intéressants sur des sujets religieux et sociaux.

Les Editions Bellarmin
8100, boul. St-Laurent
Montréal 11

LIBRAIRIE UNIVERSELLE

2 magasins à votre disposition

● 5165 Côte-des-Neiges Tél. 737-5085
Beaux choix en littérature

● 5235 Côte-des-Neiges Tél. 733-3777

DISQUES TOUS GENRES

LIVRES D'ENFANTS
JOUETS EDUCATIFS

LOUIS PAWELS

LE MATIN DES MAGICIENS

LIVRE DE POCHE — triple $1.50

Editions GALLIMARD — prix approximatif
broché $5.60
relié $8.00

EXCLUSIVITE HACHETTE

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Les lettres à la télévision: noblesse et vicissitudes!

Il ne faudrait quand même pas que nous nous prenions collectivement pour des génies! Et penser que la télévision, par sa consommation effarante de textes de tous ordres: théâtres, présentations, critiques, etc. finera tous les génies que nous portons en notre sein national et fleurdelysé. Il y a, ici comme ailleurs, des auteurs de haut talent, peut-être un genie ici ou là, que nous saurons bien reconnaitre avec les années, quand ils seront morts, et qui produisent des oeuvres littéraires. Des livres.

Et puis il y a des scripteurs. Des auteurs de textes pour la télévision courante. Qui trouvent ainsi un public que jamais autrement ils n'auraient réussi à atteindre. Et c'est bien ainsi.

On accuse généralement la télévision de consommer trop d'auteurs. De les brûler. De les briser. Ce serait juste si tous les scripteurs de la télévision étaient des génies qui distillent leur parfum au jour le jour, en gouttelettes tellement petites qu'on finit par ne plus rien sentir de bon. Mais est-ce vrai? Le jour où l'on pourra démontrer que tous ceux qui écrivent pour la télévision sont des Dostoievsky morts dans l'oeuf nous pourrons verser un petit pleur dans le parterre de la Place Ville-Marie. Mais la preuve n'est pas facile à faire . . .

Ce qui me semble plus vrai, c'est que la littérature écrite, en livres, s'enrichit de la perte qu'elle subit des oeuvres mineures, jadis imprimées, et que le cinéma et la télévision absorbent maintenant, à côté de leurs grandes oeuvres originales. Car la télévision commence à avoir aussi, comme le cinéma, ses grandes oeuvres.

C'est facile à voir, les rayons des libraires nous le démontrent, ça crève les yeux! Essais, oeuvres scientifiques, critiques, poétiques, historiques. La littérature romanesque mineure a une bien plus petite place qu'auparavant. Pourquoi? Elle s'est trouvé un autre canal de diffusion, infiniment populaire: la télévision. Et le cinéma.

Il faut bien se rendre compte que si les auteurs de seconde zone ont utilisé l'imprimé, jusqu'à ces dernières années, c'était d'abord, pour atteindre le public, et non pas, très sûrement pas, parce que le verbe exerçait sur eux une fascination irrésistible. C'était le chemin le plus court entre deux points: l'auteur et le public. Or, il y a maintenant des chemins plus courts: la télévision. Non seulement plus courts, mais plus faciles. C'est aussi le cas du cinéma. Cette littérature écrite change, elle passe à l'image. Et elle paie davantage!

Ce n'est pas le public qui a tant changé. Et si la littérature écrite qui est dite "d'évasion", de "rêve", n'est plus en aussi grande demande, c'est que le cinéma et la télévision comblent mieux encore que l'imprimé, ces besoins.

La fuite, le rêve rose, la violence, le changement, recherchés dans la littérature romanesque mineure, la télévision l'offre avec encore plus de facilité. C'est dans le salon que le tout vous est offert, tout cuit. Et c'est pas fatigant. Même pas besoin de lire, de tourner les pages, de tenir le livre, ça vient tout seul. Vous n'avez qu'à regarder, en mangeant des "peanuts" si vous le voulez . . . et en changeant les canaux même à distance, au moyen d'un pètit mécanisme en usage surtout dans les hôpitaux! Pourquoi lire des oeuvres mineures dont le seul plaisir est de vous faire partir en des ailleurs plus doux? . . . La télévision évite la fatigue de la lecture!

Faut-il en conclure, méchamment, l'oeil plissé, un livre à la main, que la télévision — et le cinéma—sont des expressions mineures? On n'a pourtant jamais conclu, à partir du Magali et des autres auteurs du même acabit, que la littérature écrite était une expression mineure.

Il faut éviter, en tentant de juger la télévision, de porter sur elle un regard en quelque sorte photographique. Rares sont les réalités statiques. La réalité de la télévision surtout est très exactement le contraire du statisme, elle est mouvement. Et c'est dans son mouvement qu'il faut la considérer. En évitant les sauts aux conclusions. Il faut voir la télévision "se faisant", "se bâtissant". Et non pas, encore, en vase clos, en laboratoire, mais bel et bien devant un public nombreux, multiple, et qui "adore çà"!

Les grands écrivains ont l'habitude de dire qu'ils écrivent parce qu'ils ne pourraient pas ne pas écrire. Une nécessité vitale qui a l'air de leur prendre au coeur, au ventre et au cerveau. Pourquoi alors nos romanciers à nous renonceraient-ils au verbe écrit pour le verbe de l'image?

Nos grands écrivains demeureront de grands écrivains. A côté d'eux, la télévision où vivent et vivront de plus en plus, c'est inévitable, les inventeurs d'un langage neuf. Et ce n'est pas une mince affaire.

La télévision est un langage moderne et populaire. Refuser de l'exploiter serait, justement, un désastre, une démission impardonnable et lâche. Que du même coup, elle absorbe les oeuvres mineures, c'est inévitable, à cause de la grande popularité qui l'entoure. Et c'est d'ailleurs heureux!

Car il faut bien se rendre compte que certaines oeuvres "non éternelles" ont grand avantage à être connues, dans l'immédiat. Et la télévision, à ce titre, est le canal privilégié de diffusion. Car elle permet d'établir, pour employer un mot épouvantable, un "dialogue" (sic) avec le public, dialogue que le livre, dans les conditions actuelles, ne saurait pas établir.

Il n'y a d'ailleurs qu'à examiner les tirages des livres canadiens, en moyenne. Et le sort que leur réservent les libraires qui ne sont en rien gênés, par exemple, pour écrire à un éditeur, question de commander "un" exemplaire de tel ouvrage . . .

Jamais, dans l'histoire de la littérature canadienne, un aussi grand nombre d'auteurs n'auront eu des contacts aussi suivis avec le public. Jamais les auteurs n'auront été aussi connus du public que depuis l'arrivée de la télévision.

Le roman canadien, qui est tiré à 2,000 exemplaires, devient, à la télévision, une oeuvre que regardent et qu'écoutent, à tout le moins, 50,000 télespectateurs. Or, c'est toujours, dans un certain sens, de la quantité que jaillit la qualité.

Non seulement la littérature écrite n'est pas blessée par la télévision, elle est épurée, dépouillée, laissée de plus belle façon aux écrivains qui "ne savent pas ne pas écrire". En outre, la télévision, quant à elle, permet aux auteurs de gagner quelques sous, en plus de libérer la littérature écrite des oeuvres d'immédiat qui trouvent chez elle une exploitation idéale, et permet surtout — c'est là sa plus grande vertu — l'éclosion d'une nouvelle littérature, celle d'une certaine image.

Et sur ce plan, ici, nous commençons à connaitre quelques grands noms. Que la littérature écrite, et ne pouvant qu'être écrite, se réjouisse. Sa place sera mieux définie, plus propre. Et le roman se fera de plus en plus spectacle. Dans un certain sens, il est peut-être assez significatif de remarquer que les romans "nouveau roman" nous font presque immanquablement songer à leur idéale version cinématographique . . . Ne resteraient que la poésie, les essais et l'histoire? Et la science? . . . Et quelques romans!

Et la télévision portera des auteurs neufs, capables d'une expression nouvelle, et qui peut-être — pourquoi pas? — feront du Canada français un pays où un art nouveau, neuf comme notre terre, aura été porté à ses premiers sommets. Neufs comme nous sommes, jeune comme l'est notre territoire, nous ferions un raisonnement de piètres colonisés en refusant de relever le défi d'une forme d'expression tout aussi jeune, neuve, sans traditions!

Il ne serait d'ailleurs que normal que ce soit ici, en ce pays, que la télévision connaisse ses éclats les plus lumineux! C'est à voir . . .

Jacques Keable

A quoi (à qui) servent les bibliothèques publiques?

LORSQU'UN écrivain, un journaliste, un professeur exprime sa surprise et son admiration en découvrant la richesse de la collection d'ouvrages de consultation de la Section de référence de la Bibliothèque de la Ville de Montréal, c'est pour moi un étonnement toujours nouveau. Comment, ces personnes, après plusieurs années d'études et de recherches ne connaissent-elles pas les services que la Bibliothèque de Montréal est en mesure d'offrir aux citoyens?

On voit ici l'urgence de montrer au grand public, qui ignore peut-être jusqu'à l'existence de cette bibliothèque, combien il a besoin en réalité de ses services.

De plus en plus, le public sent la nécessité de se renseigner. Le monde change, les nouveaux événements suscitent de nouvelles idées. Nous sommes tous obligés d'accroitre certaines connaissances qui deviennent indispensables et nous avons besoin de connaitre où et comment nous pouvons apprendre à trouver les renseignements qui nous sont nécessaires de temps à autre.

La Bibliothèque doit être une première source d'information; elle prête, conserve, mais surtout aujourd'hui, elle documente et dirige. Elle doit se servir de son matériel et de son personnel pour aider les lecteurs à en connaitre toutes les ressources. C'est à la Salle de consultations, de référence que l'on demande une première information, une précision, une vérification. Elle contient les répertoires généraux qui seront en mesure d'apporter une réponse à toutes les questions, et cela le plus rapidement possible. Elle se compose des encyclopédies générales et spécialisées, des dictionnaires en plusieurs langues, des dictionnaires de traduction, d'histoire, de biographie, de musique, de chimie, de littérature, des atlas, des annuaires, et combien d'autres.

Dans une bibliothèque publique, c'est le centre de documentation fréquenté par un public varié, par des lecteurs de tous les âges, d'éducation et de situation bien différentes. Tout bibliothécaire d'une bibliothèque publique est consulté journellement sur toutes sortes de sujets. Il est certes pardonnable s'il ne peut satisfaire sur-le-champ aux questions, mais cesserait de l'être s'il était inapte à s'orienter dans la recherche. Les bibliographies et le catalogue sont les clefs de ce travail. Les bibliographies portent à la connaissance du monde lettré ce qui s'est écrit et imprimé dans le passé et ce qui s'écrit et s'imprime chaque jour.

On aura deviné que les besoins des bibliothèques se font de plus en plus pressants. Une demande croissante de spécialisation dans tous les domaines augmente le nombre d'étudiants adultes. Educateurs et étudiants doivent de plus en plus se documenter afin de présenter des travaux personnels.

Bien que les lecteurs soient moins timides, la plupart ne sont pas initiés aux méthodes de recherche. S'ils savent bien ce qu'ils veulent, ils ignorent souvent comment le trouver. Le lecteur a le droit d'attendre une orientation qui ne se substitue pas à la recherche, bien entendu. Seuls un personnel préparé, suffisamment nombreux et des locaux assez vastes permettront à la bibliothèque d'être à la hauteur de sa mission.

Le problème de la fréquentation des bibliothèques publiques par les adolescents est grave. Lorsqu'ils se présentent en groupes dans une salle où déjà des lecteurs sérieux travaillent, c'est une véritable invasion. Cette question fut à plusieurs reprises l'objet de travaux et de mémoires présentés par nos associations professionnelles. Le grand public s'intéresse-t-il à certaines de nos préoccupations? Les adultes font-ils voir leurs exigences nouvelles? La Bibliothèque, comme instrument de travail est un facteur de progrès culturel dans un milieu. Apparait-elle à un nombre de plus en plus grand de citoyens responsables, comme une force éducative?

La Ville de Montréal a permis que s'accomplisse un travail immense dans l'évolution de sa Bibliothèque publique. Bien entendu, il faut maintenant faire face à une extension du rôle qu'elle a joué jusqu'ici.

Mais, à leur tour, les collèges et les maisons d'enseignement doivent faire leur part. Quelques exceptions seulement peuvent fournir une documentation adaptée aux différents niveaux de leurs étudiants et répondre ainsi à leurs besoins. Enseignement et bibliothèque se complètent. Des salles de lecture offrant quelques ouvrages de référence devraient servir aux travaux scolaires et être mises à la disposition des élèves le soir et les fins de semaine.

Ainsi, les bibliothèques pour adultes seraient dégagées quelque peu. Les adultes ont droit à leurs bibliothèques — ils ne doivent pas démissionner devant cet envahissement par les jeunes.

Tel que le mentionnait le R. Père Edmond Desrochers, s.j., président de l'Association canadienne des Bibliothèques, dans un article paru dans le Bulletin de l'ACBLF, numéro de décembre, 1963: **"C'est un principe établi en bibbliothéconomie qu'une ville doit créer sa bibliothèque publique, que la commission scolaire doit créer dans les écoles des bibliothèques scolaires, qu'une institution privée d'enseignement, université ou collège, doit créer sa propre bibliothèque."**

Blanche Faucher
responsable à la Salle de Référence, Bibliothèque de la Ville de Montréal.

Les Editions D'Aigle



Mlle JEANNE D'AIGLE

Maison d'édition fondée par Jeanne D'Aigle

•

2105, rue Bourdages
tél. PR. 4-5954
St-Hyacinthe, P.Q.

Le directeur de "Planète": "Ce qui change l'état d'esprit de quinze personnes ne nous intéresse pas"



photo LA PRESSE

QUI C'EST, Louis Pauwels ?

D'abord, l'auteur d'un gros bouquin, "Le Matin des magiciens", qui a obtenu un énorme succès, et qui vient d'être réédité en livre de poche.

Ensuite, le directeur de la revue et de l'encyclopédie "Planète". Le revue tire à 105,000 exemplaires (plus de mille abonnés au Canada), elle aura sous peu des éditions italienne et sud-américaine, et plus tard une édition allemande.

Enfin, un monsieur calme, d'abord aisé, qui répond poliment aux questions les plus insidieuses, qui défend son oeuvre sans âpreté mais avec fermeté, et qui bénéficie de l'appui chaleureux de sa charmante épouse, l'actrice Elina Labourdette.

Bien sûr, Louis Pauwels a d'autres plumes à son chapeau, d'autres livres à son actif, mais quand on a parlé du "Matin des Magiciens" et de "Planète", on a indiqué ce qui l'identifie aux yeux d'un vaste public. D'ailleurs, le livre et la revue sont en continuité : celle-ci a été fondée pour répondre, en quelque sorte, à l'abondant courrier qu'avait provoqué le "Matin". Aujourd'hui encore, à "Planète", on reçoit environ mille lettres par numéro . . .

Définir l'oeuvre de Pauwels n'est pas chose facile. Disons, en lui empruntant ces expressions, qu'elle vise à réunir recherche spirituelle et recherche scientifique. Ou mieux, posons-lui directement la question :

—Qu'avez-vous l'impression de faire en . . . faisant "Planète" ?

—La révolution !

—Quelle sorte de révolution ?

—Une espèce de révolution dans la curiosité, le souci d'envisager la réalité sans préjugés, sans mettre un ordre préconçu dans les questions . . .

—Il semble que pour un certain nombre de vos lecteurs, "Planète" soit la bible d'une nouvelle religion. Qu'en pensez-vous ?

—Je parlerais plutôt de religiosité... Celle qui par exemple animait quelques grands vulgarisateurs scientifiques du dix-neuvième siècle, Flammarion et d'autres. Je pense à une sorte de passion pour le futur, dans une vision des pouvoirs extérieurs et intérieurs, à la fois, de l'homme. La religion, c'est ce qui relie... Ce qui relie les choses entre elles, et l'homme au cosmos.

—Mais une telle entreprise n'implique-t-elle pas un risque de confusion ?

—S'il y a confusion, c'est qu'on s'y prend mal. "Planète" n'est pas une revue scientifique. Elle s'occupe d'idées touchant aux sciences. Elle veut exciter l'appétit de connaissance des gens, en rendant la connaissance aussi . . romanesque que possible. Nous posons les problèmes qui intéressent tous les hommes — et non pas seulement ceux qui intéressent spécifiquement les hommes de science.

— Mais on a parfois reproché à "Planète" des erreurs de fait . . .

— Il y en a eu. Surtout au début, quand nous n'étions que deux, Bergier et moi, à faire la revue. Mais nos moyens sont devenus plus considérables, et nous essayons de faire qu'il y ait le moins d'erreurs possible, nous visons à plus de solidité dans l'affirmation. Vous aurez peut-être remarqué que dans les six ou sept derniers numéros, c'est beaucoup plus solide, on fait plus nettement la distinction entre les faits avérés et la "science-fiction".

"Quand on nous accuse de mystification, il faudrait apporter des preuves . . . Nos collaborateurs, dans la proportion de 60 à 70 pour cent, ont des qualifications tout à fait officielles. Oui, bien sûr, nous faisons de la "poétisation de la science", c'est évident. Mais si la science ne se prête pas à la poésie, il faut la rejeter. C'est qu'elle est contre les hommes."

Et c'est alors que Louis Pauwels lance cette affirmation percutante :

"Notre argument, c'est la réussite."

Encore :

"Ce qui change l'état d'esprit de quinze personnes ne nous intéresse pas."

Petit froid.

Un journaliste s'inscrit en faux. Il déclare que le tirage n'a rien à voir avec la qualité d'une oeuvre, qu'à tout prendre quinze lecteurs peuvent bien en valoir cent mille . . .

—Vous oubliez que "Planète" est une oeuvre de presse, non pas une oeuvre intime, personnelle. Nous sommes contre la philosophie de l'échec, de l'élite, qui est une philosophie fasciste. Nous écrivons pour la masse, non pour les bourgeois. D'ailleurs n'oubliez pas que notre fort tirage, précisément, nous donne les moyens de faire une revue de plus en plus cactera.

Il n'en reste pas moins, de l'aveu de Louis Pauwels lui-même, que le lecteur-type de "Planète" est un bourgeois : avocat, instituteur, médecin, et cetera.

Les adversaires de la revue ? Selon Pauwels, toujours : d'abord les "littéraires", enfin ceux qui s'en tiennent à une certaine tradition littéraire française; ensuite les héritiers du positivisme, tous ceux pour qui la parapsychologie, notamment, est de la bouillie pour les chats.

La conversation se poursuivra encore longtemps, le directeur de "Planète" répondant patiemment à toutes les objections soulevées, qu'elles soient d'ordre particulier ou général. Ce n'est évidemment pas la première fois qu'il fait face à un semblable barrage.

Mais il n'a pas à s'inquiéter du sort de la revue. "Planète" a le vent dans les voiles. Et Louis Pauwels, lui-même, a vu à ce qu'elle soit admirablement présentée.

"Nous voulions qu'elle ne soit pas laide."

G. M.

MISSEL QUOTIDIEN VESPERAL
du R. P. MORIN
TEXTES DU LECTIONNAIRE OFFICIEL
"Au moment où l'Eglise nous demande de faire un grand effort d'adaptation pour rendre la liturgie plus vivante, votre initiative est très louable".
S.E. le cardinal Léger
MISSEL AUTORISE POUR LA PROCLAMATION LITURGIQUE DES LECTURES BIBLIQUES A LA MESSE
à partir de $5.80

"ON VEUT SAVOIR"
par
LEON TREPANIER
Collection unique en 4 vols.
à un dollar chacun
Plus de 800 réponses à autant de questions sur des sujets politiques, géographiques, monographiques, biographiques et des événements survenus dans notre province à toutes les époques de notre histoire.
En vente dans toutes les librairies ou à Case postale
145, Station "N"
MONTREAL 18

FLAMMARION
PARIS-MONTREAL LIMITEE
1243 rue Université, MONTREAL
UN. 6-6381
Toutes les nouveautés
Romans, histoire, philosophie, guides de tourisme, Michelin et autres.
Récits de voyage
Livres techniques et scientifiques, romans policiers, toutes les collections de poche, livres d'art, albums d'enfants.
Tous les jours de 9 h. 30 à 6 h. p.m.
Jeudi, vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

LES EDITIONS DU CHALET
36, rue de Trion — LYON — (FRANCE)
VOUS PRESENTENT QUELQUES TITRES POUR VOS LECTURES
COLLECTION
"Biographies par l'image"
Ouvrages de présentation luxueuse (19 x 24), 200 pages, dont 96 d'héliogravures artistiques : Charles de Foucauld, par le Père Gorrée. — Le Curé d'Ars, par Mgr Fourrey. — Monsieur Vincent, par Daniel Rops. — Eugène de Mazenod, par Aimé Roche. — Saint François de Sales, par le P. Ravier.
COLLECTION
"Chemins de la foi"
(Pour éducateurs de la foi : prêtres enseignants.)
Les Jeunes et la Foi, par P. Babin. — Pastorale entre hier et demain (Collectif). — Enquêtes et Pastorale, par R. Daille. — Pastorale constructive, par V. Schurr. — La Femme et la Vie consacrée, par J. Laplace. — Dieu et l'Adolescent, par P. Babin.
Collection "L'Esprit et l'Eglise"
Marie-Pauline Jaricot, par Mgr Cristiani. — Un autre Visage, par Jean Servel. — Madame Marie-Thérèse, par M. Bréart. — 60 ans de Sacerdoce, par Mgr Cristiani. — Le secret des Iglous, par Aimé Roche. — Une flamme dans le Vitrail, par Yvonne Estienne.
COLLECTION
"Piolet"
(Pour jeunes filles). Purete mon beau souci, par Paula Hoesl. Chante ma joie, par Paula Hoesl. Mon bel amour, par Paula Hoesl.
COLLECTION
"Parents chrétiens"
par Babin et Vimort
3 titres parus : Avec nos adolescents — Avec nos enfants : la vie de famille — leurs défauts.
Hors Collection
Neuf mois et c'est Noël, par Mireille Vantavon.
Une femme dans la maison, de Jean Guitton.
Sublime et drame humain, par Paule Labat.
Générations en conflit, par Marguerite Dubois.
En vente dans toutes les bonnes librairies

LE CANADA ET SES DEUX LITTÉRATURES

ON SE SOUVIENT de la prédiction faite en 1877 par William Kirby à l'effet qu'un jour les glorieuses traditions littéraires de la France et de l'Angleterre seraient "united in one grand flood stream of Canadian literature". Kirby ne précise pas davantage sa vision qui demeure plus ambigue que poétique. Par quelle mystérieuse alchimie, cette métaphore toute gonflée de lyrisme entendait-elle, sans confondre leurs flots, réunir ces deux courants en un seul et majestueux fleuve canadien ? C'est là un détail que le romancier négligea.

Dans son livre **Creative writing in Canada** paru en 1952, Desmond Pacey cite cette prédiction de Kirby mais conclut : "That time is not yet, indeed there was more basis for the Hope in 1877 than there is in 1950". Donc, au dire de Pacey, non seulement ce rapprochement entre nos deux littératures ne s'est-il pas effectué mais c'est le contraire qui se serait produit. Un tel jugement est-il pessimiste ou simplement réaliste ? Doit-on estimer vaine et utopique la prophétie de Kirby ?

Certains de ces points d'interrogation ont reçu une réponse lors de la réunion annuelle des délégués de l'Association canadienne des Humanités à l'Université de Montréal en juin, 1956. On a voulu d'une part étudier l'influence exercée par la littérature canadienne-française sur la littérature canadienne-anglaise. C'est à M. Murray Ballantyne qu'était confiée cette tâche. Inversement, M. Jean-Charles Bonenfant devait chercher les influences canadiennes-anglaises dans la littérature canadienne-française. Disons tout de suite que le problème débordait inévitablement le domaine purement littérature pour s'intéresser, par voie de conséquence, à celui des relations culturelles entre Canadiens de langues anglaise et française.

Pour sa part, M. Bonenfant affirmait carrément que pour les Canadians de langue française, la littérature canadienne-anglaise n'existe guère et que, pour tout dire, elle fait au Canada français figure de littérature étrangère. Telle est bien la vérité encore aujourd'hui. Hormis peut-être Mazo de la Roche que des traductions françaises ont fait connaître et Hugh MacLennan qui demeure à Montréal et dont le roman **Two Solitudes** s'adressait directement à nous, on ignore au Canada français à peu près tout des romanciers canadiens-anglais. Frederick Grove, Morley Callaghan, Earle Birney, W. G. Hardy, Ehel Wilson, pour ne citer que quelques-uns des noms les plus connus et qui tous appartiennent au XXe siècle, restent à peu près inconnus chez nous. Les poètes et essayistes canadiens-anglais ne connaissent pas un meilleur sort.

Les raisons de cet état de choses ? elles sont nombreuses; certaines sautent aux yeux. Les Canadiens français s'éveillent de plus en plus à leur littérature même si quelques esthètes attardés se demandent encore si nous avons une littérature. Au niveau de l'enseignement, nous sortons tout juste d'une époque qui cultivait, — on peut le dire sans exagération — une certaine aliénation culturelle. C'est seulement en 1963 que, la première, l'Université de Montréal offrait un certificat d'études supérieures en littérature canadienne. Dans ces circonstances, comment s'étonner que les Canadiens français ne se soient guère intéressés à la littérature canadienne-anglaise? Par ailleurs, des auteurs américains comme Hemingway, Faulkner et Caldwell, parce que traduits en français, sont lus chez nous. Je crois que seule une traduction française saurait assurer aux oeuvres canadiennes-anglaises une large diffusion auprès des lecteurs canadiens-français.

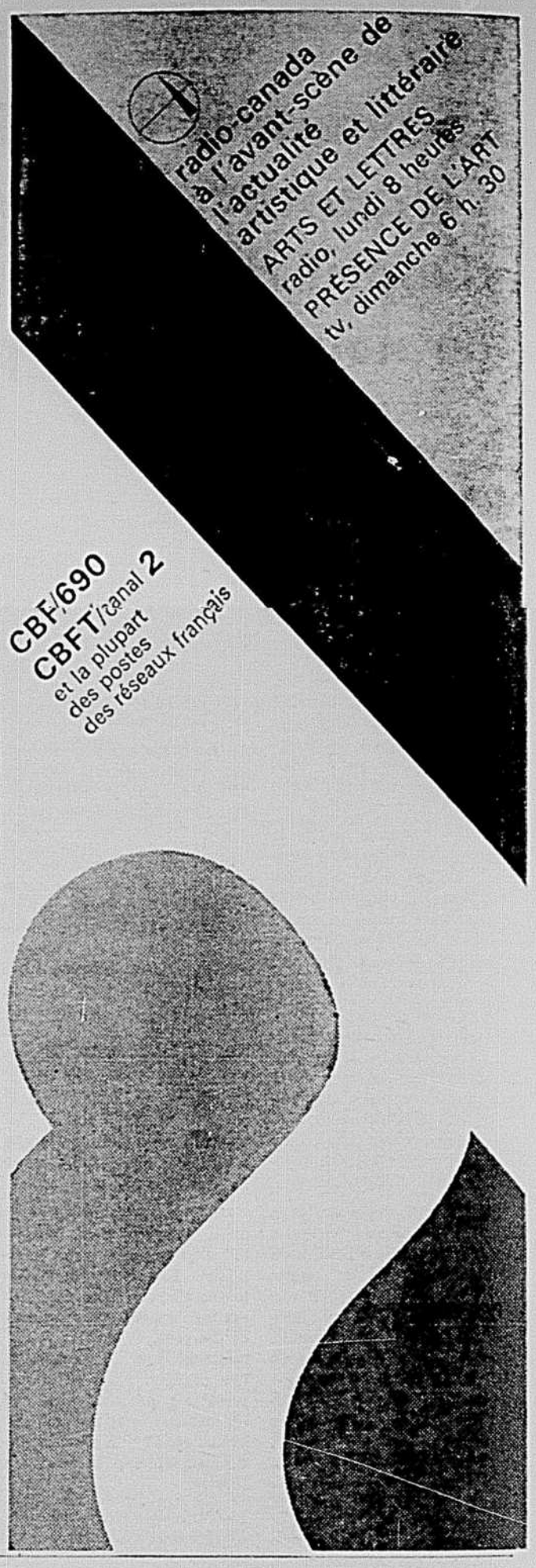
Si maintenant nous passons du côté canadien-anglais, qu'est-ce que nous y découvrons ? Le passé ne présente pas un bilan très encourageant. Peu de Canadiens anglais se sont vraiment intéressés à la littérature canadienne-française. Depuis le début du siècle jusqu'à la deuxième guerre mondiale, on peut dire que seules deux oeuvres, **Maria Chapdelaine** et, à un moindre degré, **30 Arpents**, toutes deux traduites en anglais, ont rejoint un bon nombre de lecteurs au Canada anglais. Deux romans en quarante années, c'est bien peu.

Le présent diffère-t-il de ce passé encore tout près de nous? Existe-t-il, depuis quelques années, un intérêt nouveau pour la littérature canadienne-française au Canada anglais? Sans hésitation, on peut répondre : oui. L'enseignement de notre littérature tend à se généraliser dans les universités canadiennes-anglaises. Rien là que d'assez normal. Notre littérature, plus riche, plus variée depuis une quart de siècle, explique assez naturellement ce renouveau d'intérêt. Roger Lemelin, André Langevin, Gérard Bessette, Marie-Claire Blais, Gabrielle Roy surtout, sont des noms bien connus au Canada anglais. Mais on ne les lit qu'en traduction. Et cela aussi est significatif.

Le rapport Massey notait que "le fait du bilinguisme canadien, sans être un empêchement définitif à l'avènement d'une littérature nationale, peut être considéré au moins comme une cause de retard dans son élaboration, en tous cas comme l'une des nombreuses difficultés auxquelles notre littérature doit faire face."

Ne retrouvons-nous pas ici la pensée ambiguë d'un Kirby? On y dit en somme que la dualité ne facilite pas l'unité. Voilà un truisme. Cette obstination à parler d'**une** littérature nationale quand il en existe **deux** tient davantage compte d'un vieux rêve unitaire que de notre réalité culturelle. Qu'une étude comparée de ces deux littératures soit souhaitable et qu'elle relève des recoupements, voire une certaine parenté, j'accorde volontiers tout cela. Mais l'étude comparée des littératures européennes n'engendre pas une littérature supranationale européenne, pas plus qu'une étude comparée de nos deux littératures ne saurait en faire sortir **une** littérature nationale. Si haut que l'on se place et à un point de vue que l'on voudrait sans doute de plus en plus canadien, ce n'est qu'en jouant sur les mots que l'on peut donner quelque vraisemblance à ce mythe d'**une** littérature nationale. La vérité, c'est que les deux littératures canadiennes vivent davantage dans un état de commensalisme que de symbiose.

Albert Le Grand



Les reconnaissez-vous?

Les treize "inconnus" de la page 2

1—Marcel Dugas
2—Edouard Montpetit
3—Laure Conan
4—Olivar Asselin
5—Thomas Chapais
6—Louis Fréchette
7—Louvigny de Montigny
8—Louis Dantin
9—Jules Fournier
10—Berthelot Brunet
11—F.-X. Garneau
12—Arthur Buies
13—Ringuet

Ça vous plairait, la publicité télévisuelle?

De quel poste s'agit-il ?

Vous seriez versé au service de la production d'annonces destinées surtout à la télévision. Cette réclame porte sur une foule de produits de grande consommation : savons, aliments et spécialités cosmétiques. Dans ces domaines, nous sommes un des fabricants importants.

Vous y feriez quoi ?

Une fois rompu au milieu et au travail, on vous confiera des responsabilités croissantes en production télévisuelle. Vous n'aurez pas à *fabriquer* ces annonces. Mais vous participerez étroitement à *l'administration*, la *surveillance* et la *vérification* de cette production — de la maquette initiale à la copie de série en passant par le texte, le fond sonore et la distribution artistique. Vous pourrez contribuer largement à l'amélioration constante de cette production.

Etes-vous l'homme qu'il nous faut ?

On exige de vous un minimum d'expérience dans un milieu connexe : agence de publicité, atelier d'enregistrement ou de tournage, poste de radio ou de télévision. Du reste, nous nous chargeons de compléter en profondeur votre apprentissage ! Il s'agit surtout d'avoir des aptitudes naturelles et du coeur à l'ouvrage — plus une solide instruction allant, de préférence, jusqu'à l'universitaire.

Pour ce qui est des détails d'usage...

A noter qu'il vous faudra habiter Toronto, même si nous avons l'intention de vous faire voyager passablement. Une bonne connaissance de l'anglais est donc de rigueur. Pour ce qui est des appointements que vous toucherez, ça reste à négocier entre nous.

Si pareil emploi vous intéresse, prière de nous faire tenir les détails biographiques d'usage. Ecrivez en toute confiance : une réponse rapide et discrète vous est assurée. Voici l'adresse : le chef de la production publicitaire, case postale 355, terminus "A", Toronto. A bientôt ?

PROCTER & GAMBLE



RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

"Aujourd'hui" et son "certain esprit..."

JAILLIE des ruines maigrelettes et pâlottes de "Ce soir ou jamais", la série "Aujourd'hui" fit figure de colosse et, comme des étincelles qui volent au vent, les louanges se mirent à pleuvoir.

Emission fêtée comme peu d'autres. Emission constellée de louanges, considérée comme "la" grande série de 1963, "Aujourd'hui" fut bénie, chantée, célébrée, portée en triomphe vers des sommets où tout n'était que parfum.

"Aujourd'hui" : l'entreprise peut-être la plus audacieuse de la télévision. Quelque 300 heures d'émission par année. Les chiffres sont ici fabuleux. En un an, 1963, 1,800 sujets ont été abordés; 2,000 personnes ont été interviewées; films, enquêtes, coups de téléphone.

Pour en arriver à ces réalisations gigantesques, une équipe tout aussi considérable, cinq jours la semaine, conçoit et met au point, quotidiennement projets sur projets. Cette émission consomme les services d'une trentaine de personnes, journalistes, recherchistes, animateurs, interviewers, réalisateurs, assistants. Plus le personnel technique.

Gigantesque comme production, comme travail, l'émission l'est de toute évidence aussi sur le plan budgétaire. Il est difficile ici de fournir des chiffres précis. Mais on peut rêver, quand on songe à l'importance de l'émission, au nombre de ses participants, aux invités, à tout l'équipement technique utilisé; quand on songe aux cachets absolument fastueux qui sont versés aux deux animateurs principaux, Michelle Tisseyre et Jacques Languirand.

Tout irait assez bien s'il n'y avait cette histoire des cotes d'écoute. Les cotes d'écoute ! Ce sont des chiffres qu'il faut manier avec infiniment de soin et d'attention. Les statistiques peuvent faire mentir, on le sait. Et jouer avec ces chiffres est un jeu délicat !

Précisons ici que la cote d'écoute n'est pas forcément en rapport direct avec la qualité d'une émission. C'est l'évidence même. On peut se demander cependant si, dans le cas d'une émission énorme, à tous les points de vue, comme l'est "Aujourd'hui", la cote d'écoute ne devrait pas suivre, dans une certaine mesure, l'importance des efforts déployés. Ce n'est pas le cas.

Voici quelques chiffres moyens, pour le mois de janvier.

Du lundi au vendredi, dans la région de Montréal, et de 7 heures à 8 heures, il a été scientifiquement démontré que 62.7 p. 100 des téléspectateurs possibles se trouvaient devant leur appareil récepteur. De ces 62 p. 100, "Aujourd'hui" en rejoignait 12 p. 100; le Canal 10 en atteignait 22.8 p. 100; CFCF : 15 p. 100; CBMT : 6.4 p. 100 et les autres, soit les stations américaines, 6.5 p. 100.

Il est ici important d'apporter des précisions supplémentaires et capitales. Ces chiffres sont accompagnés de graphiques qui indiquent qu'à 6 h. 30, le Canal 2 est en net retard sur le Canal 10 qui se tire fort bien d'affaires. A compter de ce moment, Radio-Canada entreprend cependant une montée, dans les cotes d'écoute.

Cette montée se poursuit jusque vers 7 h. 30-7 h. 45. A ce moment, la courbe s'accentue et monte en flèche de telle sorte qu'à huit heures, les courbes se croisent, laissant le Canal 2 en nette avance. Cette avance se maintient généralement jusqu'à 10 heures.

Les chiffres sont des moyennes. Les courbes apportent donc des adoucissements qui permettent peut-être à Radio-Canada de croire qu'"Aujourd'hui" est une émission populaire puisqu'elle permet à la cote d'écoute de prendre son élan vers les sommets. Il n'en reste pas moins vrai que durant l'heure qui va de 7 heures à 8 heures, le Canal 2, "Aujourd'hui", n'atteint en moyenne que 20 p. 100 de l'auditoire qui est installé devant son récepteur. C'est peu. C'est même, dans un certain sens, inquiétant.

Donc, les téléspectateurs boudent. Et ils boudent pas mal. Mais pourquoi ? Serait bien prétentieux celui qui soutiendrait qu'il est en possession de toutes les réponses à toutes les questions...

Risquons quand même. Et parlons d'abord d'un certain ton, d'un bourgeoisisme souvent fort déplaisant. Qui s'accentue d'ailleurs de mois en mois. Une certaine façon de parler ex cathedra, par exemple. Et cette habitude qui se prend de plus en plus de faire des reporters eux-mêmes l'objet de certains reportages : un retour de vacances, une tentative sportive dans le Nord ou je ne sais quoi... Et le jeu du journalisme est alors faussé.

Ce ne sont pas les sujets qui à mon sens rebutent les téléspectateurs, mais une certaine atmosphère. Un certain esprit souvent bourgeois et qui, de temps à autre, frôle de très très près la fatuité. Du cabotinage de salon et qui doit donner de temps à autre, au cher public téléspectateur, l'envie d'ouvrir les fenêtres...

"Aujourd'hui", machine gigantesque, n'a pas le public avec elle. Il faudrait un contact plus étroit, moins fermé. Il faudrait que l'équipe prit peut-être cette bonne habitude de s'effacer un peu derrière l'actualité et les gens qui sont interviewés car en définitive, il apparaît que l'élément premier de l'émission, c'est bel et bien l'actualité.

Si j'avais à formuler des voeux, je souhaiterais beaucoup beaucoup de simplicité et de sobriété. Et une plus large et généreuse connivence avec le public... Et un peu de discrétion...

"LA FEMME ET L'ACTUALITE"

DU LUNDI AU VENDREDI, A 1 H. 10 P.M.

avec Cécile Brosseau, Noëlla Desjardins, Claire Dutrisac, Lysiane Gagnon, Michèle Juneau, Renaude Lapointe, Marie Laurier, Céline Légaré, Nicole Mongeau, Paule Ste-Marie et lily Tasso.



Des journalistes de LA PRESSE et de LA PATRIE émettent leur opinion sur les principaux problèmes d'actualité, pour renseigner davantages les auditrices de

CKAC

HORAIRES/RADIO AM FM | TV

DU SAMEDI 4 AVRIL AU VENDREDI 10 AVRIL

TV

2 CBFT Montréal · 3 WCAX Burlington · 4 CFCM Québec
5 WPTZ Plattsburg · 6 CBMT Montréal · 7 CHLT Sherbrooke
8 CJSS Cornwall · 10 CFTM Montréal · 12 CFCF Montréal

SAMEDI

8:45 A.M.
2,4,7 Cours universitaires

9:00 A.M.
3 The Alvin Show
8,13 En France

9:30 A.M.
2,4,7 Cours universitaires
3 Tennessee Tuxedo
5 Ruff'n Reddy Show
6 University Credit Course
8,13 "Wrong Number"

10:00 A.M.
3 Quick Draw McGraw
5 Hector Heathcote
6 Live and Learn

10:15 A.M.
2,4,7 Cours universitaires

10:30 A.M.
2,4,7 Musique
3 Mighty Mouse
5 Fireball
6 Cuisine
10 Coquetel musical

11:00 A.M.
2,4,7 Pépinot
3 Kin Tin Tin
5 Dennis the Menace
6 Sandy and Company
8,13 Kiddo
12 The Sound of twelve

11:30 A.M.
2,4,7 Tour de terre
3 Roy Rogers
5 Fury
12 The Sound of Twelve

MIDI
2,4,7 Les Croquignoles
3 Sky King
5 Lazy-Z-Ranch
6 Three Star Bowling
8,13 Let's Find Out
12 The Liberal Arts

12:30 P.M.
2,7 Caucou
3 Do You Know
4 De tout, de tous
5 Bullwinkle
8,13 The Three Stooges
12 We aWnt an Answer

12:45 P.M.
7 Midi Sport
10 Ouverture — Horaires — Manchettes

1:00 P.M.
2 Le Golf et ses étoiles
3 TV University
4 La Phalange
5 Exploring
6 En France
7 Entrée des artistes
8,13 Junior Auction
10 "L'énigmatique Monsieur D"
12 Let's Find Out

1:30 P.M.
3 I Led 3 Lives
4 Le tapis vert
6 Amateur Sports
8,13 "Gulliver's Travels"
12 Passport to Profit

2:00 P.M.
2,4,7 Images en tête
3 Wyatt Earp
5 Sports Digest
6 World of Sports
12 "Laughing at Trouble"

2:30 P.M.
3 Film Shorts
5 Challenge Golf

3:00 P.M.
6 World of Sport
8,13 Canadiens
10 Sur le métales

3:30 P.M.
5 Pro Bowlers Tournament
8,13 Saturday Date
12 Big Time Wrestling from Calgary

4:00 P.M.
2,7 Terre des hommes
4 Quilles Intercités
6 "Matterson et Kantes"
10 Sports

4:30 P.M.
2,4,7 20 ans experts
3 Golf Classic Windup
10 Centre de loisirs
12 Like Young

5:00 P.M.
2,4,7 Les uns les autres
5 Wide World of Sports
6 Forest Rangers
8,13 We Want an answer
10 Kit Carson

5:30 P.M.
2,4,7 Temps présent
3 Dance Date
6 Bugs Bunny
8,13 Water to a Hot Spot
10 Les quatre justiciers
12 Fractured Flickers

6:00 P.M.
2 Les trois Horace
3 News — Weather — Sport
4 Nouvelles
6 Countrytime
7 Détente
8,13 News
10 C'est arrivé cette semaine
12 Spelling Bee

6:15 P.M.
4 Québec en marche
8,13 Sports

6:20 P.M.
8,13 Championship Bowling

6:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 The Saint
4 Les hommes volants
5 Bullwinkle Show
6 A Song for You
8,13 Wagon Train
10 Un avocat
12 Wagon Train

6:45 P.M.
2,4,7 Langue vivante
6 News
10 Médecin de familles

7:00 P.M.
2 Champ libre
4 Grandes vedettes
5 The Lieutenant
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
10 Les hommes volants

7:30 P.M.
3 Jackie Gleason
6 The Saint
10 Jeunesse d'aujourd'hui

8:00 P.M.
2,4,7 Dans les rues de Québec
5 Lawrence Welk
8,13 Hollywood Spectacular
12 The Outer Limits

8:30 P.M.
2,4,6,7 Hockey
3 Defenders
10 "La possédée"
12 77 Sunset Strip

9:00 P.M.
5 "Violent Saturday"
12 77 Sunset Strip

9:30 P.M.
5 Phil Silvers

10:00 P.M.
5 Gunsmoke
8,13 A Night on the Town

10:15 P.M.
2,4,7 Les couche-tard
6 Juliette

10:45 P.M.
2,4,7 Votre choix
6 A communiquer
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 Final Edition
5 Espionage
6 News
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
6 Final Edition

11:15 P.M.
2 Supplément régional
3 Weather
4 Activités sportives
6 The Sport Shop
7 Dernière édition
8 "Santa Fe Trail"
10 "Le forêt"
12 Pulse

11:26 P.M.
2 Nouv. sportives
3 "Too Many Lovers"

11:30 P.M.
2 "Arsène Lupin contre Arsène Lupin"
4 "Histoire de fous"
7 "Mogambo"
7 "Enquête à Chicago"
12 "Them"

12:00 A.M.
4 Tam-tam sur l'Amazone"

DIMANCHE

9:00 A.M.
8,13 Best of Cartoonville

9:30 A.M.
2,4,7 Cours universitaires
6 University Credit Course
3 Christophers

9:45 A.M.
3 British Calendar

10:00 A.M.
3 Mormon Conference
6 Time for Sunday School

10:15 A.M.
2,4,7 Cours universitaires

10:30 A.M.
2,4,7 Musique
6 The Answer

11:00 A.M.
2,4 Le Jour du Seigneur
6 Church Service
7 Messe de la Basilique
8,13 Sword of Freedom
10 Coquetel musical

11:30 A.M.
3 Faith for Today
8,13 En France
12 The Sound of Twelve

MIDI
2,7 F.M.A.
3 This is the Life
4 Les petites quilles
6 Boston Symphony
8,13 Venture
12 Spectrum

12:30 P.M.
3 Face the Nation
10 Nouvelles
12 Jean's Place

12:45 P.M.
10 En ce temps-ci

1:00 P.M.
2 Sextant
3 Big Picture
4 Indépendance Nationale
5 Sacred Heart
6 Speaking French
7 Documentaire
8,13 House Detective
12 Forum

1:15 P.M.
4 Sourire en coin
5 The Christophers
7 Climat pour un monde meilleur
10 TV Université

1:30 P.M.
2,4,7 Les travaux et les jours
3 Insight
5 Oral Roberts
6 Country Calendar
12 The Bowery Boys

2:00 P.M.
2,4,7 Magazine international des jeunes
3 Film Shorts
5 Championship Bridge
6 Time of your life
8,13 "Happity Goes to Town"
10 "Charge infernale"

2:30 P.M.
2,4,7 Chasse et pêche
3 CBS Sports Spectacular
5 Big Picture
12 Montreal Minor Hockey

3:00 P.M.
2,4,7 Univers des sports
5 New York State Bowling
6 Keynotes

3:30 P.M.
6 20/20
8,13 Platform
10 La science et la vie
12 "Lullaby of Broadway"

4:00 P.M.
2,4,7 Dans tous les cantons
3 Golf Classic Windup
5 Winter Olympic Review
6 Heritage
8,13 Carpet Facts
10 Défi au danger

4:30 P.M.
2,4,7 L'homme et le fleuve
6 Twentieth Century
8,13 The Bishop Sheen
10 Monsieur le maire

5:00 P.M.
2,4,7 A l'heure du Concile
5 Science All-Stars
8,12,13 Telepoll
10 Les p'tits bonshommes du dimanche

5:30 P.M.
2,4,7 L'heure des quilles
3 Amateur Hour
5 G.E. College Bowl
6 Some of Those Days
8 Visit to Japan
12 The Flintstones

6:00 P.M.
3 20th Century
5 Meet the Press
6 Mr. Ed
8 Walt Disney
10 Nouvelles
12 Walt Disney Presents

6:15 P.M.
10 Le Québec en marche

6:30 P.M.
2 Présence de l'art
3 Mr. Ed
4 Destination danger
5 Greatest Show on earth
6 My Three Sons
7 Famille Stone
10 Jeunes talents Catelli

7:00 P.M.
2,4,7 Caméra '64
3 Lassie
6 Hazel
8,12 The Danny Thomas Show
10 Qui dit vrai ?

7:30 P.M.
2,4,7 Robin des bois
3 My Favorite Martian
5 Walt Disney's
6 Flashback
8,12,13 Mr. Novak
10 "Tumak, fils de la jungle"

8:00 P.M.
2,4,7 Un, deux, trois . . . rideau!
3,6 Ed Sullivan Show

8:30 P.M.
2,4,7 Septième Nord
5 Magilla Gorilla
8,12 Arrest and Trial

9:00 P.M.
2,4,7 Hockey
3 Made in America
5,6 Bonanza
10 Police des plaines

9:30 P.M.
3 Celebrity Game
10 Bon voyage

10:00 P.M.
3 Candid Camera
5 Joey Bishop Show
6 A Second Look
8,12 The Hourglass
10 Découvertes '64

10:30 P.M.
3 What's My Line ?
5 Burke's Law
6 Question Mark
10 Tele-charade

10:45 P.M.
7 Film
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 News
6 News
8,13 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
2,4,7 Supplément régional
6 Final Edition
10 Face à face
12 Pulse

11:20 P.M.
2,4,7 Nouvelles sportives
6 Metroscope
8,13 Pierre Berton

11:30 P.M.
2 Conférence
3 "Pepote"
4 Conférence
6 Sports
12 Platform

11:40 P.M.
6 "The Alien"

11:55 P.M.
8,13 British Calendar

12:10 A.M.
8 Newsreel

LUNDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 This Living World
8,13 Cartoons
10 Destination danger
12 Surprise Party

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 Gale Storm
5 Premiere Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
2,4,7 Ouragan
3 Woody Woodpecker
6 Razzle Dazzle
8 William Tell

5:30 P.M.
2 Atome et galaxie
3 Time Out for Sports
4 Capitaine Tombola
5 Len Cane Sports
6 Time-Out for Music
7 Poucet l'espiègle
8 Mickey Mouse Club
10 Défi
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.
3 Living & Learning
5 Adventure Club

6:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
3 Sports
4 Horaire — Nouvelles
5 Rocky and His Friends
6 Montreal Megezine
7 Les Blue Merks
8,13 Surfside 6
10 Télé-Métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.
3 News
4 Nouvelles sportives
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
4 Détente
5 Huntley-Brinkley Report
6 Citizen James
7 Telebulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
4 Votre foyer
8,13 News
10 Sports-images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 The Rebel
4 Panorama
5 Bill Dana Show
6 News
7 Ville vedette
8 "Againts the Wind"
10 Nouvelles
12 Death Valley Days

7:15 P.M.
4 Boîte aux chansons
6 Sports
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 To Tell the Truth
4 Du Tic au Tac
5 "The Virgin Queen"
6 Don Messer
7 Comment ? Pourquoi ?
10 Arrêt
12 A communiquer

8:00 P.M.
2,4,7 Belles histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret
1 6 Garry Moore
12 Dick Van Dyke Show

8:30 P.M.
2,4,7 Poule aux oeufs d'or
3 Lucille Ball Show
8,12,13 McHale's Navy
10 Télé-policier

9:00 P.M.
2,4,7 Bras dessus, bras dessous
3 Danny Thomas
6 Playdate
8,12 The Phil Silvers Show
10 Télé-quilles

9:30 P.M.
2,4,7 De 9 à 5
3 Andy Griffith
5 The Hollywood Story
8,12,13 Take a Chance

10:00 P.M.
2,4,7 La faim des autres
3 East Side, West Side
5 Singalong with Mitch
6 Inquiry
8,12 Dr. Kildare
10 Détectives

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
6 Explorations
10 Sous le ciel de Montréal

10:45 P.M.
2 Supplément régional
4 Nouvelles sportives
7 Québec en marche
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "La fille du torrent"
3 Eleven O'clock Reporter
4 Aventures dans les îles
5 Eleventh Hour Report
6 News
7 Dernière édition
8,13 News
10 Sports
12 News

11:15 P.M.
5 Sports
6 Viewpoint
7 Intrigue à Hawaii
8,13 Night Beat
10 "Les délinquants"
12 Pulse

11:20 P.M.
3 Top Star Bowling
6 Final Edition

11:34 P.M.
5 Tonight Show
6 "From Hell It Came"
8,12,13 Pierre Berton

MARDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm

8 Father Knows Best
6 Fireball XL-5
8 Cartoons
10 Dernier des Mohicans
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 "When You're Smiling"
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 La vie qui bat
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.

2 La flèche brisée
4 Quilles Fee Wee
5 Len Cane Sports
6 Come Listen A While
7 Furie
8 Huckleberry Hound
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:40 P.M.

8 Adventure Club

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 Sports
4 Horaire — Nouvelles
5 Rocky and his friends
6 Youth Special
7 Lévis Boullane
8,13 Adventures in Paradise
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:10 P.M.

3 Sports, Weather
5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Comment ? Pourquoi ?
5 Huntley Brinkley News
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2,7 Nouvelles sportives
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Huckleberry Hound
4 La bonne étoile
5 Mr. Novak
6 News
7 A première vue
8,12 The Littlest Hobo
10 Nouvelles

7:15 P.M.

6 Sports
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Marshall Dillon
4 Pancreme
6 The Way Things Are
7 Police des Plaines
8 Burke's Law
10 Le Saint
12 My Favorite Martian

7:45 P.M.

4 Télé-charade

8:00 P.M.

2,4,7 Rue de l'Anse
3 Red Skelton
5 The Deputy
6 Fatty Duke
12 "Break in the Circle"

8:30 P.M.

2,4,6,7 Hockey
5 McHale's Navy
8,13 The Untouchables
10 Le club du disque

9:00 P.M.

3 Petticoat Junction
5 Richard Boone Show
10 Tentez votre chance

9:30 P.M.

3 Jack Benny
8,12,13 Joey Bishop Show
10 Comm'dans l'bon temps

10:00 P.M.

3 Garry Moore Show
5 Bell Telephone Hour
6 News Magazine
8,12,13 The Eleventh Hour
10 Dix sur dix

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
6 A communiquer
10 Toute la ville en parle

10:45 P.M.

2 Supplément régional
4 Nouvelles sportives
7 Silhouettes et chansons
10 Nouvelles)

11:00 P.M.

2,4,7 Festival Rossellini
3 Eleven O'clock Reporter
5 Eleventh Hour Report
6 News
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

3 Patricia and the Weather
6 Viewpoint
7 Film
8 Night Beat
10 "Suzanne, Cha, Cha, Cha et moi"
12 Pulse

11:30 P.M.

3 "The Brass Legend"
5 Tonight Show
6 Final Edition
8,12,13 Pierre Berton

11:34 P.M.

6 "Lust for Gold"

12:20 A.M.

8 Sign-off

MERCREDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Cisco Kid
8,13 Cartoons
10 Sur demande
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 "Customs Agent"
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Coeur aux poings
6 Razzle Dazzle
8 Bugs Bunny

5:30 P.M.

2 L'Epée de Florence
4 Le coin des amis
5 Len Cane Sports
6 Woody Woodpecker
7 Rin Tin Tin
8 Mickey Mouse Club
10 Aventures d'autre-mer
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.

4 Les espiègles
5 Adventure Club

6:00 P.M.

2,4 Jeunesse oblige
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Montreal Magazine
7 Marcel Martel
8,13 No Hiding Place
10 Télé-Métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3 News
5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Sports
5 Huntley-Brinkley Report
6 Phil Silvers
7 Bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

4 Cri Cri
7 Edition sportive
8,13 News
10 Sport-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Ripcord
4 Petites de mouches
5 Trails West
6 News
7 La Gargotte
8 The Jack Benny Show
10 Dernière heure
12 Hennesey

7:15 P.M.

4 Pancrame
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Chronicle
4 Adam ou Eve
6 Provincial Affairs
7,10 Adam ou Eve
8,13 Petticoat Junction
12 Burke's Law

7:45 P.M.

6 Mr. Fixit

8:00 P.M.

2,4,7 Le pain du jour
6 Red River Jamboree
8 My Favorite Martian
10 Avec plaisir

8:30 P.M.

2,4,7 La cité sans voiles
3 Suspense
6 Perry Mason
8,13 Espionage
10 De un à dix
12 "Strange Lady in Town"

9:00 P.M.

3 Beverly Hillbillies
5 Ben Casey
10 Intrigues à Hawaii

9:30 P.M.

2,4,7 Sous le signe du lion
3 Dick Van Dyke
6 Festival
8,13 The Greatest Show on Earth

10:00 P.M.

2,4,7 Actualités politiques
3 Danny Kay Show
5 Eleventh Hour
10 Devinez juste

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
8,12,13 Hennesey
10 Yves Christian

10:45 P.M.

2,4 Supplément régional
7 Referendum
10 Nouvelles

11:00 P.M.

2 "Manon"
3,6 News
4 Sur le matelas
5 The Eleventh Hour Report
7 Dernière édition
8 News
10 Sports
12 News

11:15 P.M.

3 Wednesday Night Wrestling
7 Film
8,13 Night Beat
10 "Le champion"
12 Pulse

11:34 P.M.

5 Tonight Show
6 News
8,12,13 Pierre Berton

12:00 A.M.

6 Viewpoint
8,13 Picture Page
12 News

JEUDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
8 Father Knows Best
6 Mr. Piper
8,13 Cartoons
10 Comte de Monte Cristo
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 "You for Me"
5 Trailmaster
6 Huckleberry Hound
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Roquet, belles oreilles
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.

2 Guillaume Tell
4 Mains habiles
5 Adventure Club
6 Music-Hop
7 L'aigle noir
8 Yogi Bear
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.

8 Adventure Club

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 Sports
4 Nouvelles
5 Rocky and his Friends
6 The Observer
7 Ti-Blanc Richard
8,13 Five Fingers
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3 News
5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
4 Tout le monde en place
5 Huntley-Brinkley
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2 Nouvelles sportives
7 Météo, Sports
8,13 News
10 Sports-image

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Hennessey
4 Pancreme
5 Wagon Train
6 News
7 Une n'attend pas l'autre
8 The Breaking Point
10 Nouvelles
12 "Death Takes a Holiday"

7:15 P.M.

10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Password
4 La famille Stone
6 Candid Camera
7 La science et la vie
10 Comment Pourquoi ?

8:00 P.M.

2,4,7 Hockey
3 Rawhide
6 The Lucy Show
8,13 The Flintstones
10 La famille Stone

8:30 P.M.

5 Dr. Kildare
6 Hockey
8,13 To Tell the Truth
10 "Vacances à Ischie"
12 To Tell the Truth

9:00 P.M.

3 Perry Mason
8,12,13 Zero One

9:30 P.M.

8 Hazel
8,12,13 Jack Paar Show

10:00 P.M.

3 Nurses
5 Kraft Suspense Theatre
6 Hitchcock
8,12,13 Zero One
10 Le prix Plaza

10:30 P.M.

2,4,7 Filles d'Eve
8,13 Sports "Hot Seat"
10 Faits vecus
12 The Honeymooners

10:45 P.M.

7 A communiquer
10 Nouvelles

11:00 P.M.

2,4,7 Telejournal
3 Your 11 O'clock Reporter
5,6 News
8,12 News
10 Nouvelles

11:15 P.M.

2 Supplement régional
3 Patricia and the Weather
5 Sports
6 Viewpoint
7 Film
8 Night Beat
10 "Fille de feu"
12 Pulse

11:22 P.M.

2 Nouv. sportives
6 Final Edition — Sports

11:34 P.M.

2 "Les aiments du péché"
3 "Sinners of Paris"
4 "En route pour Zanzibar"
5 Tonight Show
6 "East Side West Side
8,12 Pierre Berton

12:00 A.M.

12 News

VENDREDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Sir Francis Drake
8 Cartoons
10 Furie
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 Current Events
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Ti-Jean Caribou
3 Bozo the Clown
6 Razzle Dazzle
8 Adventures of Sir Lancelot
12 Yogi Bear

5:30 P.M.

2,4,7 Enquêtes Jobidon
3 Yogi Bear
5 Len Cane Sports
6 Kingfisher Cove
8 Mickey Mouse Club
10 Remous
12 Walt Disney's

6:00 P.M.

2,4,7 Airs de Paris
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Montreal Magazine
8,13 Rawhide
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3,5 News

6:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 News
5 Huntley-Brinkley

6:45 P.M.

2,4,7 Nouvelles
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 You Can Quote Me
4 Panorama
5 Price is Right
6 News
7 Bonsoir copains
8,13 Edgar Wallace Mystery Hour
10 Nouvelles
12 The Bill Dana Show

7:15 P.M.

10 Cine-roman

7:30 P.M.

3 The Great Adventure
4 Police des Plaines
5 Ole American Spectacle
6 Adventure
10 "Zorro, vengeur masqué"
12 Petticoat Junction

8:00 P.M.

2,4,7 Hockey
6 County Heedown
8,12 Things of the word

8:30 P.M.

3 Route 66
5 Bob Hope
6 The Defenders
8,12,13 Andy Griffith

9:00 P.M.

8,12,13 Dick Van Dyke

9:30 P.M.

3 Twilight Zone
5 This Is The Week That Was
6 Telescope
8,12,13 Let's Sing Out
10 Alors ... raconte

10:00 P.M.

3 Alfred Hitchcock
5 Jack Paar Show
6 Andy Williams Special
8,12,13 The Outer Limits
10 Grandes vedettes
12 The Breaking Point

10:15 P.M.

2,4,7 Politique provinciale

10:30 P.M.

2,4,7 Les couche-tard

10:45 P.M.

2,4 Supplement régional
7 Dernière edition

11:00 P.M.

2,4,7 Votre choix
2 "Les cinq mi"
3,6 News
5 Eleventh Hour Report
6 News
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

2 Téléjournal
5 Sports
6 Viewpoint
7 Film
8 Night Beat
12 Pulse

11:26 P.M.

3 Weekend Ski Report
6 Final Edition

11:34 P.M.

2 Supplement régional
3 "Arizona"
5 The Tonight Show
6 "Titanic"
8 "Witness for the Prosecution"
12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.

2 "Premieres armes"
12 "Mark of a Phoenix"

6 Academy Awards
12 Pulse

6:45 P.M.

2,4,7 Nouvelles
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 You Can Quote Me
4 Panorama
5 Price is Right
6 News
7 Bonsoir copains
8,13 Edgar Wallace Mystery Hour
10 Nouvelles
12 The Bill Dana Show

7:15 P.M.

10 Cine-roman

7:30 P.M.

3 The Great Adventure
4 Police des Plaines
5 Ole American Spectacle
6 Adventure
10 "Zorro, vengeur masqué"
12 Petticoat Junction

8:00 P.M.

2,4,7 Hockey
6 County Heedown
8,12 Things of the word

8:30 P.M.

3 Route 66
5 Bob Hope
6 The Defenders
8,12,13 Andy Griffith

9:00 P.M.

8,12,13 Dick Van Dyke

9:30 P.M.

3 Twilight Zone
5 This Is The Week That Was
6 Telescope
8,12,13 Let's Sing Out
10 Alors ... raconte

10:00 P.M.

3 Alfred Hitchcock
5 Jack Paar Show
6 Andy Williams Special
8,12,13 The Outer Limits
10 Grandes vedettes
12 The Breaking Point

10:15 P.M.

2,4,7 Politique provinciale

10:30 P.M.

2,4,7 Les couche-tard

10:45 P.M.

2,4 Supplement régional
7 Dernière edition

11:00 P.M.

2,4,7 Votre choix
2 "Les cinq mi"
3,6 News
5 Eleventh Hour Report
6 News
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

2 Téléjournal
5 Sports
6 Viewpoint
7 Film
8 Night Beat
12 Pulse

11:26 P.M.

3 Weekend Ski Report
6 Final Edition

11:34 P.M.

2 Supplement régional
3 "Arizona"
5 The Tonight Show
6 "Titanic"
8 "Witness for the Prosecution"
12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.

2 "Premieres armes"
12 "Mark of a Phoenix"

RADIO AM

CKAC 730 CJAD 800
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKOM 960
CFCF 600 CJMS 1280

SAMEDI

CKAC

1:00 Les nouvelles
1:10 Discorama
2:00 Nouvelles - Palmarès
3:00 Nouvelles - Jazz
4:00 Nouvelles — Evénements sociaux
4:30 Olé ! Espana !
5:00 Nouvelles — Société St-Jean-Baptiste
5:15 Galetés musicales
6:00 Nouvelles — Chef de la police
6:10 Musique de fanfare
6:20 Sports
6:30 Nouvelles
6:40 Chronique du film
6:45 On veut savoir
6:55 Bulletin de ski
7:00 Horaire
7:15 Paris-Rome
8:00 Nouvelles — Grands orchestre populaires
Classiques pour tous
9:28 Nouvelles
10:00 Nouvelles
Classiques pour tous
10:30 Musique militaire
10:45 Nouvelles
11:00 Bonsoir les sportifs
11:10 Tempo '73
12:00 Nouv., Tempo 73
AM
1:00 Nouv., Tempo '73
2:00 Nouv., Pensée du soir

CBF

1:00 Radio-journal, sports
1:15 Folklore
1:30 Sonates
2:00 Opéra du Metropolitan
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Chansonnettes
6:30 La langue bien pendue
Le Français universel
7:00 Musique contemporaine à Paris
8:00 Nouvelles, reportage
8:30 Hockey
10:30 30 minutes d'informat.
11:00 Visite aux chansonniers
11:30 Mensonges d'Ulysse
11:40 Aux portes de la nuit
12:00 Jazz-Club
1:00 Musique variée

CBM

1:00 News
1:15 Sports College
1:30 Time for French
1:45 Chansonnettes
2:00 Metropolitan Opera
5:30 Pratley at the movies
6:00 News
6:10 Quebec Commentary
6:15 Hack to House
6:30 Here Come the Clowns
7:00 Long Ago Yesterday
7:30 On the move
8:00 Max Ferguson Review
8:25 News
8:30 Hockey
10:00 Lee Morrow Outdoors
10:30 Hoop Dee Doo
11:00 Bobby Gimby's Orchestra
11:30 Bob Herrington Orchestra
12:00 News — Two for the Show

CKVL

1:00 Club du disque canadien
2:00 Hit Parade
3:00 Club 850
4:30 Hit Parade
4:55 Nouvelles
5:00 Hit Parade
5:25 M. Baromètre
6:00 Vedettes canadiennes
6:30 Nouvelles
6:35 Vedettes canadiennes
7:00 Vedettes canadiennes
7:25 Nouvelles
7:30 Planorama
7:55 Nouvelles
8:00 Bonsoir les amis
8:45 Nouvelles
9:00 Bonsoir les amis
10:30 Prière
10:45 Bonsoir mes amis
11:00 Journal de 11 heures
11:15 Parades des orchestres
12:00 Danse du samedi soir

CJMS

1:15 Editorial
1:30 Nouvelles — Revue des palmarès
2:00 Nouvelles — Robert Boulanger
3:00 Nouv., Café Provincial
4:00 Michel Desrochers
4:30 Nouvelles — Le palmarès américain
5:00 Nouvelles — Le palmarès américain
5:30 Nouvelles — Le palmarès américain
6:00 Angelus, Nouv. sports
6:15 Editoriel
6:30 Nouvelles — Michel Desrochers
7:00 Nouvelles — Club des loisirs, Georges Whelan
7:30 Nouvelles — Club des loisirs
8:00 Club des loisirs
9:00 On danse à Montréal
9:30 Nouvelles — On danse à Montréal
10:00 Nouvelles — On danse à Montréal
11:00 Nouvelles — On danse à Montréal
12:00 Jusqu'à l'aube

CKLM

1:00 Palmarès canadien
1:30 Nouvelles — Encore fin de semaine
2:00 Nouvelles
2:30 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:30 Nouvelles
3:55 Nouvelles
4:30 Nouvelles — En se promenant avec Lelet
4:55 Nouv., Grosse à stock
5:30 Editorial d'Yves Thériault
5:55 Nouvelles
6:05 Tour du Restaurant
6:30 Nouvelles

6:55 Nouvelles
7:00 Grands orchestres de danse
7:30 Nouvelles
8:00 Les petits ensembles
8:15 Pet. double
8:30 Nouvelles — Musique sud-américaine
8:55 Nouv., Montréal danse
9:30 Nouvelles
9:55 Nouvelles
10:55 Nouvelles
11:30 Nouvelles sportives
11:35 Résultats des courses
12:00 Messe de minuit du Bon Dieu en taxi

CJAD

Route 800
Route 800
Sports
Ski Report
Calling All Skiers
Bill Hemsley
Nick aMerlo Orchestra
Dance Band
Sports, Fred Roberts
Route 800

DIMANCHE

CKAC

St-Antoine
Rapports sur le ski — Chansonniers
Nouvelles — Vive le dimanche matin
Le matin vous parle
Vive le dimanche matin
Radio
Vive le dimanche matin
La parole est à l'auditeur
Bulletin de nouvelles
Messe à l'Oratoire
Nouvelles
Musical
St-François
Récital intime
Nouvelles — Une vedette, deux chansons
Orgue populaire
Voyages à tous prix
Nous, le souvenir-tu ?
Balade en province
Nouvelles — Balade en province
4:00 Nouvelles — Balade en province
5:00 Nouvelles — Musique-O-Volant
6:00 Musique-O-Volant
6:15 Forum des sports
6:30 Nouvelles
6:40 Intermède
6:45 Chronique romaine
7:00 Rosaire
7:15 Les cordes qui chantent
7:30 Paris-Rome
8:00 A l'heure de Paris
8:30 Comédie musicale
9:00 Nouvelles — Albums populaires
10:00 Nouvelles — Albums populaires
10:30 Nations Unies
10:45 Nouvelles
11:00 Bonsoir les sportifs
11:10 Tempo '73
11:30 Tempo '73
12:00 Nouvelles

CBF

Nouv., Boîte à musique
L'heure du concerto
Méditation
Revue de la semaine
L'argent
Opéra
Le monde parle au Canada
Jardins plantureux
Nos artistes invités
Nouvelles
Nouvelles sportives
D'un disque à l'autre
Terre nouvelle
Nouvelles — Interdit aux hommes
Nouv., Sur quatre roues
Nouv., Sur quatre roues
Match-interstices
Musique de film
Nouvelles sportives
Nouvelles
Cinéma miroir du monde
Orchestre symphonique de Radio-Canada
Classiques français
Nouvelles — Philosophes et penseurs
Cabaret du soir qui penche
Ju minutes d'informations
10:30 Cabaret du soir
10:55 Nouvelles sportives
11:00 Cabaret du soir
12:00 Musique variée

CBM

In Praise and Jubilee
Postmark U.K.
Sunday Morning Magazine
Organ Recital from Ottawa
News
Ont. & Que. aGardener
CBC Halifax Strings
Times of Circumstances
Sunday Morning Recital
News

PM
Leaking through the papers
History of Can. Theatre
Rud and Charles
Carl Tapscott Singers
News, Capital Report
Sunday Concert
Church of the Air
News, Critically Speaking
I.Q.
Project '64
News
In Reply
Wacko
Alan Mills
On the Move
Introduction To CBC Sunday Night
News
News

CKVL

Church Reporter
News Speaks
On the spot
News
Voices of Prophecy
The Bible
British Israel World
News
Song of our people
Jewish Theological
Church Hour

PM
Nouvelles
Sur le grand'route
Grand'route
Sur le grand'route
5:00 Nouv., Grand'route
5:45 Nouvelles
6:00 Grand'route
6:10 Au volant
6:15 Sur le grand'route
6:25 Sports en revue
6:30 Sur le grand'route
6:45 Nouvelles
7:00 Sur le grand'route
7:30 Pianorama
8:00 Calling all cars
8:55 News
9:00 Calling all cars
9:25 News
9:30 New Talent of '64
10:00 Calling all cars
10:30 Back to God Hour
11:00 Poetry of music

CJMS

Nouvelles — aPrade des artistes
Editorial primé
Nouvelles — aPrade des artistes
Nouv., Dame de coeur
Nouv., Dame de coeur
Nouvelles — Route 128 Normand Fréchette
Nouvelles — Route 128
Nouvelles Normand Fréchette
Nouvelles — Route 128
Editorial primé
Nouvelles — Route 128 Robert Boulanger
Cocktail dansant
Nouvelles — Route 128 Robert Boulanger
Nouvelles — Robert Boulanger
Nouvelles — Route 128
Nouvelles
Nouvelles — Robert Boulanger
Nouvelles
Route 128
Nouvelles — Robert Boulanger
Editorial primé
Route 128
Sports
Nouvelles Robert Boulanger
Nouv. — Jusqu'à l'aube

CKLM

Bon dimanche
Editorial d'Yves Thériault
8:55 Nouvelles
9:00 Politique
9:30 Nouvelles
9:55 Nouvelles
10:15 Hebdo-sport
10:30 Nouvelles
10:55 Nouvelles
11:00 Vie croissante
11:15 Editorial d'Yves Thériault
11:30 Nouv., Heure St-François
11:55 Nouvelles
12:00 Buffet musical

P.M.
12:30 Nouvelles — Tour du St-Laurent
12:55 Nouvelles
1:30 Nouvelles
2:00 Autoroute 1570
2:30 News
4:55 Nouvelles
5:00 Gardez la droite
5:31 Editorial d'Yves Thériault
6:00 Tour du St-Laurent
6:10 Résultat des courses
6:30 Nouvelles
6:55 Nouvelles
7:00 Retour au bercail
7:31 Nouvelles
8:30 Nouvelles
8:55 Nouvelles
9:30 Nouvelles — Joyaux de la comédie musicale
10:00 Cordes à danser
10:45 Nouvelles — Les plus belles chansons
11:30 Nouvelles sportives
11:35 nU moment de détente
12:00 Sous les étoiles

CJAD

Catholic Hour
Scouting
Jewish Hour
Lutheran Hour
Uited Church
Christian Science
News
Route 800
Garden Gate
Garden Gate
News, Good Old Days

P.M.
News
The Mayor Reports
Route 800
News, Sports
Route 800
10:00 News, Hawaii Calls
10:35 Vesper Service
11:00 News
11:15 Route 800

LUNDI

CKAC

Nouv., Fin d'après-midi
Olatade musicale
Nouv., Revue sportive
Sports
Le monde ce soir
Commentaires
On veut savoir
Le rosaire
Coeur à coeur
Paris-Rome
Nouvelles — Mélodies canadiennes
Nouvelles — Albums populaires
Félicitations
Nouvelles — Albums populaires
Nouvelles
Nouvelles
Commentaires
Bonsoir les sportifs
Tempo '73
Nouvelles — Tempo '73

CBF

Nouv., Métro-magazine
Entracte
Nouvelles sportives
Nouvelles
Le marchand de sable
Commission Laurendeau-Dunton
Nouvelles — Psychologie de la vie quotidienne
Capital et travail
Quatre cordes
Politique provinciale
Nouvelles — Revue des arts etd es lettres
Sur toutes les scènes du monde
30 minutes d'informations
Le Bel Age
Les mensonges d'Ulysse
Aux portes de la nuit
Nouvelles — Rendez-vous minuit
Musique variée

CBM

News — Tempo
News
Mtl. Livestock Report
Tempo
News
On Parliament Hill
Byline
Sports
Let's Travel
Holy Week Meditation
R.P.M.
Business Barometer
A communiquer
Assignment
Radio International
Summer Fallow
Distinguished artists
News
Curling
Continental Holiday
Concert Cameos
News

CKVL

Hit Parade
M. Baromètre
Nouvelles
Hit Parade
Sports en revue
Les succès de Paris
La vie sociale
Les succès de Paris
oBnsoir mes amis
Nouvelles
Bonsoir mes amis
Nouvelles — Bonsoir mes amis
Prière du soir
Nouvelles oBnsoir mes amis
Sports en revue
Journal de 11 heures
Nos vedettes canadiennes
Café de minuit

CJMS

Nouvelles
Michel Desrochers
Hit aPrade
Angelus
Nouvelles — Sports
6:10 Sports
6:15 Editorial
6:30 Policier-Reporter
6:45 Hit Parade
Michel Desrochers
7:00 Nouvelles — Club des oLisirs
7:15 Club des Loisirs — Georges Whelen
7:30 Club des Loisirs
7:45 Georges Whelen
8:00 Club des oLisirs
8:30 Nouvelles — Club des Loisirs
9:00 Echos de ma ville
10:30 Frenchy Jarraud
10:55 Sports
11:00 Café provincial
11:15 Café provincial
11:30 Nouvelles — Métro

CKLM

aGridez la droite
Nouvelles — Editorial sportif
Gardez la droite
Nouvelles
Nouvelles sportives
Gardez la droite
Jean-Louis Gagnon
La police vous informe
Bon anniversaire
Les 400 coups
Nouvelles
Bonne soirée
Bonne soirée
Nouvelles
"Choc-Sports"
Nouvelles sportives
Nouvelles
Sous les toits

CJAD

News — Bill Roberts
News
News
World Today
Leslie Robert
Don Chevrier
News, World of Music
Continental Concert
World Today
Starlight Concert
The World tonight
Leslie Roberts
11:15 Terry McConnell

RADIO : FM

CBM/FM 100.7 MC.
CFCF/FM 101.1 MC.
CKVL/FM 91.3 MC.

12.00—RESUME

Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.02—JAZZ CLUB

Présentateur : Michel Garneau.

1.00—NOUVEAUX DISQUES

André Hébert et son invitée, Liliane Garnier, violoniste.

2.00—L'OPERA DU METROPOLITAN

"Macbeth" (Verdi) : dir. Nello Santi, Cornel MacNeil (Macbeth), Birgit Nilsson (Lady Macbeth), Bonaldo Giaiotti (Banquo), John Alexander (Macduff), George Shirley (Malcolm), Walter Hemmerly (King Duncan), Carlotta Ordassy, Gerhard Pechner, Russell Christopher, William Walker, Joy Clements, Lynn Blair et Erward Ghazal.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.10—INTERLUDE

6.15—RESUME

Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

6.17—MUSIQUE LEGERE

7.15—CHANSONNETTES

Thèmes : le soleil, la lune et les étoiles.

8.00—CONCERT

Suite no 1 (J.-S. Bach) : Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. Karl Munchinger.

Concerto en mi bémol majeur pour trompette (Haydn) : George Eskdale et Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Franz Litschauer.

Septuor, opus 20 (Beethoven) : Ensemble Melos de Londres.

9.15—Concerto no 2 en do mineur pour piano et orchestre (Rachmaninov) : Benno Moiseiwitsch et Orchestre Philharmonia, dir. Hugo Rignold.

Romance en fa dièse majeur et "L'Oiseau prophète" (Schumann) : Beno Moiseiwitsch, pianiste.

10.00—"Rosemonde", opus 26 (Schubert) Hilde Rossl-Majdan, contralto, et Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Dean Dixon.

11.00—LES CLASSIQUES FRANÇAIS

Premier Cantique spirituel de Racine (Louis Marchand) : Nadine Sautereau, soprano; Jeanine Collard, mezzo-soprano; Michel Hamel, ténor; Camille Maurane, baryton, et Ensemble instrumental Jean-Marie Leclair, dir. Louis Frémaux.

Treizième Concert royal pour flûte et hautbois (François Couperin) ; Jean-Pierre Rampal et Pierre Pierlot.

11.30—MODERATO CANTABILE

Deux extraits de la suite "Iberia" (Albeniz) : "Evocacion" avec l'Orchestre Philharmonique de Londres, dir. sir Eugène Goossens ; "Almeria" avec Yvonne Loriod, pianiste.

"Preludio" et "Coral", extr. de la quatrième suite "Bachianas Brasileiras" (Villa-Lobos) : Orchestre national de la R.T.F., dir. du compositeur.

DIMANCHE

12.00—RESUME

Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.02—TOURBILLON

1.00—DU PAYS DE FRANCE

Symphonie en la (Albert Wolff) : Orchestre national, dir. du compositeur. "Octandre" et "Intégrales" (Edgar Varèse) ; Ensemble Ars Nova, dir. Marius Constant.

Interviews de Mme Monique Schmeitz, peintre sur porcelaine, et de Mmes Geneviève Camal et Chantal Loth sur le cuir d'art.

1.45—"Le Triomphe de Jeanne" (Henri Tomasi) ; Geneviève Moizan, Denise Scharley, Jacques Doucet, Jean Giraudeau, Claudine Collart, Annick Simon, François Maistre, Maîtrise et Choeurs de la R.T.F., Orchestre national, dir. Jean Fournet.

Trois chansons : "Une hirondelle" par Jean-Claude Annoux; "Chanson pour Marylin" par Claude Nougaro, et "La Mamma" par Charles Aznavour.

3.10—"Oedipe-Roi" (Maurice Thiriet) : Orchestre philharmonique, dir. Jean Martinon. Récitant : Paul-Emile Deiber.

4.00—MUSIQUE SACREE

Cantate no 65, "Ils viendront tous de "Saba" (J.-S. Bach) : Helmut Krebs, ténor; Franz Kelch, basse; Paul Hongne, basson; Pierre Pierlot et Jacques Chambon, cors anglais; Chorale Heinrich Schütz de Hellbronn et Orchestre de chambre de Prozheim, dir. Fritz Werner.

Cantate no 6, "Reste avec nous car le soir vient" (J.-S. Bach) : Ingeborg Reichelt, soprano; Hertha Topper, contralto; Helmut Krebs, ténor; Franz Kelch, basse; Pierre Pierlot, cor anglais; August Wenzinger, violoncelle; Chorale Heinrich Schutz de Hellbronn et Orchestre de chambre de Prozheim, dir. Fritz Werner.

5.00—COMEDIES EN MUSIQUE

"Véronique" (André Messager) : Géori Boué, soprano (Véronique), et Roger Bourdin, baryton (Florestan). Choeurs et orchestre, dir. Pierre Dervaux. (Acte 1).

6.00—RADIO-JOURNAL

6.10—INTERLUDE

6.15—RESUME

Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

6.17—MUSIQUE DU XXe SIECLE

Sonate pour piano, opus 1 (Alban Berg) ; Variations, opus 27 (Anton Webern), et Deuxième Sonate pour piano (Pierre Boulez) : Yvonne Loriod, pianiste.

7.15—CHANSONNETTES

Marie-Josée Neuville et Jean-Claude Darnal.

8.00—CONCERT

Symphonie no 94 en sol majeur (Haydn) : Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Karl Richter.

Concerto en la mineur pour violoncelle et orchestre (Saint-Saëns) : Ludwig Hoelscher et Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Otto Matzerata.

8.45—Sonate no 30 en mi majeur (Haydn) : Carl Seemann, pianiste.

Extraits du "Chant du cygne" (Schubert) ; Hermann Prey, basse; Walter Klien, pianiste.

9.30—"Roméo et Juliette" (Prokofiev) : Orchestre du Théâtre Bolchoï, dir. Gennady Rozhdestvensky.

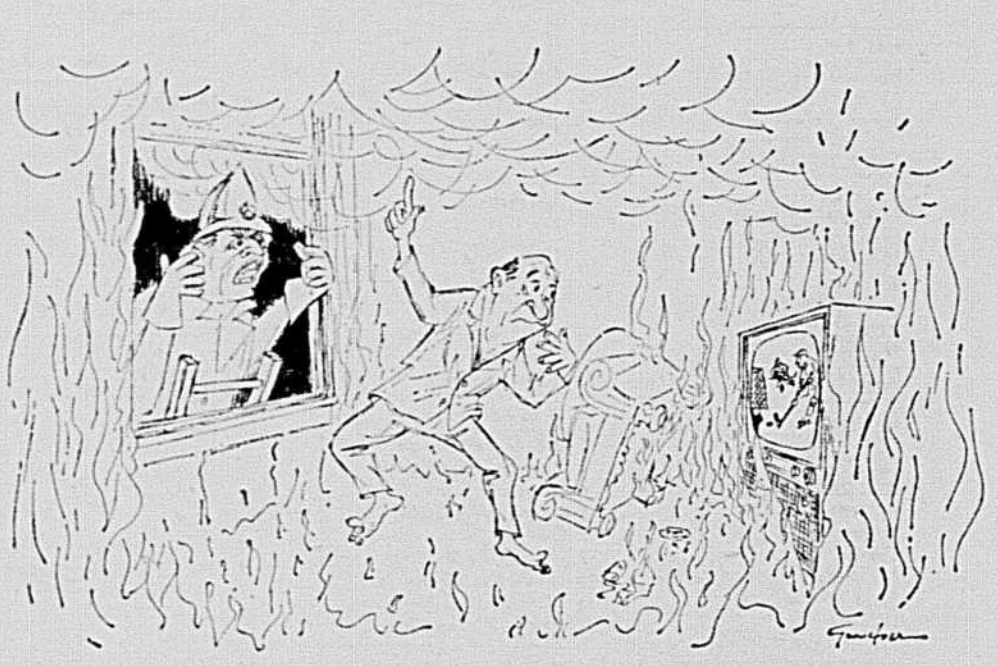
11.00—LE BEAU DANUBE BLEU

11.30—MODERATO CANTABILE

Andante de la Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre (Prokofiev) : Mstislav Rostropovitch et Orchestre philharmonique royal de Londres, dir. sir Malcolm Sargent.

"Poème" en mi mineur (Nicolai Rakov) : Igor Oistrakh, violoniste.

"Elégie", extr. de la Troisième Suite en sol majeur pour orchestre (Tchaïkovsky) : Orchestre de la Société des (Tchaickovsky) ; Orchestre de Paris, dir. sir Adrian Boult.



OK ?

choix d'émissions

SAMEDI

10.30 — CBF : "Université radiophonique internationale." Courants philosophiques : Léo Gabriel ; l'origine du cosmos ; Rolf Ebert ; Centenaire de la Croix-Rouge : Jean Wilhelm; Le roman anglais contemporain : Mme Mary Scrutton; Prague, cité musicale : Jan Wenig.

11.00 — Canal 2 : "Pépinot" aux Indes.

11.30 — Canal 2 : "Tour de la terre". Lise Lasalle et Jean Besré. Musique : Yvan Landry. "Le téléphone" (Pluie, nuage, tonnerre . . .).

12.00 — CBF : "Chronique de terre et de mer". L'île aux Coudres racontée par ses habitants à Pierre Perrault.

12.00 — Canal 2 : "Les Croquignoles".

12.30 — Canal 2 : "Coucou" Hervé Brousseau et Suzanne Rivest.

2.00 — Canal 2 : "Images en tête". Jean-Yves Bigras et Michel Garneau. A l'affiche: "La 1ère nuit", "Les fusils" et "Charlotte et son Jules".

2.00 — CBF : "Opéra du Metropolitan". 'Macbeth" de Verdi.

4.00 — Canal 2 : "Terre des hommes". Animateur : Ambroise Lafortune. "L'oecuménisme."

4.30 — Canal 2 : "Vingt ans express".

5.00 — Canal 2 : "Les uns les autres".

7.00 — Canal 2 : "Champ Libre". Ce soir : "L'Antarctique."

8.00 — Canal 2 : "Dans les rues de Québec".

11.00 — CBF : "Visite aux chansonniers".

DIMANCHE

8.45 — Canal 2 : "Cours universitaires". Géographie physique. Ludger Beauregard de l'Université de Montréal.

9.30 — Canal 2 : "Cours universitaires". Précis d'histoire du Canada, Maurice Séguin, de l'Université de Montréal.

10.15 — Canal 2 : "Cours universitaires". Histoire de l'art. Roland Sanfaçon, de Laval.

10.30 — CBF : "L'artiste devant l'argent." Texte de Pierre Villon. Lecteurs : Huguette Oligny, François Rozet, Henri Norbert et Robert Gadouas.

12.00 — Canal 2 : — "F=MA". Animateurs : Jeanne Sauvé et Jacques Fauteux.

1.15 — Canal 10 : "TV Université". M. Laurent Picard, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal : "l'administration de l'entreprise".

4.00 — Canal 2 : "Dans tous les cantons". A Plessisville.

4.30 — Canal 2 : "L'expo "67". Animateur : Jacques Fauteux.

5.00 — Canal 2 : "A l'heure du Concile". Animateur : R.P. Louis-Maris Régis, o.p.

6.30 — Canal 2 : "Présence de l'art." Animateurs : Renée Larochelle et Michel Garneau.

7.00 — Canal 2 : "Caméra "64". "La conference fédérale-provinciale".

8.00 — CBF : "Philosophes et penseurs." Ce soir : "Les idéalistes allemands". Texte de Gatien Lapointe lu par Huguette Oligny, Henri Norbert et Jean-Paul Dugas.

8.30 — CBF : "Au Cabaret du soir qui penche". Animateur: Guy Mauffette.

9.00 — Canal 2 : "Hockey". Chicago vs Détroit.

11.00 — Canal 2 : "Conférence." Myroslav Grantner : "Le cadre biophysique du Québec habité".

les films à la T.V.

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

1:00 p.m.—Canal 10 : "L'énigmatique monsieur D" (Américain, 1955). Drame d'espionnage avec Robert Mitchum et Geneviève Page. — En enquêtant sur la mort de son patron, un agent de presse est mêlé à une affaire d'espionnage.

2:00 p.m. — Canal 12 : "Laughing at trouble" (1937) avec Jane Darwell, Sara Haden et Lois Wilson. — Un jeune homme, accusé de meurtre, s'échappe et l'éditeur d'une petite ville aide à prouver qu'il est innocent.

8:30 p.m. — Canal 10 : "La possédée" (Américain, 1948). Drame psychologique avec Joan Crawford et Van Heflin. — Une femme déséquilibrée tue son amant infidèle.

11:15 p.m. — Canal 10 : "Le furet" (Français, 1950). Drame policier avec Pierre Larquey et Jany Holt. — Un commissaire de police s'emploie à éclaircir une affaire de meurtres.

11:25 p.m. — Canala 3 : "Too many lovers" avec Jean-Marie, Daniel Gelin, Henri Vidal. — Les problèmes d'une femme dont les nombreux prétendants sont ou trop gentils, ou pas assez.

11:30 p.m. — Canal 7 : "Enquête à Chicago" (Américain, 1949). Film policier avec Alan Ladd et Donna Reed. — A l'aide d'un carnet d'adresses un journaliste reconstitue la vie d'une jeune fille trouvée morte.

11:30 p.m.—Canal 12 : "Them" (1954) avec James Arness, Edmund Gwenn. — La police fait enquête sur différents meurtres commis dans le désert Mojave.

11:35 p.m. — Canal 2 : "Arsène Lupin contre Arsène Lupin" (Français, 1962). Comédie policière avec Jean-Claude Brialy et Jean-Pierre Cassel. — Les deux fils d'Arsène Lupin entreprennent de continuer la carrière de leur père.

11:35 p.m. — Canal 6 : "Mogambo" avec Clark Gable, Ava Gardner et Grace Kelly.

DIMANCHE

2:00 p.m. — Canal 10 : "La charge infernale" (Italo-espagnol, 1954). Drame d'aventures avec Rossano Brazzi et Emma Penela. — Un jeune seigneur se joint à une bande de brigands et les fait finalement arrêter.

7:30 p.m. — Canal 10 : "Tumak, fils de la jungle" (Américain, 1948). Drame d'aventures avec Victor Mature et Carole Landis. — A l'âge de pierre, Tumak, fils du chef de la tribu des Montagnes, s'éprend de la fille du chef de la tribu des Rivières.

11:15 p.m. — Canal 3 : "Pepote" avec Pablito Calvo, Antonio Vico. — L'histoire de la dévotion d'un garçonnet à l'égard d'un toréador âgé.

11:15 p.m. — Canal 7 : "Bandido Caballero" (Américain, 1955). Film d'aventures avec Robert Mitchum et Ursula Thiess. — En 1916 durant la révolution mexicaine, les aventures guerrières et amoureuses d'un soldat de fortune.

cotes morales

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

(samedi)

CANAL 2

11.35 p.m.—"Arsène Lupin contre Arsène Lupin". Adultes.

CANAL 7

11.30 p.m.—"Enquête à Chicago". Adultes.

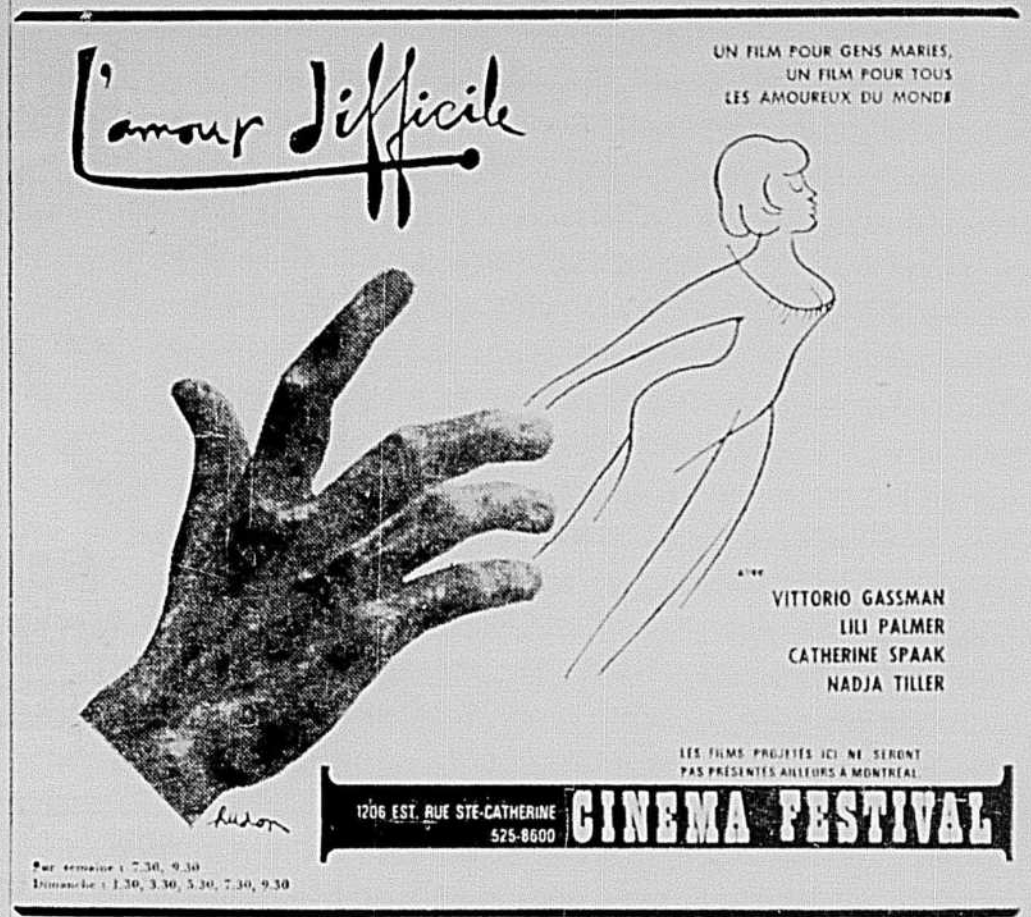
CANAL 10

1.00 p.m.—"L'énigmatique Monsieur D". Adultes.
8.30 p.m.—"La possédée". Adultes, des réserves.
11.15 p.m.—"Le furet". Adultes, des réserves.

(dimanche)

CANAL 10

2.00 p.m.—"La charge infernale". Adultes.
7.30 p.m.—"Tumak, fils de la jungle". Adultes et adolescents.







cotes morales

Service de l'Office catholique national des Techniques de diffusion

LES ADOLESCENTES : Ce film raconte qui se déroule dans un milieu faisandé, présente une expérience sexuelle vécue par une adolescente en dehors de tout sentiment de culpabilité. Il contient de plus des propos crus et des images suggestives. A proscrire.

ALL THE WAY HOME : Le film met en scène la grandeur de l'amour conjugal et familial ainsi que le sens chrétien de la vie et de la mort. Adultes et adolescents.

L'AMOUR DIFFICILE : Cote provisoire : A proscrire.

ANY NUMBER CAN WIN : Ce film on l'on décrit de façon minutieuse la technique d'un vol à main armée ne se fait pas sans une certaine sympathie pour les cambrioleurs. Il se déroule de plus dans un climat de moeurs légères. Adultes des réserves.

BEACH PARTY : L'indulgence manifestée pour la légèreté de conduite des personnages un dialogue assez cru et des images osées motivent des réserves. Adultes, des réserves.

BILLY LIAR : cote provisoire : Adultes.

THE CARDINAL : Le film présente avec finesse et respect des personnages religieux. La complexité des problèmes soulevés fait réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

CE QUE DIEU A UNI : Ce film prend parti contre la discrimination raciale. Certaines images osées et la présentation comme chose normale de relations avant le mariage motivent de nettes réserves. Adultes des réserves.

CINQ SEMAINES EN BALLON : Le film constitue un divertissement inoffensif pour tous. Tous.

LE COEUR BATTANT : Malgré un traitement relativement discret le caractère scabreux de l'intrigue et l'adultération du don de soi hors mariage motivent de nettes réserves. Adultes, des réserves.

LA DERIVE : L'immoralité du personnage principal qui passe sans remords d'une liaison à une autre motive une cote sévère. A déconseiller.

DIVORCE A L'ITALIENNE : Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenseurs sont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. Adultes, des réserves.

D'OU VIENS-TU JOHNNY ? Cote provisoire : Adultes.

DR. STRANGELOVE : Sur le ton de la satire, ce film condamne la guerre totale et ses conséquences. Certaines audaces dans le dialogue le font réserver aux adultes. Adultes.

EVA : Le thème de la femme vénale qui s'ingénie à avilir l'homme des scènes suggestives un dialogue osé et un suicide motivent une cote sévère. A déconseiller.

FALL OF THE ROMAN EMPIRE, THE : Le recul historique atténue la portée des violences et de certains déréglements. La présence importante de personnages aux nobles ambitions donne une valeur positive à l'ensemble. Adultes et adolescents.

FUN IN ACAPULCO : Ce film constitue un divertissement anodin. Adultes et adolescents.

INSPECTEUR, L' : Le film présente un héros plus généreux que discipliné dans un contexte d'aventures. Adultes et adolescents.

IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD : Cette comédie burlesque est destinée avant tout à faire rire. Deux scènes de danse en tenue légère la font réserver aux adultes. Adultes.

MAUVAIS GARÇONS, LES : Ce film condamne les agissements malhonnêtes de ses héros. La description détaillée de leurs fourberies le fait réserver aux adultes. Adultes.

MORT, OU EST TA VICTOIRE ? : Le film illustre le cheminement de la grâce dans une âme tourmentée. Les écarts de conduite de l'héroïne font réserver l'ensemble aux seuls adultes. Adultes.

OISEAU AVEUGLE, L' : cote provisoire : Tous.

PARIS WHEN IT SIZZLES : Le ton de fantaisie empêche de prendre au sérieux les quelques légèretés du film. Adultes et adolescents.

PIRATES DE LA NUIT, LES : Une certaine atmosphère de violence et divertissement les légèretés font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

REVOLTES DU BOUNTY : Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les révoltes et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

SERVANT, THE : cote provisoire : A déconseiller.

SIEGE DE SYRACUSE, LE : A côté de nobles sentiments, ce film comporte des éléments répréhensibles, tels une scène de bain suggestive, des danses assez sensuelles, etc. Adultes, de nettes réserves.

SOLDIER IN THE RAIN : Des passages délicats et un dialogue cru font réserver l'ensemble aux adultes. Adultes.

SOUPIRANT, LE : Le ton humoristique atténue la portée de quelques situations délicates dans un ensemble qui constitue un divertissement de bon aloi. Adultes et adolescents.

SOUTH PACIFIC : Les aventures sentimentales et le trafiquent qu'elles recouvrent font réserver ce spectacle aux adultes avertis. Adultes avec réserves.

SUNDAY IN NEW YORK : Bien qu'il y ait atténuation par le ton de comédie de nettes réserves s'imposent en raison de l'aspect scabreux des situation et du dialogue. Adultes, des réserves.

SWEDISH MISTRESS, THE : Ce film empreint de pessimisme est centré sur une passion adultère sans qu'intervienne aucun correctif moral. A déconseiller.

TOM JONES : Le ton satirique et l'allure rapide du film l'empêchent de tomber dans une vulgarité offensante. L'audace de quelques situations motive toutefois des réserves. Adultes, des réserves.

TROUBLE-FETE : Le film contient certains éléments de réflexion valables. Une charge outrancière, certaines scènes de mauvais goût et un dialogue parfois grivois motivent des réserves. Adultes, des réserves.

VACANCES DE M. HULOT, LES : Il n'y a rien à redire sur le plan moral. Un spectacle pour adultes et adolescents. Adultes et adolescents.

V.I.P.s, THE : Le sujet du film, impliquant un amour adultère, ne convient qu'aux adultes. Adultes.

WHEELER DEALERS' THE : Le ton de comédie atténue ce que le film pourrait contenir de répréhensible. Adultes et adolescents.

WHO'S MINDING THE STORE ? : Quelques légèretés se perdent dans un ensemble qui ne vise qu'à distraire. Tous.

WILD GUITAR : cote provisoire : Adultes.

ZINZIN D'HOLLYWOOD, LE : Ce film constitue un sain divertissement. Adultes et adolescents.

WILLIAM HOLDEN — AUDREY HEPBURN



dans le rôle de l'écrivain blasé, du cowboy, du voleur international, de l'espion au paletot trench.

dans le rôle de la secrétaire, de la tentatrice, de la noceuse, de la fille qui vola la Tour Eiffel.



IN PARIS WHEN IT SIZZLES

HORAIRES
10.20 — 12.30 — 2.45
4.55 — 7.00 — 9.25

PALACE

Le jeu tendre et cruel de L'AMOUR



Le Coeur Battant

FRANÇOISE BRION
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

2e SEMAINE

UN DUO PUISSANT!

JACKIE GLEASON — STEVE McQUEEN

Oui ! Quels complots à millions ils ont ourdis ! Quelles jolies femmes ils ont côtoyées !





Deux soldats "irréguliers" dans l'armée "régulière" !

ALLIED ARTISTS — Soldier In The Rain

Une drôle d'aventure qui vous va droit au coeur

TUESDAY WELD · TONY BILL · TOM POSTON · ED NELSON — MUSIC — HENRY MANCINI

A L'AFFICHE

HORAIRES
10.45 — 1.00 — 3.15
5.25 — 7.40 — 9.55

CAPITOL

Ste-Thérèse MONTROSE
3180 BELANGER E. RA 7-1939

AUJOURD'HUI A LUNDI
"TO KILL A MOKINGBIRD"
Gregory Peck, Mary Badham
"THE HAUNTED PALACE"
Couleur, Vincent Price, D. Paget
"YELLOWSTONE KELLY"
Couleur — Clint Walker

COMMODORE :
COMM. DEMAIN FE. 4-8560
"WEST SIDE STORY"
Couleur, Nat. Wood, Rich. Beymer
"LE CHEVALIER DU DEMON"
Couleur, Pet Cushing, Adr. Corri
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"JACK LE TUEUR DE GEANTS"
Couleur, K. Mathews, J. Meredith
"FILLES SANS JOIE"
Diane Dors, Glinys Jones



Un film captivant, osé, d'un comique irrésistible...

Ce à quoi toute jeune fille doit s'attendre un jour ou l'autre !



"Sunday in New York"

CLIFF Robertson · JANE Fonda · ROD Taylor
co-starring ROBERT Culp · JO Morrow · JIM Backus
MUSIC BY PETER NERO — SCREENPLAY BY NORMAN KRASNA — PRODUCED BY EVERETT FREEMAN — DIRECTED BY PETER TEWKSBURY
IN METROCOLOR

HORAIRE
10.30 — 12.40 — 2.55
5.05 — 7.20 — 9.35

LOEW'S

2e SEMAINE

"LA SEULE MAGNIFIQUE REPRODUCTION DE ROME DANS TOUTE SA GLOIRE VAUT LE PRIX D'ENTREE"
S. JOHNSON, Montreal Star

AUJOURD'HUI à 2 et 8 p.m.



SAMUEL BRONSTON
SOPHIA LOREN
STEPHEN BOYD — ALEC GUINNESS
JAMES MASON — CHRISTOPHER PLUMMER

THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE

JOHN IRELAND — MEL FERRER — OMAR SHARIF
and ANTHONY QUAYLE
Original Screenplay by BEN BARZMAN, BASILIO FRANCHINA / PHILIP YORDAN
Produced by SAMUEL BRONSTON
Directed by ANTHONY MANN — Music by DIMITRI TIOMKIN / A Paramount Release
ULTRA PANAVISION — TECHNICOLOR

MATINEES, MERCREDI à 2 h. $1.50
MATINEES, SAMEDI, DIMANCHE et FETES à 2 h. $2.00
LE SOIR à 8 h., $2.50
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m. — Dim. : midi à 9 p.m.
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES SEULEMENT

ALOUETTE
STE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-2987

ciné-week-end
3868 rue st-urbain montreal tel.: 274-7534

NOUVELLE PRÉSENTATION



10e week-end

VOUS RIREZ DE LA PREMIÈRE A LA DERNIÈRE VAGUE

LES VACANCES DE M. HULOT

un film de JACQUES TATI

POUR TOUTE LA FAMILLE
Sam. et dim. à 2.00 h.
je vendredi à 8.00 h.
je samedi et le dimanche à 2.00 h. et 8.00 h.

centre de culture cinématographique

Cinema PLACE VILLE MARIE
TEL. 866-2544

"UN SUSPENSE DE PREMIERE FORCE"

METRO-GOLDWYN-MAYER presents a JACQUES BAR production
JEAN GABIN · ALAIN DELON
ANY NUMBER CAN WIN
(Mélodie en sous-sol)

UN CRIME SI GRAND QU'IL COUTAIT UNE FORTUNE



with VIVIANE ROMANCE · CARLA MARLIER
directed by HENRY VERNEUIL
based on the novel THE BIG GRAB by John Trenhaile
produced by MICHAEL KUSHNER
screenplay by ALBERT SIMONIN

Horaire : 12.35 — 2.50 — 5.05
7.20 — 9.35

9e SEMAINE

Little Darlings
Soudain elle devint femme.
THE SWEDISH MISTRESS





Audrey Hepburn et William Holden dans un Paris en fête ("Paris When It Sizzles).

Avec Audrey Hepburn, un feu d'artifice

"PARIS WHEN IT SIZZLES" — Film américain. Réalisation : Richard Quine. Scénario : George Axelrod. Musique : Nelson Riddle. Interprètes : William Holden, Audrey Hepburn, Grégoire Aslan, Raymond Bussières et Christian Duvallex. En couleurs. Au Palace.

Un véritable petit feu d'artifice que ce "Paris When It Sizzles". Qui éclate de partout, léger, multicolore, surprenant.

Quand un écrivain a deux jours pour composer un scénario de film et qu'il engage une jolie, combien jolie!, secrétaire, cela ne nous vaut pas seulement un, mais deux, trois, quatre films.

Car ici on nous sert tous les genres consacrés (est-il besoin de le dire : à la blague) : film d'espionnage, d'amour, d'horreur, film policier, etc. Un petit kaléidoscope, quoi. Et nos deux héros, William Holden (l'écrivain) et Audrey Hepburn (sa secrétaire), montrent un égal brio dans l'une et l'autre aventures. Audrey Hepburn, surtout, charmante on ne peut plus.

Et les Grégoire Aslan, Raymond Bussières, Christian Duvallex, Tony Curtis (qui nous donne un fort amusant jeune premier à la guimauve), etc., les secondent de belle façon !

Bref, une réussite. A laquelle le réalisateur Richard Quine et le scénariste et coproducteur George Axelrod (vous vous souvenez de "Will Succes Spoil Rock Hunter) ne sont nullement étrangers.

R.G.



Vittorio Gassman, avocat avare, sera-t-il arraché à son vice par la belle Nadja Tiller ? Au cinéma Festival, ce sketch, d'après Moravia, de "L'amour difficile", vous l'apprendra.



Pas comme la pluie . . .

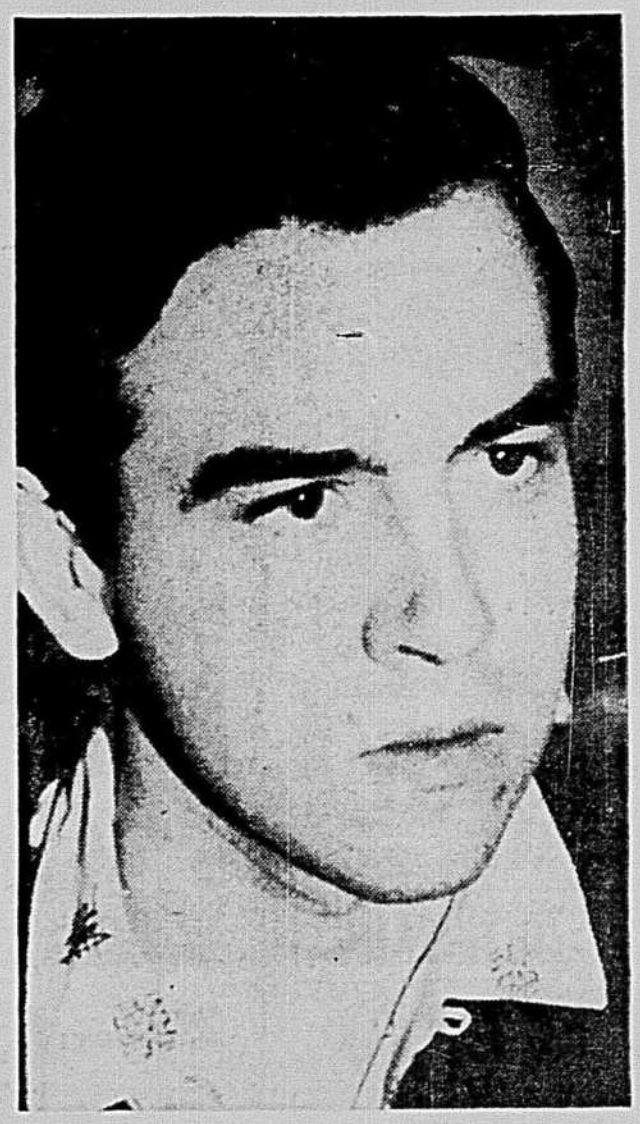
"SOLDIER IN THE RAIN". Film américain. Réalisation de Ralph Nelson. Scénario de Maurice Richlin et Blake Edwards, d'après le roman de Wm. Goldman. Musique de Henry Mancini. Interprètes : Jackie Gleason (Slaughter), Steve McQueen (Clay), Tuesday Weld (Bobby Jo Pepperdine), Tony Bill, Chris Noel, Tom Poston, Paul Hartman, etc . . . (Capitol)

Différemment perturbés par une délicieuse et dangereuse petite folle (Tuesday Weld) et les surprises de la vie militaire, deux sergents américains, l'un gaiement malfaisant, plein d'idées géniales et périlleuses, l'autre bourru, misogyne et Saint Bernard à son corps défendant, sont chargés de se déchaîner dans les registres respectifs de Jackie Gleason et de Steve McQueen.

L'intrigue, entre autres joyeusetés, comprend une longue bagarre suivie à la seconde près dans chacun de ses coups de manchette, dans chacune de ses chaises démantelées. Elle repose surtout, cette intrigue, sur cette astuce majeure que McQueen, d'ordinaire tragique, y est utilisé comme un joyeux drille, et Gleason, clown et "Gigot", comme une force calme, sobre, un peu ruminante, généralement dramatique. Ce petit récit compliqué, jeune, humoristique se terminera donc sur une note grave : par la mort, discrètement évoquée, du sergent à la force herculéenne, mais au coeur fatiqué.

Sur un thème un peu drôle, un peu pauvre, dans une pluie bien filmée, deux comédiens, deux jolies filles, un très pittoresque intellectuel-coureur à pied sauront sans doute vous distraire. Maître à bord, mais sans parenté avec le terrible amiral, le réalisateur (Ralph) Nelson ne vous en demande pas plus.

A. P.



Une image suggestive de "Psychosissimo" (Elysée), joyeuse satire des films de psychanalyse et d'épouvante.

Lucien Hamelin, jeune comédien québecois, incarne, au cinéma Saint-Denis, le "trouble-fête" du film de Pierre Patry.

DE HOLLYWOOD

axel madsen

A 68 ans, le chef-opérateur Leon Shamroy n'a pas besoin de lunettes

Pour un petit nombre de cinéphiles, des noms comme James Wong Howe, Raoul Coutard, Eugène Shuftan et Léon Shamroy sont gravés dans le marbre.

Les titres de gloire de ces chefs opérateurs sont aussi solides qu'ils sont inconnus du grand public, car la première vertu d'un caméraman est précisément de ne pas attirer l'attention sur lui. Comme le compositeur de cinéma dépasse son propre but dès qu'on remarque sa musique, le travail du chef opérateur doit être souterrain, calfeutré et s'intégrer totalement dans le film. Sa "photo" doit non pas nous tromper aux dépens de la vérité, mais nous absorber si profondément qu'elle semble véritablement nôtre. Le chef opérateur est un exécutant, le bras droit du metteur en scène durant le tournage sans pour autant avoir le moindre mot à dire sur le résultat artistique. Le mouvement d'une caméra est un procédé de narration; son emploi doit être motivé, justifié, psychologiquement ou dramatiquement. Donc, la décision de faire bouger la caméra appartient au metteur en scène et non pas à l'opérateur.

L'art de l'éclairage

Que fait-il donc? Disons d'abord ce qu'il ne fait pas.

Il ne touche jamais la caméra. L'homme assis derrière la caméra, manipulant l'appareil, regardant dans le viseur, est le premier assistant de l'opérateur. Si on l'appelle le premier assistant, c'est qu'il y en a un deuxième et parfois un troisième, le 2me assistant s'occupant du "focus" qui peut changer au milieu d'une prise de vues si un acteur s'éloigne ou s'approche de la caméra, et le 3e assistant chargeant les magasins de films et mesurant la distance entre la caméra et le bout du nez des acteurs.

Si cela fait déjà trois employés sous les ordres du chef opérateur, il y en a une quinzaine d'autres: les électriciens, éparpillés à travers le plateau, en haut sur les cintres, derrière les coulisses, des hommes qui tournent les gros projecteurs de 3,000 watts ou qui allument un "baby spot" (appelé irrévérencieusement "gamelle" sur un plateau français) pour effacer une ombre sur le visage de la vedette. Le chef opérateur "éclaire" le plateau.

Après le metteur en scène, le chef opérateur est le premier responsable de ce que nous voyons sur l'écran, si nous excluons le rythme du film, sa fluidité, son "haleine", qui est le travail du monteur. L'éclairage est le travail du chef opérateur — et son art, art qui est rigoureusement subordonné à l'oeuvre entière, art qui peut non seulement concourir à la réussite de l'oeuvre, mais la décupler.

James Wong Howe est un petit Chinois de San Francisco aux tempes grisonnantes qui a signé la photo de quelques-uns des plus grands films américains, allant de "Reviens Petite Sheba" à "Hud". Raoul Coutard est le chef opérateur attitré de la Nouvelle Vague, commençant à la bonne franquette avec "A bout de souffle" où il tenait lui-même la caméra dans un fauteuil roulant que Jean-Luc Godard poussait quand ils faisaient des "travellings". Eugène Shuftan est un des vieux de la vieille, un Berlinois francisé puis

➤

AUJOURD'HUI AUX CINEMAS UNITED

ON PEUT OBTENIR UNE CARTE DE MEMBRE DU CINE-CLUB DE L'AGE D'OR DANS LES CINES UNITED

LUCERNE — Aux 2 cinémas! — SAVOY



OUTREMONT — "ALL THE WAY HOME" Jean Simmons, Robert Preston, Pat Hingle. Dernière représentation complète à 9 h. p.m.

SNOWDON — 4e semaine—"DR. STRANGELOVE" Peter Sellers, George C. Scott, Sterling Hayden. 1ère représentation à 12 h. 50 p.m.

VERSAILLES — (Salon Bleu) 352-0200 — "THE THRILL OF IT ALL" en couleurs, Doris Day, James Garner. "THE LIST OF ADRIAN MESSENGER", George C. Scott, Dana Winter. Tous les soirs à 6 h. Sam. et dim. continu depuis 1 h. p.m.

YORK — Aux 2 cinémas! — VAN HORNE

"THE L-SHAPED ROOM", en vedette Leslie Caron, proposée au titre de meilleure actrice de l'année. "IN THE FRENCH STYLE", Jean Seberg, Stanley Baker. — Dernière représentation complète à 7 h. 30 p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement



CANDIDAT A 10 PRIX DE L'ACADEMIE!

Tom Jones!

EASTMANCOLOR

4e SEMAINE

WESTMOUNT HU. 6-9545

SPECTACLES COMPLETS à 1:15, 4:00, 6:35, 9:15

CANDIDAT A 6 PRIX DE L'ACADEMIE comprenant

LE MEILLEUR DIRECTEUR
Otto Preminger

LE MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
John Huston

THE CARDINAL
AN OTTO PREMINGER FILM

MATINEES MER., SAM., ET DIM. à 2:15
SOIREES : 8:15
DIMANCHES : 7:45

SEVILLE WE. 2-1139

SIEGES RESERVES! COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES!

QU'ARRIVE-T-IL QUAND 10,000 JEUNES GENS SE RENCONTRENT A LA PLAGE!

Voici une histoire absolument franche et très drôle...

BOB CUMMINGS
DOROTHY MALONE
FRANKIE AVALON
ANNETTE FUNICELLO

...et pourquoi les parents, les croulants et les snobs ne peuvent rien y faire!...

BEACH PARTY

PATHECOLOR — PANAVISION

Aussi "WILD GUITAR" ★ 2e SEMAINE

STRAND UN. 6-2774 ★ RIALTO CR. 7-3700

Le rachat d'une âme PASSIONNÉE

"Elle fit le mal sans l'aimer"



Mort, OU EST TA VICTOIRE?

d'après le roman de DANIEL ROPS

réalisé par HERVÉ BROMBERGER

Pascale AUDRET Alfred ADAM Laurent TERZIEFF
Olivier DESPAX Gabriel FERZETTI Jacques MONOD
Jean-Paul MOULINOT Philippe NOIRET

un grand film en TOTALVISION

OUVERT A PARTIR DE MIDI

2e SEMAINE — à 12.00 — 2.20 — 4.40 — 7.00 — 9.20 p.m.

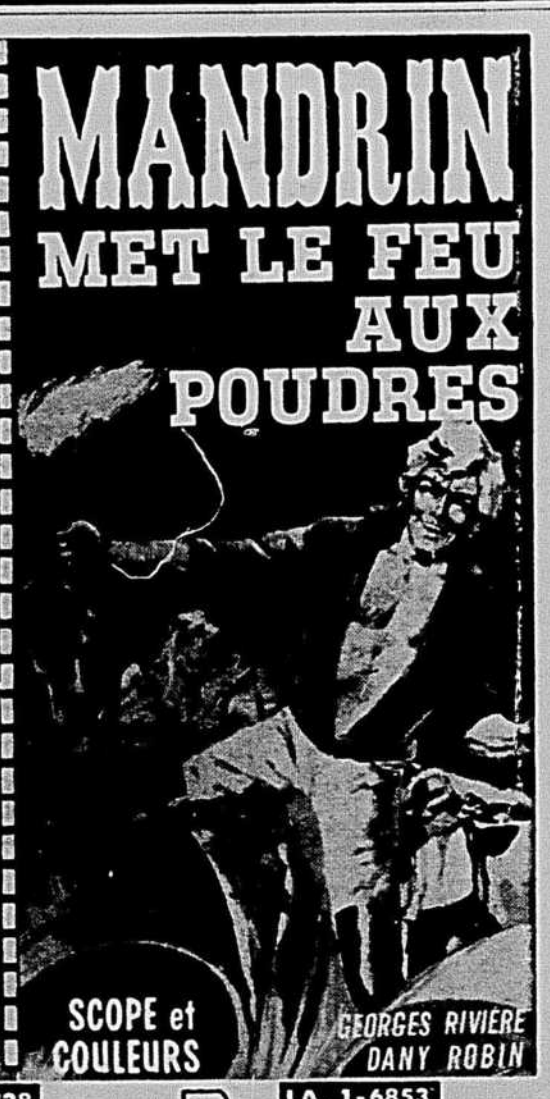
LAVAL 4462 ST-DENIS 842 8264



Le Sadique

avec ANNE ASTOR HOWARD VERNON

MANDRIN MET LE FEU AUX POUDRES



SCOPE et COULEURS

GEORGES RIVIÈRE DANY ROBIN

2e SEMAINE!

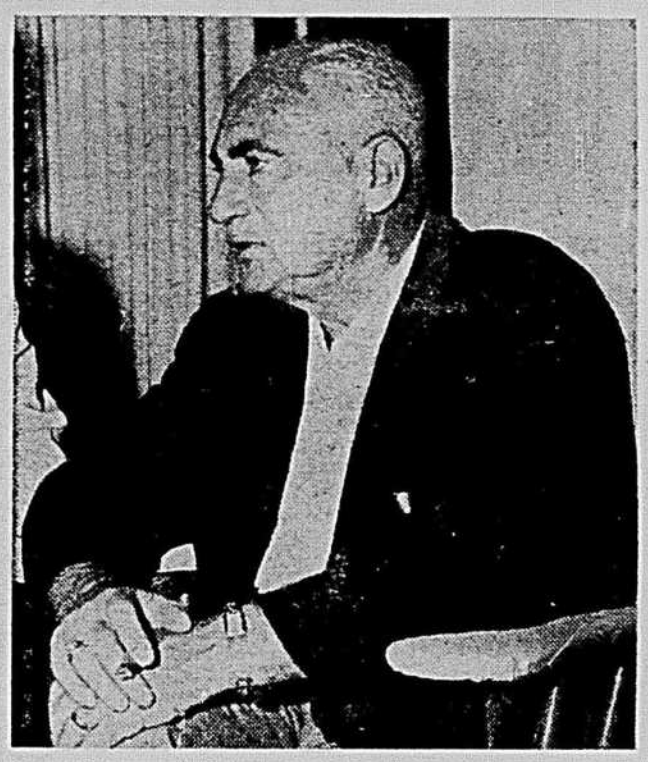
271-2210 RIVOLI ST-DENIS et BELANGER

CL. 5-2428 GRANADA 4353 est, STE-CATHERINE

LA. 1-6853 PAPINEAU PAPINEAU et MONT-ROYAL

américanisé, qui était chef opérateur quand le cinéma était encore muet et qui travaille encore ("The Hustler" est son dernier film américain). Il gagna ses premiers galons avec "Quai des Brumes", où il soulignait la solitude des personnages en les filmant avec des objectifs qui rendaient le fond des images flou, créant un univers hermétique et froid, et nant ses ordres avec une voix angélique sans enlever son cigare de la bouche. On a l'impression qu'il pourrait éclairer son décor les yeux fermés.

—"Si vous n'avez plus d'enthousiasme dans ce métier, vous êtes mort," nous dit-il, comme pour surmonter son propre ennui. Son metteur en scène est ici Ralph Nelson, un "jeunot" de 40 ans qui fit sa transition



Leon Shamroy

insistant pour qu'on ne voit jamais la mer.

Son plus grand rival demeure Léon Shamroy, le chef opérateur de "Cléopâtre", du "Cardinal" et d'une bonne centaine d'autres films. Shamroy tourna son premier film en 1926, six mois avant Shuftan, — ce que Shuftan ne lui a jamais pardonné. Depuis bientôt quarante ans ils sont à couteaux tirés, se haïssant de si bon coeur qu'ils ont créé une légende autour de leur rivalité.

Savoir regarder

Nous avons rencontré Shamroy sur le plateau de "Fate is the Hunter," le premier film en noir-et-blanc qu'il a fait depuis douze ans, film qui l'ennuie à mourir.

Malgré ses 68 ans, Shamroy n'a pas besoin de lunettes. Il éclaire sa scène assis royalement sur un haut tabouret, donde la télévision au cinéma avec "Requiem for a Heavyweight" et qui vendit sa maison à Beverley Hills pour faire "Lilies of the Field." Nelson répète la scène, avec ses vedettes Glenn Ford et Suzanne Pleshette, et Shamroy devient bavard.

—La plus grande qualité d'un opérateur ? C'est de savoir regarder. Ce qu'on voit sur l'écran est vu à travers les yeux de l'opérateur. La plupart des grands opérateurs en savent plus long que les metteurs en scène, mais nous sommes tellement disciplinés. Si le réalisateur n'accepte pas nos suggestions, on fait évidemment à sa façon.

— Aimez-vous la photo de Raoul Coutard, cette photo "laiteuse" qui est devenue sa marque dans le noir-et-blanc ?

— C'est nous, la Nouvelle Vague, Otto Preminger et moi. "Le Cardinal" fut tourné totalement dans des décors naturels. J'ai éclairé la plus grande église de Rome, la San Giovanni in Laterna. La photo laiteuse, c'est rien. C'est 90 pour cent "dégradé" en laboratoire.

Shamroy s'anime. Pour un chef opérateur, avoir éclairé la San Giovanni est une prouesse. Nous sentons que l'enthousiasme dont il parlait tout à l'heure n'est pas du bluff et qu'il fait encore des recherches, qu'il essaie encore de se perfectionner.

De Claudel à l'Impressionnisme

Shamroy vint au cinéma par accident — par le chômage qui sévit au lendemain de la première guerre mondiale. Il voulut être ingénieur, mais "le métier d'ingénieur ne semblait pas appelé à un grand avenir" à l'époque, et un cousin le fit venir à Hollywood. Il commença son apprentissage dans un laboratoire, apprenant la valeur de la pellicule et la photo-chimie. Le dimanche, il tournait des bouts de films lui-même.

Après deux ans au laboratoire, Shamroy trouva un premier emploi comme assistant.

— Travaillant chez Warners, j'avais rencontré une grande actrice, Laurie Fezanda, qui était alors la femme de Raoul Walsh. Elle me proposa de travailler dans un théâtre d'avant-garde. Il se trouvait dans un garage des bas quartiers et je me passionnai pour ce théâtre, où on montait des pièces de Pirandello et de Claudel. Mais comme je faisais ça pour le plaisir, je mourais de faim. Dans la journée, j'allais lire à la bibliothèque. C'était presque mon seul aliment.

Peu après il rencontra sa première femme, une pianiste qui l'introduisit dans le milieu musical, et en allant à des soirées musicales avec sa femme, il rencontra les grands expatriés allemands du cinéma : Murnau, Lang et Pabst, eux aussi friands de musique.

SUITE EN PAGE 24



HOLLYWOOD
4015 ST-LAURENT — VI. 9-6359

SAMSON AND THE SLAVE QUEEN
couleurs
Allan Steele, Pierre Brice

FIRST SPACE SHIP ON VENUS
couleurs
Yoko Tani

THE QUICK AND THE DEAD
Victor French, Magel Barret

ST-DENIS et BIJOU

ATTENTION !

AUJOURD'HUI ET DEMAIN seulement au Saint-Denis. La scène de ce théâtre étant retenue par LE THEATRE DE FRANCE à compter de lundi.

TROISIEME SEMAINE D'EXCLUSIVITE AU BIJOU

Les jeux sont faits
LA REVOLUTION TRANQUILLE
est en marche

COOPERATIO
présente



trouble-fête

Une jeunesse en mal de s'affirmer

avec
LUCIEN HAMELIN
LOUISE RÉMY
JEAN DUCEPPE
YVES LETOURNEAU
ROLAND CHENAIL
CAMILLE DUCHARME
GILBERT CHENIER
musique de
CLAUDE LEVEILLÉE



Un film controversé
Un film choc
Un film de
PIERRE PATRY

Le Succès est au Film Français

ÉGALEMENT À L'AFFICHE PAUL ANKA

FILM GAGNANT DE DOUZE PRIX INTERNATIONAUX

62,268 PERSONNES ONT DEJA VU CE FILM ! ET VOUS ?

TENTATION DIABOLIQUE
COULEURS
William Holden, France Nuyen

Ritz
1313 EST, BELANGER
272-5290

MACISTE CONTRE LES MONSTRES
COULEURS
Reg Lewis, Margaret Lee

LE CABARET DES FILLES PERDUES
Kitty de Hoyos, Carlos Baena

Capitol
SUR LA SCENE
UNE SEULE SEMAINE
LUNDI 13 AU 18 AVRIL
MATINEES MERCREDI ET SAMEDI
TOURNEE NATIONALE DE CETTE TROUPE DU BROADWAY
UN GRAND DRAME DE NOTRE EPOQUE
Prix des Critiques de théâtre de N.Y. et 5 mentions Tony

WILLIAM RODERICK — BRUCE GORDON — ALBERT DEKKER
dans
A MAN FOR ALL SEASONS
de ROBERT BOLT — Mise en scène de NOEL WILLMAN
"UN SUCCES ECRASANT — UN CHEF-D'OEUVRE !"
— John McClain, N.Y. Journal-American

BILLETS EN VENTE LUNDI
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

Soir, lundi-jeudi :	4.95,	3.95,	2.75,	2.25
Soir vend. sam.	5.50,	4.50,	3.25,	2.75
Mat. merc. et sam.	4.00,	3.00,	2.50,	2.00

Leon Shamroy

SUITE DE LA PAGE 23

—Je m'intéressais passionnément à la technique d'éclairage de tout le cinéma allemand, et en 1926, je devins pour la première fois opérateur. Le film s'appelait "The Last Moment", un film abstrait avec "flash-back" et sans un seul sous-titre, qui faisait sensation à Hollywood."

Sa carrière débutait. En 1939, il fait son premier film en couleurs. "A l'époque, c'était toujours un expert en Technicolor qui venait régler les lumières, et le résultat, c'est que tous les films avaient un côté carte-postale. Les images n'avaient rien de dramatique. Si je dois filmer le mur, là, peut-être ne voudrais-je pas qu'il soit tel qu'il est. Je lui donnerai un reflet bleu ou vert. C'est comme Degas ou Gauguin."

—Et votre peintre préféré ?

—C'est difficile à dire. Des Flamands, j'ai appris à adoucir les couleurs. Peut-être Cézanne, quoique j'aime beaucoup Paul Klee et Miro."

—Qu'avez-vous appris au juste chez les peintres ?

—La couleur et la composition, la composition dramatique chez Le Caravage. C'est un peintre très dramatique."

—Pensez-vous que les théories d'Eisenstein sur la construction plastique au cinéma tiennent toujours ?

— Oui et non. J'ai horreur d'une photo statique au cinéma, mais la composition a toujours quelque chose d'intangible. La diagonale déclenche par la violence expressive une réaction insolite dans l'oeil du spectateur, mais on a beaucoup exagéré, je crois. L'utilisation de la ligne oblique pour exprimer "le passionnel" et tout ça, c'est bon sur le papier, et en théorie, mais autrement . . .

"Mais c'est drôle que les peintres modernes viennent de découvrir ça, les sculpteurs aussi, des choses qu'on a fait au cinéma depuis quarante ans. Il n'y a vraiment rien de nouveau dans tout ça."

— Qu'est-ce qui détermine votre éclairage en général ?

— L'âge des vedettes. Je diffuse beaucoup sur les femmes, surtout les actrices qui ont passé un certain âge. Croyez-moi, c'est très difficile . . . C'est pourquoi tous les opérateurs ont perpétuellement une pinte de whisky avec eux !

Shuftan

Shamroy se lève et fait le tour du plateau, parlant une minute avec son premier assistant. Nelson est prêt pour une prise. Glenn Ford et Mlle Fleshette prennent leurs positions. La sonnerie, la claque, le "silence on tourne" rituel, et l'"action" de Nelson. Shamroy regarde les premières trente secondes de la prise, puis revient sur son tabouret.

— On travaillait plus vite sur "Cléopâtre" qu'ici," chuchote-t-il.

Nelson dit : "Coupez", et le murmure des voix reprend. Shamroy retourne voir son assistant et fait corriger une lumière, puis revient. Nous lâchons le nom de l'archi-rival, prêts à reculer de deux pas au cas où Shamroy nous enverrait un coup de poing.

— Shuftan? C'est un cameraman d'animation ("a trick photographer"), dit Shamroy en mordillant légèrement son cigare. "Evidemment il a eu le boulot sur "The Hustler". Qu'est-ce que vous voulez, il est si mauvais que sa photo a en définitive aidé le film. Le sujet demandait une photo crasseuse."

Nous ne pouvons pas nous empêcher d'éclater de rire, faisant tourner la tête de Ford, Nelson, Mlle Pleshette et dix autres personnages importants. Shamroy les regarde droit dans les yeux, puis leur lance quelque chose comme: "Non mais, on n'a plus le droit de rigoler ici ?"

Douze ans encore

Après nous être excusés, nous demandons à Shamroy ce qu'il pense de la Nouvelle Vague et de la technique de la "caméra au poing", chère aux cinéastes de l'ONF.

—Je ne vais que rarement au cinéma. Quand on a fait huit heures ici, on n'a plus envie de voir du cinéma le soir. Je ne connais que Truffaut. C'est un vrai poète, celui-là."

La "caméra au poing" est idiot. Ce ne sont que des fauchés qui s'en servent. Le résultat n'est jamais propre. A moins que vous vouliez faire de la caméra subjective, de la caméra saoûle. J'ai fait ça une fois, faisant monter mon assistant sur des patins à roulettes avec une caméra sous le bras."

Shamroy mâche un peu son cigare.

— Au fond, rien n'est plus dur que de simplifier. Picasso a mis 80 ans pour tracer une simple ligne d'une certaine façon. J'aimerais parvenir à ce dépouillement."

Shamroy a encore douze ans avant d'atteindre l'âge de Picasso. Souhaitons-lui bonne chance.

Axel Madsen

PASSE-TEMPS
MT-ROYAL ET MARQUETTE, LA. 1-7870
3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE
"LA RUE AUX FILLES"
Martha Wellner — Marina Petrowa
"Le comte de Monte-Cristo"
— 1er Episode —
"Vengeance de Monte-Cristo"
— 2ème Episode —
(Cinémascope couleurs)
Louis Jourdan — Yvonne Fourneaux



Aujourd'hui, cette incroyable histoire où se mêlent le mystère, l'amour et l'aventure, a été portée à l'écran en un des plus extraordinaires films qu'on ait jamais produits.

MARLON BRANDO
TREVOR HOWARD
RICHARD HARRIS
EN PRIMEUR
2 SEM.



LES RÉVOLTÉS DU BOUNTY"
EN COULEUR

UN SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES !
Sam., dim. (Représentation continuelle) 1 h., 4 h. 35, 8 h. 10
Lundi à vendredi incl. Deux représentations 1 h. 15 et 8 h. 15 p.m.
(Guichet ouvert à 12 h. 15 et 7 h. 15)
Admission : Soirées, dimanche : $1.25
Matinées : $1.00

CHAMPLAIN • CREMAZIE • BEAUBIEN
1815 ST-CATHERINE E. LA4-1685 8610 ST-DENIS DU8-4210 2396 BEAUBIEN E. RA.1-6060

SOIREE DANSANTE
CE SOIR et MERCREDI à 8 h. 30
COURS DE DANSE GRATUIT
LE MERCREDI de 7 h. à 9 h.
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. Van Horne CR. 2-7040

CINE Sam. 2 - 8 h. 30
Dim. 1 - 4.45 - 8 h. 30
STANLEY KRAMER
présente en
CINERAMA
et Technicolor
"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"
• Vous rirez à vous tordre les côtes !
• Pour organisations de groupes, composés AV. 8-7102.
• Pas de réservation par téléphone.
• HORAIRE : 8 h. 30 tous les soirs — 2 h., mer., sam. — le dim. : 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
• Sièges réservés en vente au THEATRE, PAR COURRIER ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE.
• Enfants, 10 ans, admis mer. et sam. 2 h. — dim. 1 h.
• 16e semaine
• 165 représentations
• 100,000 spectateurs
• Guichet ouvert : 10 à 9. — le dim. 12 à 9.
CINERAMA
IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal
AV. 8-7102 ou 5603

UN FILM CHOC!
DOSSIER MEDICAL
NOM... Lisa.....
AGE.... 21 ans....
Frigidité causée par troubles émotifs!

QUEL SECRET LA TORTURAIT AU POINT DE REPOUSSER L'HOMME QU'ELLE AIMAIT ?
"LISA"
(L'INSPECTEUR)
avec
STEPHEN BOYD DOLORES HART
DEUX GRANDS FILMS EN COULEURS

CINQ SEMAINES EN BALLON
EN COULEUR
RED BUTTONS - FABIAN BARBARA EDEN - CEDRIC HARDWICKE PETER LORRE - RICHARD HAYDN

MERCIER ELECTRA VILLERAY
A 3 CINES
4260 ST-CATHERINE E. CL5-6224 1114 ST-CATHERINE E. LA.2-9177 8042 ST-DENIS DU.8-5577

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la Section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h. p.m.

cinéma

ALOUETTE : "The fall of the Roman empire" : Sam., dim. : 2:00, 8:00. Du lun. au ven. : 2:00, 8:00.

AVENUE : "The Servant" : 1:00, 3:00, 5:00, 7:10, 9:15.

CANADIEN et PLAZA : "Ce que Dieu a uni" : 12:00, 3:15, 6:25, 9:50. **"Les mauvais garçons"** : 1:45, 5:00, 8:20.

CAPITOL : "Soldier in the rain" : 10:45, 1:00, 3:15, 5:25, 7:40, 9:55.

CHAMPLAIN : "Les révoltés du Bounty" : sam. et dim. : 1:00, 4:35, 8:10. Du lun. au ven. : 1:15, 8:15.

CHATEAU : "Le zinzin d'Hollywood" : 2:55, 6:15, 9:40. **"Le siège de Syracuse"** : 1:10, 4:35, 7:55.

CINEMA FESTIVAL : "L'amour difficile" : sur semaine : 7:30, 9:30. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINERAMA — THEATRE IMPERIAL — "It's a Mad, Mad, Mad World" : tous les soirs à 8:30. Dim. compris. Merc., sam. : 2:00. Dim. 1:00, 4:45, 8:30. Enfants : merc., sam. 2:00. Dim. : 1:00.

CINE WEEK-END : "Les vacances de M. Hulot". "La petite cuillère". "Le duel de Max". Dim. : 2:00, 8:00.

DORVAL : Salle Rouge : **"Sword in the Stone"** : 10.15, 12.45, 3.15, 6.55, 9.00.

Salle Dorée **"V.I.P's"** : 9.35. **"Wheeler dealers"** : 7.40. Merc., sam. : 2.00. Dimanche, à partir de 12.55.

ELECTRA : "5 semaines en ballon" : 12.36, 4.18, 8.00. **"L'inspecteur"** : 2.18, 6.00, 9.42.

ELYSEE : Salle Resnais : **"Psycocissimo"** : du lun. au ven. : 7.30, 9.30. Samedi : 5.30, 7.30, 10.00. Dimanche : 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Salle Eisenstein **"Le souplrant"** : du lun. au ven. : 7.30, 9.30. Samedi : 5.30, 7.30, 10.00. Dimanche : 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

FRANÇAIS : "Le zinzin d'Hollywood" : 11.35, 2.55, 6.15, 9.40. **"Le siège de Syracuse"** : 10.00, 1.15, 4.35, 7.55.

GRANADA : "Le sadique" : 2:35, 6:10, 9:40. **"Mandrin"** : 12:50, 4:20, 7:55.

KENT : "Fantasia" : 12:30 2:40, 4:50, 7:00, 9:10.

LA SCALA : "Gorgo". "La terre des Pharaons".

LAVAL : "Mort, où est ta victoire" : 12.00, 2.20, 4.40, 7.00, 9.20.

LOEW'S : "Sunday in New York" : 10:30, 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:35.

MERCIER : "Lisa" : 12:37, 4:21, 8:05. **"5 semaines en ballon"** : 2:32, 6:16, 10:00.

MONKLAND : "V. I. Ps" : 1:30, 5:10, 9:30. **"Wheeler dealers"** : 3:20, 7:40.

OUTREMONT : "All the way home" : 1:00, 3:05, 5:10, 7:20, 9:25.

PALACE : "Paris when it sizzles" : 10:20, 12:30, 2:45, 4:55, 7:00, 9:25.

PAPINEAU : "Le sadique" : 12:50, 4:20, 7:55. **"Mandrin"** : 2:30, 6:05, 9:35.

PARISIEN: "Le coeur battant" : 10:35, 12:25, 2:15, 4:10, 6:00, 7:55, 9:50.

PASSE-TEMPS : "La rue aux filles" : 12:45, 5:30, 10:10. **"Le comte de Monte Cristo"** : 2:10, 6:50. **"Vengeance de Monte Cristo"** : 4:00, 8:40.

PLACE VILLE MARIE : "Any number can win" : 12:35, 2:50, 5:05, 7:20, 9:35.

PLACE VILLE MARIE : (petit cinéma) : "The Swedish Mistress" : 12:55, 3:05, 5:15, 7:25, 9:30.

RIALTO : "Beach party" : 1:00, 3:50, 6:45, 9:35. **"Wild guitar"** : 2:40, 5:35. 8:25.

RITZ : "Les diaboliques". "Maciste contre les monstres". "Le cabaret des filles perdues" : du lun. à ven. : 6:00. Sam et dim. 1:00.

RIVOLI : "Le sadique" : 2:45, 6:10, 9:35. **"Mandrin"** : 1:00, 4:20, 7:50.

SAVOY : "Who's been sleeping in my bed" : 12:50, 4:10, 6:30, 9:50. **"Fun in Acapulco"** : 2:25, 5:45, 8:05.

SEVILLE : "The Cardinal" 8:15, merc. et sam. : 2:15 et 8:15. Dim. : 2:15 et 7:45.

SNOWDON : "Dr Strangelove" : 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:30.

STRAND : "Beach party" : 10:00, 12:45, 3:45, 6:45, 9:45. **"Wild guitar"** : 11:35, 2:35, 5:35, 8:35.

VERSAILLES : Salle bleue "The thrill of it all" : sam. et dim. : 2:50, 6:15, 9:40. Sur semaine : 6:15, 9:40. **"The list of Adrian Messenger"** : sam. et dim. : 1:10, 4:30, 8:00. Sur semaine : 8:00.

Salle Rouge : **"Le zinzin d'Hollywood"** : du lun. au ven. : 8:00. Sam et dim. : 1:20, 4:40, 8:00. **"Le siège de Syracuse"** : du lun. au ven. : 6:15, 9:35. Sam. et dim. : 2:55, 6:15, 9:35.

VILLERAY: "L'inspecteur" : 12:36, 4:18, 8:00. **"5 semaines en ballon"** : 2:30, 6:12, 9:54.

WESTMOUNT : "Tom Jones" : 1:15, 4:00, 6:35, 9:15.

variétés

LA BUTTE (Val-David) — Ce soir à 9 h. et 11 h. : Tex, André L'Oiseau et leur revue, **"Les Myopes".**

LE JAZZ HOT (Casa Loma) — Ce soir et demain soir : **Terry Gibbs,** vibraphoniste; et **Claude Gauthier,** chansonnier. A partir de lundi : **Thelonious Monk.**

COMEDIE - CANADIENNE — Ce soir et demain soir à 8 h. 30 : **Jacques Brel.**

LA POINTE - AUX - CAFES (St-Jean) — Ce soir : **Jean-Pierre Ferland.**

CHEZ JACQUES LABRECQUE — Spectacle tous les soirs (sauf le dimanche) à 9 h. 30 et 11 h. 30. Invitée : **Paulette de Courval.**

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Demain soir à 8 h. 30 : **José Greco** et sa troupe.

BLACK BOTTOM (1350 St-Antoine) — Les jeudis, vendredis et dimanches soir, jusqu'à la fermeture : **jam session.**

AU PETIT CAPORAL — Nouvelle revue : **"La Vie tumultueuse de Jacques Mordant",** avec Raymond Lévesque, Louise Roux et Benoît Marleau. Les jeudis et dimanches à 10 h., les vendredis et samedis à 10 h. et minuit.



Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud au théâtre Saint-Denis Des gens de bonne compagnie (de théâtre)

théâtre

ANJOU — Première mardi, **"Monsieur Masure",** de Claude Magnier, avec Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche.

COMEDIE CANADIENNE Dernière demain **"Le diable à quatre"** revue humoristique de Gratien Gélinas avec en plus de l'auteur, Marthe Choquette, Gilles Latulippe et Claude Michaud.

LA BOULANGERIE — "Bas-fonds", de Maxime Gorki. Spectacle pour enfants tous les dimanches à 2.30 h. Les jeudi, vendredi et samedi à 8.30 h., le dimanche à 7.30 h.

LES SALTIMBANQUES — "Le satyre de la Villette", de René de Obaldia. Mise en scène de Robert Singher, décors et costumes de Gilles Lalonde. Les jeu., ven., sam. à 8 h. 30, le dimanche à 7 h. 30.

LA POUDRIERE — Jusqu'au 25, **The Dock Brief,** de John Mortimer et **The Maids** (Les Bonnes), de Jean Genêt. Les deux pièces seront présentées en anglais. Tous les jours, sauf le dimanche, à 8 h. 30.

ORPHEUM — "Les Mal aimés", de François Mauriac. Avec Henri Norbert, Françoise Faucher, Hélène Loiselle, Michelle Rossignol et Jocelyne France. Mise en scène de Georges Groulx, décors de Robert Prévost. Tous les soirs à 9 h., le dimanche à 7.30 h. Relâche le lundi.

SAINT-DENIS — Commençant lundi, les spectacles du Théâtre de France. **Le Mariage de Figaro,** de Beaumarchais, les 6, 7 et 11 avril en soirée, le 11 en matinée. Décors de Pierre Delbée, costumes d'Yves St-Laurent, mise en scène de Jean-Louis Barrault, chorégraphie de José Torrès. **La Cerisaie,** de Tchekov, les 8, 9, 10 et 12 avril en soirée, le 12 en matinée. Décors et costumes de George Wakhevitch, mise en scène de Jean-Louis Barrault.

STELLA — "On ne badine pas avec l'amour", d'Alfred de Musset. Avec Monique Miller, Benoît Girard, François Rozet, Olivette Thibault, Marcel Cabay, Edouard Wooley, Elizabeth Le Sieur, Monique Aubry, Henri Barras, Gabriel Vigneault. Mise en scène de Jean Faucher, décors de René Petit. Costumes de François Barbeau. Du lundi au samedi à 8 h. 30, le samedi à 2 h. 30 et 7 h.

THEATRE DE L'ECOLE — Jusqu'au 26 avril, les Insolytes du Théâtre de la Cabergnote présentent leur récital **Aragon-Vigneault.** Tous les jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à 8.30 hres.

THEATRE NATIONAL — Si jamais je te pince d'Eugène Labiche. Mise en scène de Jean-Pierre Ronfard, décors et costumes de François Barbeau, musique de Jean-Marie Cloutier. Avec Hélène Loiselle, Gabriel Gascon, Lionel Villeneuve, André Muller, Gaétan Labrèche, Monique Chabot, Andrée Lafleur.

VAUDREUIL INN (Dorion) — Du 7 au 12, "Le p'tit bonheur", de Félix Leclerc, avec Mirielle Lachance, Gabbi Sylvain, Monique Miville-Deschênes, Gilbert Chénier, Louis de Santis, Yves Massicotte, Gilles Normand et Jacques Lévesque. Production du Théâtre-Québec.



FRANÇOIS CARTIER ET GUY SANCHE qui, avec Andrée Lachapelle, présenteront "Monsieur Masure" à l'Anjou, à compter du 7 avril. Cette pièce marquera le dixième anniversaire de ce théâtre de poche de la rue Drummond. Tous les soirs à 9 h., le dimanche à 8.30 h., relâche le lundi.

beaux-arts

BAR DES ARTS — Jusqu'au 30, **"Le Salon de Mars",** photographie, peinture, gravure, dessin, sculpture et poésie.

CAFE DES ARTISTES — Jusqu'au 8 avril, peintures de **Liliane LeGrand.**

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Gouaches et encres récentes de **Leoni Colangelo.**

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Jusqu'au 3 mai, oeuvres de **René Durocher.** Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE DE LA PAIX — Jusqu'au 11 avril, oeuvres d'**Henry Saxe** et de **William Papier.**

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Jusqu'au 31, exposition intitulée **"Le Dessin".** Tous les jours de 1 h. 30 à 10 h.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de **R. Bukauskas** et sélection de peintures canadiennes.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 3 avril, oeuvres de **Pierre Gendron.** Du lundi au samedi, de 10 à 6 h.

GALERIE ARS CLASSICA — Du 7 au 22, oeuvres de **Chiriaeff, Koehler, Flinsch, Gardner, Good, Fuhrer, Poorten, Perrault, Kwartler.** Du lundi au samedi de 1 à 6 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT. — Jusqu'au 1er, peintures et tapisseries de petit format. Du 1er au 15, peintures récentes de **Louis Jaque.** Tous les jours de 11 à 6 h. sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE DU SIECLE — Jusqu'au 12, oeuvres de Marcel Barbeau. Tous les jours de 10 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5.30.

GALERIE JOYCE TEFF — Jusqu'au 10, oeuvres de **François Dery.** Du lundi au samedi de 7 à 10 h., le sam. et dim. de 2 à 9 h.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — Oeuvres de **Richard Lacroix, Mosca, Fougita, Dallaire et Dumouchel.** Le vendredi soir jusqu'à 9 h., le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Du 8 au 21 avril, oeuvres récentes de **Roland Giguère.** Du lundi au vendredi de 11 à 6 h., le samedi de 11 à 5.30 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE LULU (Granby) — Jusqu'au 11 avril, oeuvres de **Roger Picard.**

GALERIE MARTIN — Oeuvres de G. Quintanilla. Tous les jours de 9 à 5.30 h., sauf le dimanche, le mercredi soir jusqu'à 9 h.

GALERIE MORENCY — Jusqu'au 11 avril, lithographies originales d'artistes américains, européens et canadiens. Jusqu'au 18, céramiques de **Katie Barbaud.** Tous les jours de 9 à 6 h., le jeudi et le vendredi jusqu'à 9 h.

GALERIE NEUVE FRANCE — Tissus de **Thérèse Guité ;** meubles rustiques canadiens.

GALERIE NOVA ET VETERA — Exposition rétrospective d'**Ulysse Comtois.** Sculptures et meubles anciens du Canada français. Le dimanche de 2 à 4 h.

GALERIE SO!XANTE — Les peintres de la galerie. Du lundi au vendredi, de 2 à 10 h. ; les samedis et dimanches, de 2 à 5 h.

GALERIE ZANNETIN — Jusqu'au 11, oeuvres de **Bernard Drouin, Paul Lacroix, Antoine Dumas** et **Michel Parent.** Tous les jours de 9.30 à 5.30 h., sauf le dimanche. Vendredi soir jusqu'à 9 h.

GALERIE WADDINGTON — Jusqu'au 18 avril, oeuvres de lauréats français : **Anfosso, Aoyama, Bartoli, Ellis, Lavarenne, Marze, Mendoze, Raquin, Seguin** et **Tobiasse.** Du lundi au samedi de 9.30 à 5.30 h. Le mercredi soir de 7.30 à 10 h.

GALERIE VILLE-MARIE — Huiles et dessins de **F. Lamontagne.** Jusqu'au 9 avril.

GALLERY 1640 — Dessins de **Keith G. Coulter.** Du lundi au samedi de 1 à 5 h. 30, le mercredi soir de 8 à 10 h.

GEMST GALLERY — Jusqu'au 6 avril, oeuvres de **Galbraith-Cornell.** Tous les jours de 10 à 6 h. sauf le dimanche, le vendredi soir jusqu'à 9 h.

MANSFIELD BOOK MART — Oeuvres de Berit Arnestad Foote, peintre de l'Arctique. Tous les jours jusqu'au 5 avril.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Débutant lundi, le **Salon du Printemps.** — Jusqu'au 19, gouaches de **Tremblay.**

SALON VICTORIA (Duvernay) — Sculptures d'**Ivanhoé Fortier,** peintures de **Gagnon.**

PENTHOUSE GALLERY — Jusqu'au 24 avril, peintures de **Gordanser.** Du lundi au vendredi inclusivement, de 10 à 6 h.

musique

COMEDIE CANADIENNE — Demain après-midi, à 4 h. 30 : les **Virtuoses de Rome.** Concertos de Corelli, Vivaldi, Pergolèse, Bellini et Vivaldi, Sonate d'Albinoni.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Demain soir à 8 h. 30 : **Orchestre de chambre McGill.** Chef d'orchestre : Alexander Brott. Soliste : Réjane Cardinal, mezzo-soprano. Concert no 3 (Rameau), "La Bonne Chanson" (Fauré), "Symphonie d'archets" (Françaix). Entrée libre.

HOTEL WINDSOR (Salon prince de Galles) — Demain soir à 8 h. 30 :le **Théâtre des Romantiques.** Pièces de Fauré, Strauss, Benatzky, Wood, Delmet, etc.

ECOLE VINCENT-D'INDY — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Diana Lawton,** pianiste. Oeuvres de Beethoven, Schumann et Debussy.

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Jeudi et samedi soirs à 8 h. : **"Don Giovanni"** de Mozart, présenté par l'Opera Guild. Interprètes : Richard Cross, Beverly Bower, Mary Simmons, Robert Savoie, Claude Létourneau, Léopold Simoneau, Pierrette Alarie et Thomas Paul. Mise en scène : Irving Guttman. Décors : Jean-Claude Rinfret. Costumes : Suzanne Mess. Direction musicale : Julius Rudel.

COMEDIE CANADIENNE — Jeudi, vendredi, samedi et dimanche soirs prochains, à 8 h. 30 : **Les cloches de Corneville",** de Planquette, présenté par le Théâtre de la Gaîté lyrique du Québec, avec Pierre Le Hémonet, Marcelle Couture, Louise Gosselin, René Bergé, Lucien Artus et Georges Grandjean. Direction : Emmanuel Grandini.

REDPATH HALL — Jeudi soir à 8 h. 30 : les **Tudor Singers.** "Missa brevis" (Kodaly), Motets de William Byrd et "Liebeslieder Waltzer" pour choeur et piano (Brahms). Aevc le concours de Norman Hurrle, organiste, Ann Barclay et Ruth Leblanc, pianistes.

REDPATH HALL — Vendredi soir à 8 h. 30 : le **Trio Baroque de Montréal** (flûte, hautbois et clavecin).

DE
NEW YORK

simone auger

Renée Théobald : le figuratif à son meilleur

ALORS que certains abstraits en sont à peindre des "Blanc sur blanc" et des "Noir sur noir", le peintre figuratif Renée Théobald estime que "les couleurs comptent en peinture, que le domaine pur de la peinture" serait même la couleur. Voilà qui, en 1964, fait figure de révolution !

Sociétaire des Artistes Français, en quelque sorte l'Académie de la peinture, la jolie Renée Théobald, mère de cinq enfants, exposait récemment une trentaine de toiles à la fashionable Galerie Frank Partridge Inc., 56e rue entre la 5e et la 6e avenue, à New York. Paysages pour la plupart, réalisés à partir de croquis faits au cours de voyages en Italie, en Grèce, au Maroc, en Bretagne, ces huiles sont éminemment colorées : les rouges, verts, jaunes, bleus y abondent. Elles dénotent en outre une qualité si vigoureuse qu'un critique parisien parla de l'homme Théobald. Un autre écrivit que le peintre figuratif savait d'instinct éviter les lieux communs et les effets sucrés.

C'était complimenter la femme aussi bien que l'artiste. Coquette, bien mise, charmante, Renée Théobald est femme jusqu'au bout des doigts. Et pourtant, il se dégage de sa personne une tranquillité, une assurance qu'on associe plus volontiers au tempérament masculin. La jolie blonde, qui parle gentiment de ses tableaux, est de la race des bâtisseurs de cathédrale !

Ces qualités remarquables se reflètent tout aussi bien dans sa peinture. Il y a de la force dans les paysages colorés de Renée Théobald : c'est largement vu, puissamment peint, chose de joli, d'aimable... de féminin. C'est le figuratif à son meilleur. — Je fais partie, dit-elle, du grand ensemble des peintres figuratifs. Je crois qu'une oeuvre doit avoir un message et pouvoir le transmettre. Je crois que la raison d'être de l'acte de peintre est de pouvoir montrer aux autres à sentir, à voir, par exemple, des natures mortes.



Renée Théobald

Et pourtant, il y a quelque

Qui n'arriverait à ce résultat (et c'est probablement le cas de la majorité des abstraits) ferait mieux de prononcer des discours en chinois devant un auditoire qui ne comprend pas le chinois.

—Entendez-moi bien, dit-elle. Je ne condamne pas l'abstrait. Toutes mes toiles passent par une phase abstraite. L'abstrait nous a forcés à repenser la peinture sous un autre angle.

Elle regrette seulement le manque d'individualité des peintres abstraits : ils seraient aussi "pompiers", aussi académiques que les figuratifs d'autrefois. Aussi grégaires, surtout.

—J'aime bien l'Amérique, dit-elle, mais je trouverais désolant que le monde entier s'américanise.

Car l'abstrait serait pour elle une expression nordique. Les nordiques, parmi lesquels elle range les Anglo-Saxons, et par conséquent les Américains (De Gaulle sait imposer ses catégories), sentiraient les choses plus abstraitement que les Français. La pensée profonde française serait par contre figurative.

S'ensuit-il que les peintres français devraient tous être figuratifs ? Que non ! "La richesse des êtres réside dans leurs "différences", dit Renée Théobald. La femme sereine prend le pas sur le figuratif passionné. Mère de cinq enfants (Florence, 16 ans, Arièle, 14 ans, Sylvie, 13 ans, Géraldine, 12 ans, Valérie, 6 ans), Renée Théobald sait trop à quel point les êtres diffèrent. Arièle n'est-elle pas artiste quand Florence est surtout intellectuelle ? Son expérience personnelle renforce également la puissance de cette conviction. Lorque mère de quatre enfants en bas âge, elle se remit à peindre, Rénée Théobald éprouva un sentiment de culpabilité à l'égard de ses enfants. "Mon premier devoir, dit-elle, est de faire de mes cinq filles des individus équilibrés et heureux." Elle se rendit vite compte que "l'enrichissement d'un être profite à tous les autres."

Là sans doute réside le secret du peintre Théobald. Celle qui, à 19 ans, devenait le plus jeune sociétaire des Artistes Français, sait qu'elle a raison lorsqu'elle choisit de s'exprimer elle-même plutôt que de suivre une mode, cette mode fut-elle la caractéristique la plus marquante de l'histoire de la peinture au 20e siècle.

Ses tableaux travaillés ("Je peins tous les jours suivant un horaire précis") ont déjà séduit, aux Etats-Unis, les visiteurs (et les collectionneurs) du Musée De Young, à San Francisco, l'un des cinq musées d'art moderne les plus importants des USA; ceux d'une importante galerie de Beverley Hills, à Los Angeles; ceux de la Galerie Frank Partridge, à New York. Cela, en moins d'un an. Peut-être Renée Théobald a-t-elle vu juste en se refusant . . . à "la négation de la communication". Elle n'a pas été en vain invitée à exposer dans une galerie muchinoise qui ne s'intéressait qu'à l'abstrait. Un retour lent, mais net, s'effectue vers le figuratif.

MAURICE GAUVIN PRESENTE DU 4 AU 10 AVRIL
"LE PLUS GRAND HYPNOTISEUR AU MONDE"
le grand ROBERT
UNE SOIREE INOUBLIABLE ! "EXTRAORDINAIRE"
BILLETS RESERVES $1.50 — AU TEL. : 721-4953-4-5
En vedette les 11 et 12 avril
★ Olivier "Ti Zoune" Guimond
★ Paul Desmarteau
AU NOUVEAU CINEMA ROSEMONT
RUE MASSON ANGLE 11e AVENUE — 721-4953

LA SCALA
PAPINEAU et BEAUBIEN
RA. 1-5107
Un être fantastique qui défie les engins les plus meurtriers.
GORGO
JACK HAWKINS
JOAN COLLINS
Dans une oeuvre gigantesque en Cinémascope et couleurs.
LA TERRE DES PHARAONS

GÉRARD LANDRY
ERNO CRISA
FRÉDÉRICA RANCHI
EN COULEURS
LE MASQUE DE LA TERREUR
WILLIAM HOLDEN · LILLI PALMER
"TRAHISON sur COMMANDE"
TECHNICOLOR
Love and fun in the suburbs!
M-G-M presente BOB HOPE · LANA TURNER
TED RICHMOND production
"L'AMERICAINE ET L'AMOUR"
CINEMASCOPE and MetroCOLOR
Amherst
ANGLE AMHERST et STE-CATHERINE, UN. 6-6851

UN IMMENSE ECLAT DE RIRE
au THEATRE NATIONAL
Tous les soirs à 8 heures — Dimanche : 2 h. 30 et 8 heures
SI JAMAIS JE TE PINCE
COMEDIE DE LABICHE
avec Hélène LOISELLE, Gabriel GASCON, Gaétan LABRECHE, Lionel VILLENEUVE, André MULLER
PRIX POPULAIRES
Tél.: 521-4751

AHUNTSIC
HENRI-BOURASSA, près Lajeunesse — 381-5329
ce que toute jeune fille devrait SAVOIR!
Un film d'Alberto Nattuada
CHRISTIAN MARQUAND
CATHERINE SPAAK
les ADOLESCENTES
2ième FILM :
COURTISANE MODERNE
Un film de Joseph Losey
Musique : Michel Legrand
EVA
1.20
4.50
8.20
JEANNE MOREAU
STANLEY BAKER
EVA

THÉÂTRE



JEAN BÉRAUD

Brendan Behan, anti-conformiste à tous crins

L'ENFANT terrible du théâtre contemporain est mort.

Brendan Behan, après une vie courte mais orageuse, s'est éteint ces jours derniers à l'âge de 41 ans.

Irlandais comme il n'est plus permis de l'être, il était anti-conformiste à tous crins, dans sa vie comme dans son théâtre. Aussi connut-il par deux fois les geôles anglaises, et c'est durant ces séjours de paix qu'il écrivit une nouvelle, "The Borstal Boy" et dut songer à ses deux pièces de théâtre, "The Quare" et "The Hostage". On peut se demander s'il n'eut pas trouvé ces abris contre l'ivrognerie et la tentation des "pubs", s'il eut jamais produit quelque chose. Car la vie, chez lui, l'emportait sur la vie de l'esprit; il vivait sa philosophie.

Cette philosophie, elle était assez simple. L'originalité de Behan a consisté à la pratiquer au lieu de se contenter, comme tant d'autres, de la prêcher.

Il disait : "J'éprouve une irrévérence totale pour tout ce qui touche à la société. Je suis en faveur de tout ce qui favorise le bien-être de l'humanité. Je n'ai aucun respect pour la loi et l'autorité. Tout ce que je souhaite dans la vie, c'est que les vieillards aient plus chaud l'hiver, que la bière devienne de plus en plus forte, et que tout le monde ait suffisamment de quoi manger..."

A propos de bière, il ajoutait: "On me reproche mes excès mais je me permettrai de dire ceci : à Dublin, durant les années de la crise que j'ai vécues, c'était un exploit quand un type parvenait à décrocher un repas complet; mais quand le même gars réussissait à prendre une bonne "brosse", on le considérait comme un héros national !"

C'était donc un enfant de la révolte, né durant la période la plus douloureuse de l'histoire d'Irlande, le 23 février 1923 à Dublin. Arrêté en 1939 pour s'être battu dans les rangs de l'armée républicaine irlandaise, il dut passer trois années



Révolté à demeure, il ne s'était jamais rangé à l'accord conclu finalement pour la partition de l'Irlande en deux pays.

Peu de gens ont connu Behan intimement sauf au "pub", où il parlait et chantait sans arrêt. Ses metteurs en scène et ses interprètes se plaignaient de ne jamais le rencontrer ou alors, s'il apparaissait parmi eux, de l'avoir trouvé silencieux. Il n'avait pas, à vrai dire, de théories sur le théâtre ; il se contentait d'y mettre en scène des gens qu'il avait rencontrés ici et là et de revivre ainsi sa propre existence.

"The Hostage", son oeuvre la plus marquante, a déjà été jouée deux fois en anglais à Montréal sur la scène du théâtre Her Majesty's et la direction du Rideau Vert se propose de nous l'offrir un jour en version française au théâtre Stella. Elle est bien typique de son auteur : on retrouve là sa forte et généreuse nature, en révolte contre les autres et peut-être aussi contre lui-même. C'est une tragi-comédie remplie de gros rires, de personnages un peu soupe au lait qui entrent soudain dans de violentes colères, pour l'instant d'après rire d'eux-mêmes et des autres.

Il y a bien un prétexte de sujet dans "The Hostage" et l'on pourrait prétendre que Behan a voulu écrire une pièce à "suspense" sur le compte de ce soldat anglais fait prisonnier par l'armée républicaine d'Irlande et logé dans une maison de prostitution de Dublin en attendant que l'on décide de son sort.

Mais l'auteur entend conserver pleinement sa liberté de satiriste. On croit l'entendre, non seulement par la voix de celui qui serait son porte-parole, Pat, mais par celle de tous les personnages tour à tour, à qui il prête ses propos au hasard de l'inspiration du moment.

"The Hostage" devient ainsi une comédie-revue où interviennent l'allusion d'actualité, où les apartés destinés au public, les chansons, les anecdotes grosses et grasses, les jeux de scène, les traits décochés aux Anglais, qu'ils soient ou non de famille royale, aux Irlandais du Sud ou du Nord, se succèdent sans ordonnance apparente, dans l'inattendu constant, effaçant vivement la pointe d'attendrissement sous la charge furibonde.

Il est évident que Behan entendait surtout s'amuser et amuser le public par un tableau de moeurs haut en couleurs. Il y réussit pleinement dans "The Hostage", sans choisir apparemment ses moyens, en multipliant les irrévérences tout en passant à bride abattue d'une scène à l'autre. La pièce reste tout au long caractéristique du talent superbe, mais erratique, de Brendan Behan, un révolté qui avait su garder de son tempérament irlandais une gaieté communicative.

LE SATYRE DE LA VILLETTE
OBALDIA
Jeu., ven., sam. 8.30 — Dim. 7.30
LES SALTIMBANQUES
angle ST-PAUL et BONSECOURS
Rés. : LA. 5-2732

Enfin une vraie cave de St-Germain-des-Prés de Paris . . . à Montréal !
LE CACHOT
On y danse, on y boit, on y mange, on s'y amuse. Réservez votre table.
1204, DRUMMOND
861-4976

Le Rideau Vert
DIM. 2.30 et 7.30
CE SOIR 8 h. 30
GRAND SUCCES
ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR
d'Alfred de Musset
ETUDIANTS $1 tous les soirs (sauf samedi)
Au STELLA — VI. 4-1793

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE
présente
tous les soirs à 9 h.
Dimanche 7 h. 30
(sauf lundi)
Henri Norbert
Françoise Faucher
Michèle Rossignol
Hubert Loiselle
jouent
à l'Orphéum
LES MAL AIMÉS
DE FRANÇOIS MAURIAC
Mise en scène : Georges Groulx
Décors : Robert Prévost
RESERVATIONS :
VI. 5-7149 / VI. 9-2153

LA GAIETE LYRIQUE DU QUEBEC
EN COLLABORATION AVEC LA
DISTILLERIE H. CORBY Ltée
PRESENTE A LA
COMEDIE-CANADIENNE
LES 9 - 10 - 11 - 12 AVRIL
LES CLOCHES DE CORNEVILLE
OPERETTE DE R. PLANQUETTE
avec Pierre LE HEMONET
BARYTON DE LA GAIETE LYRIQUE DE PARIS
MARCELLE COUTURE
LOUISE GOSSELIN
RENE BERGE
LUCIEN ARTUS
G. GRANDJEAN
Orchestre et choeur sous la direction de
EM. GRANDINI
SEMAINE
1.50 — 1.75 — 2.50 — 3.00 — 3.50
SAMEDI et DIMANCHE
2.00 — 2.25 — 3.00 — 3.50 — 4.00
COMEDIE-CANADIENNE
861-3338

AVANT SON DEPART POUR L'EUROPE
LA TROUPE DES FEUX-FOLLETS
AU COMPLET (50 DANSEURS)
AU MEME PROGRAMME
PIERRE LETOURNEAU
et l'ensemble de PAUL BAILLARGEON
AUDITORIUM DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
SAMEDI LE 11 AVRIL, 8 HEURES P.M. — BILLETS : $1.50
En vente chez Ed. Archambault — et Jules Jacob, 1700 rue Berri ou 6645, rue St-Hubert.

Théâtre Québec
Présente
LE P'TIT BONHEUR
COMEDIE DE
FELIX LECLERC
Du 7 au 12 avril
THÉATRE DE L'ANSE
au Vaudreuil Inn, Dorion
Réservation : — Montréal 861-2206
Dorion 234-3441

Le diable à quatre!
de GRATIEN GÉLINAS
LE TRIOMPHE DU RIRE



DE RETOUR A L'AFFICHE DES LE 22 AVRIL
POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT
du mardi au vendredi : orchestre : $3. - $2.25 ; balcon : $2.75 - $2. - $1.50
samedi et dimanche : $3.50 - $3. ; $3.50 - $2.50 - $2.
RESERVEZ IMMEDIATEMENT
COMEDIE CANADIENNE 861-3338

COMMENÇANT LE 19 AVRIL
Vive la Différence
Dirigée par PETER SYMCOX
Présentée par PHOENIX Montréal
REVUE satyrique bilingue
à l'HOTEL LASALLE
2 spectacles chaque soir (sauf le dimanche)
Frais de couvert
En vedette : CLARKE MORGAN
★ Monique Mercure ★ Henry Kokenkamp
★ Joan Karasevich ★ Kay Tremblay
★ Roger Dauphin ★ Jacques Zouvi



Canadian Concerts & Artists
présente
du 6 au 28 avril
THEATRE ST-DENIS
Direction
Madeleine RENAUD
Jean-Louis BARRAULT
Avec la distribution complète, le personnel technique, les décors et costumes du Théâtre Odéon.
THEATRE DE FRANCE
ODEON
les 6, 7, 11, 28 avril en soirée ; le samedi 11, en matinée.
LE MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais
les 8, 9, 10 et 12 avril en soirée ; le dimanche 12 en matinée.
LA CERISAIE de Tchekov
les 14, 15 et 18 avril en soirée ; le samedi 18, en matinée.
LA DOUBLE INCONSTANCE et PORTRAIT DE MOLIERE de Marivaux.
les 16, 17, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26 et 27 avril en soirée.
les 19, 25 et 26 avril en matinée.
LA VIE PARISIENNE, opérette d'Offenbach
SOIRS : $6.00, $5.00, $4.00, $3.00, $2.00
MATINEES: $4.50, $4.00, $3.50, $2.50, $1.50
ABONNEMENT AUX 4 PREMIERES : $20, $17, $13.50 $10 $6.50
LES 6, 8, 14 ET 16 AVRIL
BILLETS EN VENTE au théâtre Saint-Denis, à Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke o., sous-sol ; chez Ed. Archambault Inc., 500 Ste-Catherine o. et 2140 de la Montagne; chez Charlebois Bijoutier, 6960 St-Denis et 2118 Jean-Talon e.; chez Fortin Télévision, 47 Fleury o.; Librairie Ducharme, 418 Notre-Dame o.
COMMANDES POSTALES. Adressez avec chèque ou mandat et enveloppe-retour affranchie à Canadian Concerts & Artists Inc., 1822 Sherbrooke ouest, Montréal.



MUSIQUE

JEAN VALLERAND

Sur le "Don Giovanni" de Mozart

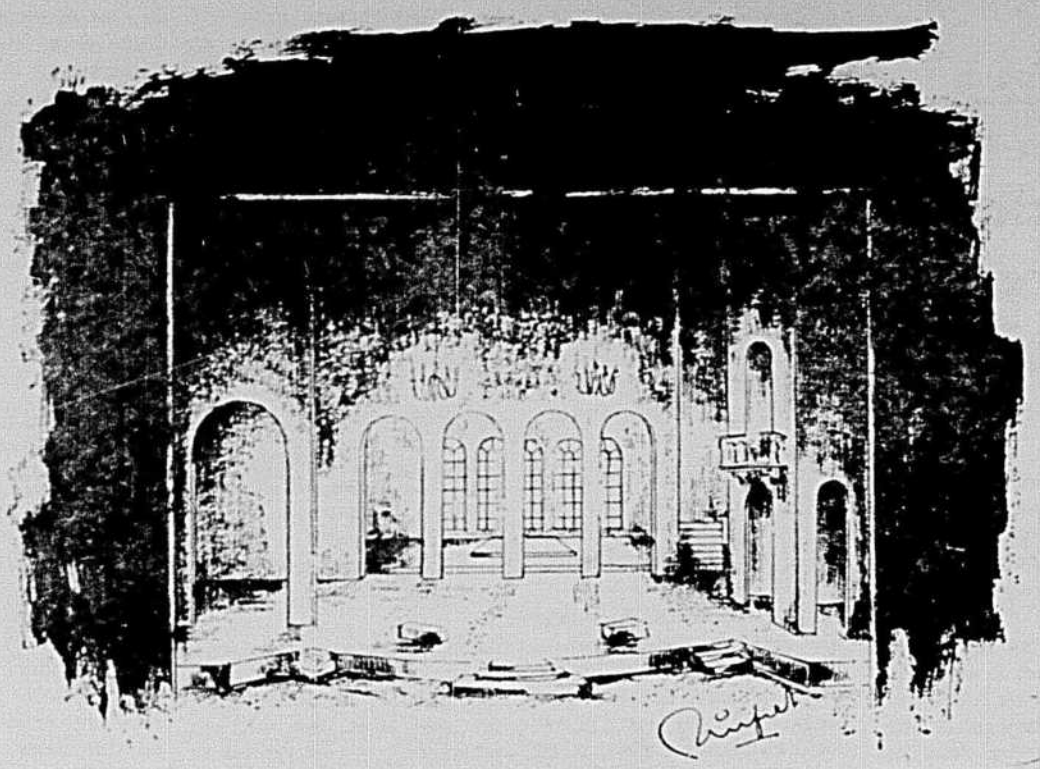
LES 9 et 11 avril prochains, à la Place des Arts, Opera Guild présentera l'une des oeuvres dramatiques les plus parfaites de toute l'histoire du théâtre, le "Don Giovanni" de Mozart. Si "Les Noces de Figaro", par la profondeur et la subtilité de l'analyse psychologique, rappellent Marivaux, "Don Giovanni" rejoint, par la vérité et l'intensité du tragique, le grand Shakespeare lui-même. Dans toute sa production, il y a peu d'oeuvres où Mozart se soit aussi totalement "livré" que celle-là. Le Mozart que l'on cherche en vain à cerner dans sa correspondance ou dans les événements de sa vie quotidienne est là dans ces pages, le Mozart engagé à fond dans l'acte de vivre, le Mozart conscient de toutes les infinies possibilités de la nature humaine, le Mozart en proie à toutes les inquiétudes. Il a peut-être été naguère le gentil Mozart, le gracieux Mozart, le charmant Mozart, dans "Don Giovanni" il est le Mozart pelerin de l'absolu.

Les reproches d'ordre littéraire que l'on a adressés à Lorenzo da Ponte, le librettiste de "Don Giovanni" qui avait également donné à Mozart le livret des "Noces de Figaro" et qui lui donnera le livret de "Cosi Fan Tutte", ne résistent pas à un examen même superficiel. On connaît évidemment les exigences de Mozart à l'égard de ses librettistes, on sait combien il pouvait être tatillon quant à un trait d'un personnage, quant à la forme et aux proportions d'une scène, on n'ignore plus quel prodigieux homme de théâtre il était et l'on imagine facilement qu'il ait été pour ses librettistes un véritable collaborateur. Tout cela ne saurait enlever son mérite à Lorenzo da Ponte : il suffit de comparer son travail à celui de Stephanie, le librettiste de "L'Enlèvement au Sérail", pour mesurer son génie.

L'existence de ce da Ponte n'est pas sans ressemblance avec celle de Beaumarchais. Comme l'auteur du "Barbier de Séville", il a été l'un des plus "intéressants" aventuriers de son temps. Il devait finir ses jours à New York en 1838. Il était venu habiter la métropole américaine en 1805 après une expérience désastreuse dans le commerce des livres. A New York, il fut tour à tour marchand de tabac, épicier, fabricant d'alcool, associé de Manuel Garcia dans une éphémère compagnie d'opéra, et finalement professeur d'italien à Columbia College.

Il était de quelque sept ans l'aîné de Mozart et, en 1785, époque à laquelle il collabora aux "Noces de Figaro", il avait déjà, comme on dit, "fait le tour d'un assez vaste jardin" d'aventures et de scandales. Le personnage n'était pas fait pour déplaire à Mozart.

Quel que soit le pittoresque de Lorenzo da Ponte, quel que soit son talent, le "Don Giovanni" demeure toutefois la propriété de Mozart. Sur le même texte, il n'y avait que Mozart pour faire du "Don Giovanni" le chef-d'oeuvre que l'on sait. Car c'est la musique, infiniment plus que le texte, qui révèle ici, non seulement les personnages, mais encore la respiration profonde du drame. La musique de "Don Giovanni" étale, comme sur une table de vivisection, la vie intime des personnages, leur inconscient autant que leur conscient, en un mot leur réalité essentielle. Il n'y a que les plus grands dramaturges de tous les temps qui aient atteint un tel palier.



L'un des quatre décors imaginés par Jean-Claude Rinfret pour la production de "Don Giovanni" de Mozart, que l'Opera Guild présentera à la Place des Arts jeudi et samedi soirs.

Mozart a précisé que "Don Giovanni" était un "dramma gioccoso"; c'est beaucoup d'humilité. Les événements de "Don Giovanni" n'ont rien de joyeux; même les épisodes comiques, exception faite de ceux de l'acte paysan avec Zerlina et Masetto, ont quelque chose de sinistre. Je pense en particulier au personnage de Leporello dont le comportement provoque peut-être le rire, mais un rire amer, à cette frontière indéfinissable où comique et tragique se rencontrent. Les scènes du "Don Giovanni" que l'on pourrait qualifier de comiques sont plus exactement grotesques, avec tout ce que cela comporte d'inquiétant et d'absurde; les autres scènes de légèreté appartiennent au climat de l'humour. Mais les épisodes dramatiques et tragiques dominent l'oeuvre et lui donnent son caractère essentiel.

Mozart a retrouvé dans cette oeuvre le souffle immense de la tragédie antique; "Don Giovanni", c'est en somme le spectacle de l'homme aux prises avec la fatalité de sa propre nature. Don Juan marche à travers un destin qu'il se tisse lui-même et, à la fin de l'oeuvre, l'expression musicale rejoint des proportions dantesques, pour ne pas dire apocalyptiques.

Une représentation de "Don Giovanni" est toujours un événement capital dans la vie musicale d'une ville. "Don Giovanni" n'est pas un opéra comme les autres et il est heureux que, pour sa première expérience à la Place des Arts, l'Opera Guild l'ait choisi aussi prestigieuse.



FESTIVAL MOZART — Laszlo Gati, chef-fondateur de l'Orchestre de chambre de Montréal, qui présentera un Festival de trois concerts consacrés à Mozart, au Plateau, les 12 et 25 avril et 8 mai.



REJANE CARDINAL sera la soliste du concert gratuit de l'orchestre de chambre McGill demain soir au Musée.

le tour du monde

Le Mai Musical Florentin mettra l'accent, cette année, sur la musique contemporaine. Au programme: plusieurs opéras modernes: "Die Glückliche Hand" et "Ewartung", de Schoenberg, "Wozzeck", de Berg, "Doktor Faustus", de Busoni, "Le Nez", de Shostakovitch, "Marka", de Alois Haba, "Vol de nuit", de Dallapiccola, "Pantea", de Malipiero, et "Salome", de Richard Strauss. Egalement au programme: des oeuvres symphoniques de Krenek et Cowell et des ballets modernes sur des oeuvres de Kurt Jooss et de Bartok.

●

Cet après-midi, la radiodiffusion hebdomadaire du Metropolitan nous fera entendre "Macbeth", opéra de Verdi d'après Shakespeare, chanté par Birgit Nilsson et Cornell MacNeil, sous la direction de Nello Santi. A l'affiche samedi prochain : "Cavalleria rusticana" et "Pagliacci".

●

Zubin Mehta, chef régulier des Orchestres Symphoniques de Montréal et de Los Angeles, effectuera une tournée en URSS du 11 au 23 juin, dirigeant trois concerts de la Philharmonique de Moscou et deux de la Philharmonique de Léningrad. M. Mehta avait déjà dirigé en URSS, comme chef de la tournée que l'OSM a effectuée dans ce pays il y a deux ans.

●

Maurice Boivin, compositeur montréalais et professeur au Conservatoire de la Province, vient de terminer deux cycles de mélodies sur des textes de poètes français contemporains, Apollinaire et Eluard. Le premier cycle, comprenant cinq mélodies, est pour ténor, et sera créé sous peu à la radio par Léopold Simoneau ; le second cycle, comprenant sept mélodies, est destiné à un baryton et il est question qu'il soit créé par Gérard Souzay.

●

La mort de Samuel Chotzinoff est passée inaperçue. Le biographe et ami de Toscanini, qui était aussi le directeur musical de la NBC depuis 1941, est mort ces jours derniers, d'une maladie du coeur, à l'âge de 74 ans. C'est également lui qui lança Leontyne Price et qui commanda l'opéra "Amahl et les visiteurs de la nuit" à Menotti, spécialement pour la télévision.

●

Une nouvelle oeuvre de Leonard Bernstein vient d'être jouée par l'Orchestre Symphonique de Boston sous la direction de Charles Munch. Il s'agit d'une symphonie inspirée par "Kaddish", la prière que les Juifs récitent pour les mort. C'est la troisième Symphonie du chef de la Philharmonique de New York et compositeur de "West Side Story". L'oeuvre fut donnée en première mondiale en décembre dernier, à Tel-Aviv, sous la direction de M. Bernstein. En plus de l'orchestre, on y entend un choeur mixte, un soprano et un récitant.

●

La "Tétralogie" de Wagner (cycle formé de quatre opéras : "L'Or du Rhin", "Die Walküre", "Siegfried" et "Le Crépuscule des dieux") est donnée deux fois cette saison par l'Opéra de Strasbourg, avec une distribution prestigieuse : Wolfgang Windgassen, Astrid Varnay, Hilde Zadek, Hermann Uhde et Josef Metternich.

●

"Le docteur Miracle", de Bizet, et "Don Quichotte", de Massenet, sont donnés cette saison en première autrichienne au Landestheater de Linz.

Une courte saison d'opéra a eu lieu au nouveau théâtre Tyrone Guthrie de Minneapolis. On y a donné le "Venus and Adonis" de John Blow, oeuvre datant de 1684, ainsi que la première de "Masque of Angels", nouvel opéra de Dominick Argento.

●

Le grand chef d'orchestre Tullio Serafin, spécialisé dans l'opéra, refuse, même à 82 ans, de rester dans les sentiers battus. Cette saison il dirige à l'Opéra de Rome quatre ouvrages, dont deux sont très peu connus : l'"Otello" de Rossini et l'"Iris" de Mascagni; les deux autres opéras sont "Les Maitres Chanteurs" de Wagner et "La Bohème" de Puccini.

C.G.



LES VIRTUOSES DE ROME, célèbre ensemble de chambre italien, donneront un concert à la Comédie Canadienne demain après-midi, à 4 h. 30.

DISQUES



La série Victrola

Dans sa série économique Victrola, RCA Victor remet sur le marché, à prix d'aubaine, quelques-uns de ses meilleurs enregistrements qui, pour une raison ou pour une autre, avaient été retirés momentanément du catalogue. Il s'agit d'interprétations en tous points recommandables et d'enregistrements qui, sans avoir tout l'éclat des plus récentes réalisations, sont également très recommandables : 5e Concerto de Rachmaninoff par Byron Janis et l'Orchestre de Boston dirigé par Munch; Symphonie no 2 de Brahms par Monteux et la Philharmonique de Vienne; "Introduction et Rondo Capriccioso" de Saint-Saëns, "Poème" de Chausson, Sonates de Leclair et de Locatelli joués par David Oistrakh; extraits de ballets ("Casse-noisette", "Giselle", "Coppélia" et "Carnaval") par Ansermet et l'Orchestre du Covent-Garden. Voici une excellente occasion de se monter, à bon marché, une très belle discothèque.

Les Symphonies de Karajan

Deutsche Grammophon commence à publier séparément l'intégrale des neuf Symphonies de Beethoven enregistrée par Herbert von Karajan et la Philharmonique de Berlin et lancée il y a quelques mois en un album collectif. Cet enregistrement "historique" s'est mérité, on s'en souvient, un Grand Prix du Disque. Viennent de paraitre : les cinq premières Symphonies, les 1ère et 2e Symphonies étant jumelées sur le même disque... Incidemment, Karajan, dont le nom figurait jusqu'ici sur plusieurs étiquettes, vient de signer un contrat qui à l'avenir le liera exclusivement à la Deutsche Grammophon. C'est d'ailleurs pour cette maison qu'il fit ses premiers enregistrements, il y a une trentaine d'années.

Festival sud-américain

VILLA-LOBOS : "Bachianas brasileiras" no 5; **CHAVEZ** : "Sinfonia India"; **COPLAND** : "Danzon cubano"; **FERNANDEZ** : "Batuque"; **REVUELTAS** : "Sensemaya"; **GUARNIERI** : "Danse brésilienne" — Philharmonique de New York, dir. : L. Bernstein ("Latin American Fiesta", Columbia, ML-5914/MS-6514)

Musique extrêmement riche, grouillante et colorée, bénéficiant d'ailleurs d'une exécution et d'un enregistrement splendidement sonores. L'interprétation de Netania Davrath de la 5e des "Bachianas brasileiras" (pour voix et huit violoncelles) de Villa-Lobos n'est pas tellement inférieure à la version "classique" de l'ouvrage faite par Bidu Sayao sous la direction du compositeur.

Par contre, malgré l'excellence de la version offerte ici, je préfère encore l'enregistrement Everest que Chavez a fait lui-même de sa "Sinfonia india" avec le Stadium Symphony Orchestra de New York (lequel n'est rien d'autre que la même Philharmonique de New York, mais sans le nom), et cela non seulement parce qu'il est forcément plus authentique mais parce que l'exécution et la gravure sont encore plus brillantes. (Le disque Everest contient d'ailleurs deux autres Symphonies de Chavez également dirigées par le compositeur).

En terminant, une remarque, qui n'a rien à voir avec l'exécution et l'enregistrement, mais qui concerne uniquement le choix des pièces. Sur six compositeurs, trois sont du Brésil, deux du Mexique et un des Etats-Unis (l'oeuvre de Copland est d'inspiration cubaine, ou plutôt : pré-castriste). Il eût été beaucoup plus intéressant, il me semble, d'avoir réuni des compositeurs de six pays différents de l'Amérique du Sud. Le Pérou, le Chili, l'Argentine n'ont-ils pas eux aussi leurs compositeurs ?... Ce serait peut-être le thème d'une seconde "Latin American Fiesta".

C. G.

M. Vale et les classiques

"Great Love Themes" (Columbia, CL-2116 / CS-8916)

Chopin et Tchaikowsky sont-ils encore trop "profonds" pour vous? Et Debussy est-il d'un modernisme encore trop "avancé"? M. Jerry Vale s'offre ici à vous initier aux grands chefs-d'oeuvre de la musique. La Polonaise en la bémol et l'Etude op. 10 no 3 deviennent respectivement "Till The End Of Time" (air déjà connu) et "This Day Of Days". Pour la "Symphonie pathétique", un titre moins hermétique : "The Story Of A Starry Night". Et la "Rêverie" de Debussy devient "My Reverie" (prononcé "wriv-ah-wree").

C.G.

Bobby Hackett

"Bobby Hackett Plays the Music of Henry Mancini" (Epic, LN-25061/BN-26061)

Bobby Hackett est un bon "joueur" de cornet : il en joue comme on joue au hockey ou au ballon-panier. Il s'agit de faire le plus de points possible. Peu ou prou de réflexion, le succès commercial pourrait s'en trouver moins fulgurant. Ce monsieur a d'ailleurs tous les atouts en main, et principalement, l'honnête jazz de télévision de Monsieur Henry Mancini, ainsi qu'un arrangeur professionnel qui doit faire des milliers de dollars avec Century Fox. Une bonne interprétation du désormais célèbre et facile "Peter Gunn" de Mancini : pour les gens qui n'aiment pas être dérangés dans leur convictions profondes ou durant la lecture du journal.

Gil Courtemanche.

CONCERT SOCIETY OF THE JEWISH PEOPLE'S SCHOOLS PRESENTE

RICHARD TUCKER



LE PLUS GRAND TENOR DU MONDE ENTIER (MAGAZINE TIME)

SAMEDI, 9 MAI 1964, 8:30 P.M.

Billets : $9, $7.50, $6, $5, $4.50, $3

Section des Etudiants : $2.00

Tous les billets de $4.50 et $5 sont vendus

Rés.: RE. 1-2944, 731-0273, 737-6883, HU. 6-8766

Commandes postales 5170 Ave Van Horne, Mtl 29 (enveloppe affranchie à votre nom)

Aussi en vente au guichet de la Place des Arts

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

VIRTUOSES DE ROME

COMEDIE-CANADIENNE demain après-midi à 4 h. 30 p.m.

Prix des billets :
Orchestre : $3.50 (taxe, .40 incl.) — 1er Balcon : $2.50 (taxe, .29 incl.)
2e Balcon : $1.50 (taxe, .18 incl.)

SOCIETE PRO MUSICA
2130, de la Montagne — VI. 5-0532

COMEDIE-CANADIENNE
84 ouest, rue Ste-Catherine
UN 1-3339

S.V.P., inclure une enveloppe adressée et affranchie pour le retour des billets

Les productions Samuel Gesser Inc.

DIMANCHE 26 AVRIL 8:30 P.M.

EN PERSONNE

ROGER WILLIAMS

et son ORCHESTRE PRESENTENT "UNE SOIREE POUR VOUS"

Billets : $4.50, 4.00, 3.50, 2.50, 2.00 aux guichets du théâtre

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

Vendredi 10 avril — 8.30 du soir
Salle Redpath (McGill)

TRIO BAROQUE DE MONTREAL

MARIO DUSCHENES, flûte et flûte à bec
MELVIN BERMAN, hautbois
KELSEY JONES, clavecin et orgue
dans des oeuvres de Bach, Frescobaldi, Frank Martin et Telemann

Billets à $2.00 à l'International Music Store, chez Archambault Inc. et à l'entrée

ARS OPGANI

DIMANCHE 12 AVRIL, 8 h. 45 p.m.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH
BERNARD LAGACE

Billets : $2.00
Etudiants J.M.C. : $1.00
En vente : Ed. Archambault
International Music Store
A l'entrée

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
chef d'orchestre
ALEXANDER BROTT

CONCERT GRATUIT
MUSIQUE DE FRANCE
SOLISTE : Réjeanne Cardinal, mezzo-soprano
DEMAIN SOIR, DIMANCHE LE 5 AVRIL, à 8.30 P.M.

Ce concert gratuit est rendu possible grace à des subventions du Conseil des Arts, de la Guilde des Musiciens et du Musée.

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

BALLET NATIONAL DU CANADA



Les membres
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
présentent

UNE SEMAINE – GALA DU BALLET
du 14 au 18 avril (Matinée samedi 18 avril)

MARDI 14 AVRIL
** Roméo et Juliette.
MERCREDI 15 AVRIL
Sérénade.
*La Maison d'Atrée.
Pas de deux.
Les rendez-vous.
JEUDI 16 AVRIL
Concerto Barocco.
Pas de deux du Corsaire.
Pas de deux.
*Allégresse.
La Maison d'Atrée.
* Première nord-américaine
VENDREDI 17 AVRIL
Le Lac des Cygnes (4 actes).
SAMEDI, MATINEE, 18 AVRIL
Le Lac des Cygnes (Acte III).
"One in Five".
Concerto Barocco.
Les rendez-vous.
SAMEDI SOIR 18 AVRIL
Roméo et Juliette.
*Première montréalaise

(Programmes sujets à changements)

Soirée à 8 h. 30 p.m. — Matinée à 2 h. p.m.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT AU GUICHET
Prix (taxe comprise)

MARDI 14 avril et SAMEDI soir 18 avril	$2.00 à $6.00
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI	$2.00 à $4.00
SAMEDI, matinée	$1.50 à $3.50

Commandes postales exécutées immédiatement si accompagnées d'un chèque certifié payable à Place des Arts et d'une enveloppe-réponse timbrée.

PLACE DES ARTS

Mercredi, 29 avril, 8 h. 30 p.m.

A PRIX POPULAIRES : $1.15, $2.30, $3.45

La Philharmonia

Orchestre symphonique de 90 musiciens.

Directeur : LOUIS HARITVER

Solistes : THERESE GUERARD et PAUL-EMILE SMITH

BILLETS EN VENTE : A la Place des Arts.

Par la poste : Théâtre Réservations, 2052 ouest, Ste-Catherine

Les "Tudor Singers" DE MONTREAL
dirigés par Wayne Riddell

Salle Redpath, Université McGill
Jeudi le 9 avril 1964
à huit heures et demie du soir

Billets : $1.50 et $1.00 (étudiants)

Artistes invités: Norman Hurrle, organiste, Ruth Leblanc et Ann Barclay, pianistes.

RECITAL
CLAUDE LEVEILLEE

LUNDI 27 AVRIL '64

BILLETS : $3.50 — $3.00
$2.50 — $2.00 — $1.50

PLACE DES ARTS

FESTIVAL MOZART

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE MONTREAL
Fondateur et directeur musical LASZLO GATI

SALLE DU PLATEAU

Dimanche, 12 avril. Solistes : RAFAEL MASELLA, CALVIN SIEB
Symphonie en la, K. 201; Concertos pour violon en ré, Clarinette en la.

Samedi le 25 avril. Soliste : STEVEN STARYK (Violon Solo de l'Orchestre Symphonique de Chicago)
Sérénade en sol, K. 525; Concertos pour Violon en do (Haydn) et Sol K. 216; Divertimento en si bémol, K.287.

Vendredi le 8 mai. Soliste : PIERRETTE ALARIE
Sérénade en ré "Haffner"; Extraits de La Flûte Enchantée et des Noces de Figaro; Adagio et Fugue en do mineur, K. 546; "Exsultate Jubilate" Motet, K. 165.

Billets : $4, $3, $2, Série de 3 concerts $10, $7.50, $5. (tax. incl.), en vente chez: Archambault Inc., Willis & Co., International Music Stores, Record Centre, Continental Music, Théâtre Reservations.
Commandes Postales : Festival Mozart, Boite postale 113, Montréal 8, Québec.

Présenté sous les Auspices du Comité Associé de l'Institut Thomas More

DISQUES
CHOIX COMPLET DE DISQUES FRANÇAIS
• Populaires
• Classiques
• Pour enfants
Prix réduits
PLAY PEN INC.
5322, ch. REINE-MARIE
HU. 1-5689
Commandes postales et téléphoniques acceptées

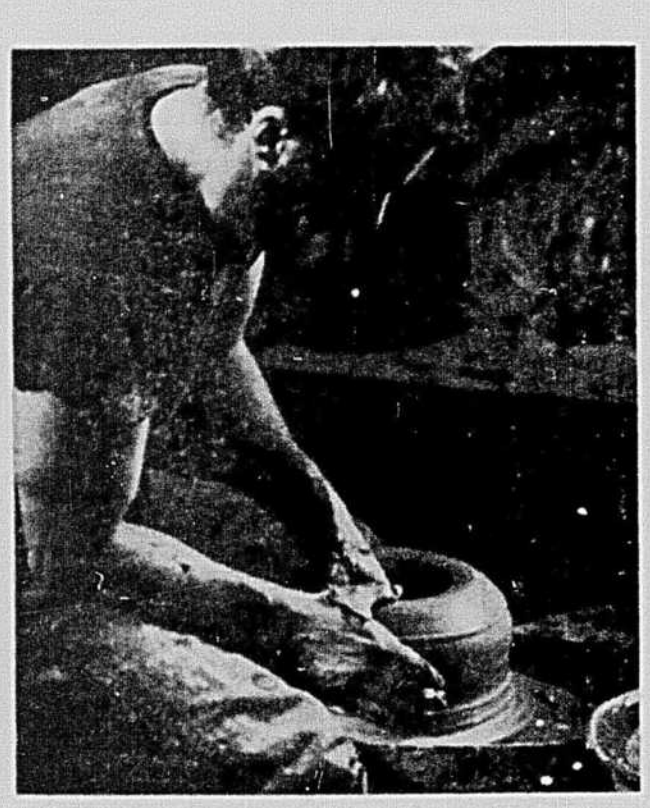
COMMENÇANT LE 2 AVRIL
LE THEATRE ANJOU
présente
"Mr MASURE"
Comédie en trois actes de Claude Magnier
(l'auteur d'Oscar et Blaise)
Mise en scène : François Cartier
avec
ANDREE LACHAPELLE
FRANÇOIS CARTIER
GUY SANCHE
Tous les soirs à 9 hres
dimanche à 8 h. 30
1204 DRUMMOND
Réservez dès maintenant
UN. 1-7494

BEAUX-ARTS



CLAUDE JASMIN

Pierre Legault: un bon potier



LEGAULT ne joue pas à l'artiste, au savant à théories fumeuses sur l'esthétisme, il ne joue pas au céramiste aux recettes secrètes et infaillibles, il n'est qu'un potier. Un simple potier. Et c'est un bon potier. Et il est fier de n'être qu'un bon potier.

Il est court de taille, le visage décoré d'une barbe abondante, les yeux bleus, clairs. Il correspond trop exactement à l'image qu'on se fait de l'artisan. En fait, c'est peut-être, lui, Legault, qui s'est arrangé pour ressembler à une certaine image chérie . . . Il y a dans son atelier, à Pierrefonds, un peu plus loins que Saraguay, le traditionnel désordre de l'artisan, celui, plus particulier, du potier — pots d'oxydes, mottes de terre rouge, tours encombrés, four ouvert garni de cônes, de piliers de réfractaires, de briques-éponges — et dans l'air de l'atelier, cette odeur de glaise humide.

Pierre Legault est né à Ste-Geneviève, "comme tous les Legault, depuis deux siècles et demi", me dira-t-il. Aujourd'hui sur ces anciennes terres de maraîchers prospères, se dressent de coquettes agglomérations urbaines: Roxboro, Dollard, Saraguay, Pierrefonds. . . L'ensemble formera peut-être, un jour, une vaste cité au bord de la rivière des Prairies!

Pierre Legault conserve cet aspect d'homme des campagnes. Il parle calmement, il sait écouter sans nervosité et il sourit perpétuellement. Bref, il respire la placidité à toute épreuve. Autour de lui, sur des étagères bancales, le régiment de ses ouvrages. Jarres à biscuit, pots à fleurs, bols de toute grandeur, pichets, cendriers, bougeoirs, jardinières, lanternes, lampes . . . Le gros — et le meilleur — de sa production va à des centres d'achats (comme à la Place Ville-Marie) ou dans des boutiques de cadeaux. Evidemment, Legault participe aux expositions d'artisans, avec ses collègues de l'Association.

A ce sujet, il m'annonce qu'il partira le 23 de ce mois pour l'Exposition franco-canadienne de Tours qui aura lieu, là-bas, du 2 au 10 mai. On sait que le thème de l'expo de Tours, cette année, est le Canada. Legault a fait un peu d'enseignement à Ste-Adèle, il ne s'y intéresse plus, pas plus qu'à la production sérieuse, manufacturée. Créer des modèles ne lui donnerait pas satisfaction. Legault n'est donc pas un "designer", un homme de son temps, il reste — et c'est son droit — un représentant de cette caste noble de jadis: l'artisan à la production minime. Et pourtant, il n'a pas le talent de créer des pièces rares, des pièces d'un esthétisme nouveau ou avant-gardiste. Il se contente de tourner — il adore tourner — sa belle poterie ordinaire. C'est beaucoup.

Ainsi la vaisselle, avec ses problèmes techniques variés, ne l'attire pas non plus. Il laisse ça à un héros comme Aurèle Bouchard, de Ste-Thérèse ! Il a son atelier au bord de la route de Ste-Geneviève depuis 4 ans environ. Mais les gens des alentours n'en connaissent pas tellement l'existence. Il ne fait pas de publicité. Il a ses clients. Il fait cette vie, sans commerce sérieux, qui lui plaît. C'est une sorte de philosophe, Pierre Legault. Soudain, il me déclare: "La poterie, tu sais, avant d'être un art — ça arrive de temps en temps, quand l'inspiration a du souffle — c'est un métier. Un métier." Il insiste sur ce mot. Il ajoute: "C'est pas les idées, la tête ou l'esprit qui fonctionne tellement, c'est les mains. Tu comprends? Les mains, simplement."

Legault partage son atelier avec un ejune Suisse allemand, Nicolas Brodbec. Et, vendredi dernier, Legault junior, Germain, 9 ans, était en train d'émailler au pinceau et sur le tour! Nous fouillons dans les belles photos de Kuno Vogt, un autre type de la région, et Legault me répète : "J'aime tourner, comme ça se fait depuis des siècles. La sculpture, le modelage, c'est pas pour moi." Il se remet au travail. Legault prépare ses terres lui-même, il fait des recherches pour trouver une terre blanche (un grès) qui cuira à basse température, en y mettant du fondant. Dehors, le printemps se lève. Legault monte sur un tour.

Les adultes et l'art

A New York, dans les salles du Metropolitan, on pouvait voir des bonnes femmes enthousiastes en train de s'instruire devant un Rubens, un Greco, les Impressionnistes. Ici, au Musée, on donne des sortes de cours, des visites à des écoliers, des étudiants. C'est bien. Cette civilisation qui vient à grands pas, celle de l'automation, entraînera une masse de loisirs insoupçonnée du fait que l'ouvrier ou le technocrate, le bureaucrate de tout échelon ne travailleront plus que quelques heures par semaine (déjà on parle de la "semaine de vingt heures" dans les usines américaines !) Cette civilisation des loisirs pourrait devenir la "civilisation de l'esprit et de la culture". A chacun de nous d'en préparer les voies. De s'y préparer aussi. Sinon, ce sera la catastrophe, l' "amorphisme" à l'échelle des nations.

Ainsi, on ne peut que louer tous ces cours pour adultes. Ceux qui se donnent dans les universités, dans les collèges et ceux qui se donnent dans les écoles d'art. On sait que des adultes qui suivaient les cours télévisés ont obtenu une meilleure moyenne que les jeunes gens des cours réguliers. Ainsi de simples amateurs (parfois passionnés bien davantage que certains étudiants réguliers) exposent à l'Ecole des Beaux-Arts.

Est-ce que les bons professeurs font les bonnes expos d'élèves ? Possible. Ainsi cette expo de travaux des cours du soir révèle deux sections solides : celle du jeune graveur sur-doué Pichet et celle (pas assez représentative) de Pierre Bourassa, professeur de sculpture. A ce propos, des pièces comme celle de Morris Ginsberg et de Geddes Shewan — un dessin sculpté, graphisme fascinant — montrent du talent certain.

Il y a plus d'une vingtaine de professeurs. Aussi on y voit de tout, des plans, des "bleus", du papier découpé, des "constructions" de papier qui sont parfois des trouvailles, et qui sont parfois d'un infantilisme inutile, j'ai vu un plâtre rempli de fils ou de cordelettes qui formaient une étonnante grotte, on y voit aussi du dessin, des gouaches... rien de très fort, en général, si on excepte la tenue de la section "gravures".

En sortant, coup d'oeil indiscret sur un tableau à punaises (!) et, brrr ! Le Raymond Charpentier manie le montage photographique sur le dos des "pions" avec une belle cruauté...

Assortiment COMPLET de
MATERIEL D'ARTISTE
chez
C. R. CROWLEY LTD.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 8 h. 30
1387 ouest, STE-CATHERINE
VI. 2-4412

Exposition à la Galerie Mansfield Book Mart
Barlach Heuer
Paris
6 avril au 3 mai
Tél.: VI 5-1872

"Salon des refusés"
DU 7 AVRIL AU 3 MAI
La galerie GEMST
5380 ouest, rue SHERBROOKE—Tél. HU. 8-5104
(entre Décarie et Girouard)

COMMENÇANT LUNDI
LE JAZZ HOT
PRÉSENTE
EN PERSONNE!
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
THELONIOUS MONK
ET SON GROUPE
Casa Loma
EN HAUT
• 94 EST STE-CATHERINE • UN. 1-8213
PIERRE LEDUC ET SON TRIO DIM. MATINÉE 5 H. P.M.

Céramique
Email
Sculpture
Joaillerie
Orfèvrerie
Gravure
Sérigraphie
GALERIE THERIAULT
4177, RUE ST-DENIS
(PRES RACHEL)
ECOLE D'EMAILLERIE
Cours du soir. Tél. : 669-5409

galerie du siècle
1494 ouest, rue sherbrooke
tel. 932-0072
Du lundi au samedi inclus
10 h. a.m. à 8 h. p.m.
Également, mercredi soir, de 8 à 10 heures.
Dimanche: 2 h. à 5 h.30 p.m.
Du 31 mars au 12 avril, EXPOSITION
Marcel Barbeau
Lauréat de l'Académie Royale du Canada

PRESENTATION
MIRKO (BASALDELLA)
Peintures et sculptures
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE SCULPTURES ET TABLEAUX AU CANADA
1438 ouest, Sherbrooke 845-7471

VOUS RIREZ JUSQU'A L'HYSTERIE ; LA GAIETE DE CE FILM REJOINT LE DIABOLIQUE
ÉLYSÉE 35 MILTON VI 2-6053
RESNAIS
UNE BRILLANTE MYSTIFICATION, LE RIRE CHASSANT LA CHAIR DE POULE
N.Y. DAILY NEWS
UNE RIGOLADE À L'ITALIENNE
WORLD TELEGRAM & SUN
PSYCOSISSIMO
UGO TOGNAZZI - RAIMONDO VIANELLO
dans un film de Steno
SOUS-TITRES ANGLAIS
SUSPENSE
HUMOUR
COMÉDIE
SATIRE
DERNIERE
DERNIERE
DERNIERE
SEMAINE
EISENSTEIN
le SOUPIRANT
UN FILM DE Pierre Etaix

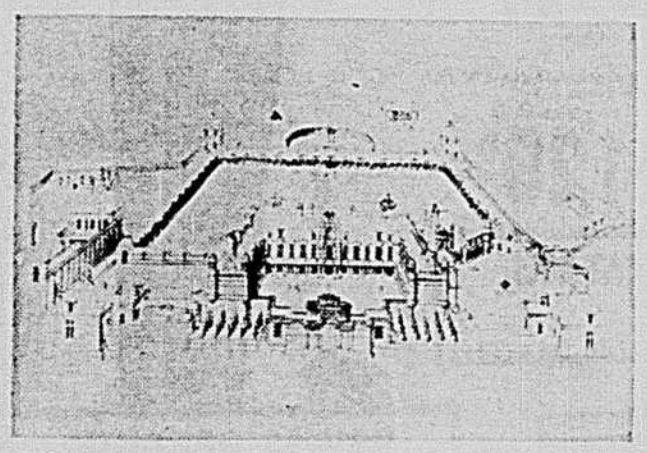
Philibert de l'Orme ancêtre de Wright et de Le Corbusier

Mon Dieu que je suis content de vivre aux jours d'aujourd'hui, comme on dit ! Je sors de la lecture d'un livre de Blunt (1) sur l'architecture du grand, du célèbre Philibert de l'Orme. Vive l'architecture d'aujourd'hui ! Vive la modestie de nos architectes, vive la simplicité des bâtiments d'aujourd'hui ! Devant certaines gravures — celles des lucarnes ou des colonnes — on reste songeur. D'où venait donc ce goût de décorer, de toujours décorer, d'enjoliver . . . de . . . charger. Oh ! Italie !

Evidemment, les amateurs prendront un vif plaisir à lire le "Philibert de l'Orme" d'Anthony Blunt. C'est un récit très spécialisé, mais c'est aussi un documentaire attrayant. Enfin, c'est un livre bien fait, complet, très sérieusement documenté. On y trouve même une partie de l'arbre généalogique des **Delorme** du temps. L'art de la Renaissance française est très discuté. Des artistes en parlent parfois comme l'hécatombe de l'esthétisme, du bon goût. On est sévère. Cette époque en fut une d'exaspération formelle, elle fut lyrique, sans mesure, folle.

Il est amusant de lire dans un des écrits de de l'Orme ces reproches : un manque de culture chez les architectes, sur le plan des arts et des sciences et l'incapacité de donner des instructions précises aux maçons ! C'était au XVIe siècle !

Né à Lyon, fils de maçon — d'un "maistre maçon" — il connut donc jeune, l'ambiance des chantiers de construction. A cette époque, 16e siècle, Lyon dépassait souvent Paris, ceci grâce à ses grandes foires (1), la cité devint rapidement un centre industriel, commercial, bancaire et aussi artistique. De l'Orme **poussa** donc dans une grande fébrilité intellectuelle. Et souvent, justement, il montrait avec une fierté naïve, dans ses écrits, son érudition ou des acquisitions intellectuelles plus ou moins récentes. Il était près du Sud, près de l'Italie, il devint Romain d'adoption. Enfant, jeune étudiant, il avait pu admirer les antiquités romaines de la Provence : Orange, Nimes, Saint-Rémy, Arles.



Anet. Vue d'ensemble. Dessin de Du Cerceau (British Museum)

Sous Henri II, Philibert de l'Orme fit construire son chef-d'oeuvre : le célèbre château d'Anet. Ronsart, Bernard Palissy, ses contemporains furent des ennemis jurés. Quand Henri II mourut, ce fut le commencement de la fin pour l'architecte des châteaux royaux. Il ne garda que son grand ami François Rabelais. De l'Orme, dit-on, amena le style classique dans l'architecture française de son temps. Les nombreuses photographies du livre de Blunt montrent en effet un grand besoin d'ordre. On est loin du baroque et du maniérisme. Tout de même, on est loin aussi de l'art fonctionnel du XXe siècle !

De l'Orme fut l'auteur d'un "traité d'architecture". Plusieurs des recommandations qu'il fait aux jeunes architectes pourraient être reprises aujourd'hui. Mais, c'est normal, de nouvelles exigences, des critères qu'un de l'Orme ne pouvait même pas soupçonner prennent les premiers rangs des nouveaux préceptes et des besoins actuels. C'est ainsi que la décoration désormais ne cherchera plus à s'intégrer à l'architecture mais qu'elle y participera de façon plus normale. Et nous sommes débarrassés des piliers lourds, des arcades encombrées, des linteaux, des balustrades, des corniches déguisées en pâtisseries françaises.

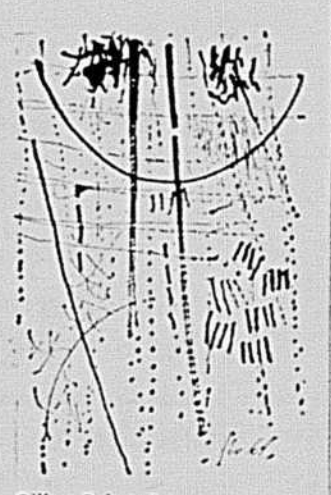
Le livre de Blunt n'en constitue pas moins un document valable, intéressant. Il montre mieux aussi où nous allons, vers quoi nous devons tendre. A bas les gâteaux, oui, mais aussi, à bas la religion du fonctionnalisme qui fait foi de tout humanisme. Ce fut l'erreur du Bauhauss de Gropius et de la proliférante école de l'utilitarisme-à-n'importe-quel-prix. On en reparlera. On en discutera. L'architecte n'est-il pas un des artistes les plus importants d'une collectivité. Il façonne le cadre dans lequel nous devons vivre tous les jours. C'est grave s'il n'est qu'un constructeur, s'il est sans esprit, sans âme !

(1) Julliard, coll. "Histoire de l'art".

Ecris-moi plus souvent



Roland Giguère : "La tramontane"



Gilles Boisvert : "Sous les bontés de la lumière"

L'a-t-on assez dit que c'était laid. On s'en moque fréquemment. Si bien que l'expression "carte postale" est passée dans le vocabulaire des critiques pour signifier un ouvrage de la plus basse condition. Eh bien ! il va falloir reviser ses expressions. Claude Haeffely a réalisé son projet. Il a édité des cartes postales en noir et blanc et aussi en couleurs. Et c'est bon. C'est nouveau, ici. Ça fait du bien de voir quelque chose de neuf, d'original et qui est tout de même un produit d'ici. Ça fait changement ! Haeffely mérite donc qu'on l'encourage.

Au lieu du "gendarme à cheval" ou de l'oratoire "illuminé", on pourra s'écrire en se servant d'une image qui a de la gueule. Et on sait que le choix d'une carte trahit ou décèle la personnalité de l'auteur. Vous avez le choix : la plus jolie, de Gérard Tremblay, la plus jeune, de Gilles Boisvert, la plus esthétique, de Janine Leroux-Guillaume. Et si vous êtes un comique, un farfelu, un spirituel un peu ésotérique sur les bords, vous vous servirez de la série de Cornellier qui s'intitule : "La Semaine des 4 jeudis".

Bravo Haeffely. C'était un bon moyen de populariser le style de vos "poulains" !

SALLE A MANGER

Le Versailles

Hôtel ST-GEORGES

12940 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL 5, QUE.

(Ouvert de 8 h. a.m. à 2 h. a.m. tous les jours)

LICENCE COMPLETE DE LA REGIE DES ALCOOLS

MENU DE LA SEMAINE

HORS-D'OEUVRE
Céleri et olives
Canapé aux anchois

BOUILLONS
Consommé de poulet
Potage St-Georges

ENTREES
La Noix de Veau rôtie Richelieu avec champignons et lardons
Rôti de boeuf Canadien au jus

LEGUMES
Pommes de terre persillées
Concombre — Tomate — Laitue

DESSERTS
Coquetel de fruits — Gâteau maison
Crème glacée

BREUVAGES
Thé — Café — Lait

$1.75

avec portion moindre pour enfants $1.00

Dîner d'hommes d'affaires $1.25 du couvert

Musique d'orgue

Maître d'hôtel JEAN SAVARD

Pour réservations 645-8853

— Spécialiste en réceptions de tous genres
— Accomodation de 10 à 1000 personnes
— Facilités de stationnement gratuit pour 2000 autos.

PLACE DES ARTS

UN SOIR SEULEMENT, VENDREDI, 8 MAI

Spectrum Productions présente

LE SUCCES MUSICAL RODGERS AND HART

"THE BOYS FROM SYRACUSE"



UN SUCCES MUSICAL DE GENIE ! "FALLING IN LOVE WITH LOVE", "SING FOR YOUR SUPPER", "THIS CAN'T BE LOVE" — Kerr, Herald Tribune

Billets : $5.50, $4.50, $3.50, $3.00, $2.50

Maintenant en vente au guichet du théâtre

Commandes postales acceptées

OUVERTURE le 9 avril

à l'affiche

Le quadrillé

création canadienne



Comédie de Jacques Duchesne

avec

Roland Ganamet
Gilbert Comtois
Luce Guilbeault

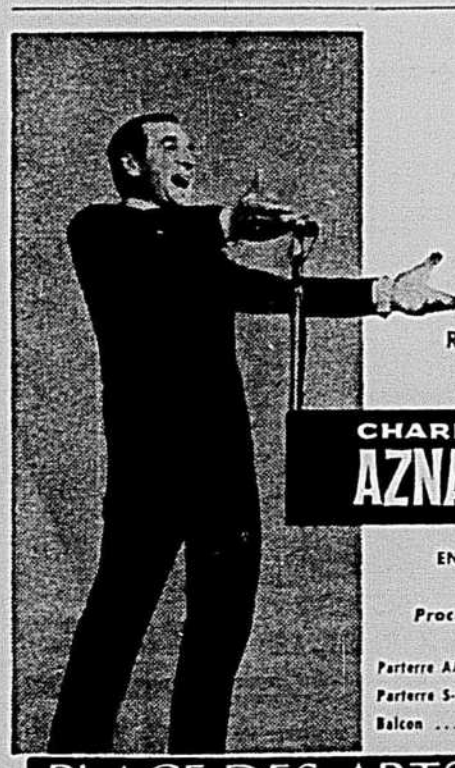
Du mardi au samedi, à 8h.30
Dimanche à 7h.30
Matinée, le samedi, à 2h.30
Relâche le lundi

LE THÉÂTRE DE LA PLACE

au coeur de la cité

1, PLACE VILLE-MARIE

Billets réservés : $3.00
Étudiants : $1.50
Matinées : $2.50
Tél. : 861-6665



Les billets étant tous vendus pour la soirée

il y aura REPRESENTATION ADDITIONNELLE

CHARLES AZNAVOUR

EN MATINEE, à 2 h. 30 dimanche, le 12 avril

Procurez-vous vos sièges dès MAINTENANT

Parterre AA-R, et Corbeille $5.00
Parterre S-Z, et Mezzanine $4.00
Balcon .... $3.00 et $2.00

PLACE DES ARTS
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL.: 842-2112

FESTIVAL DE STRATFORD CANADA

La 12e Saison

15 JUIN - 3 OCT.

RICHARD II
avec William Hutt dans le rôle de Richard
mise en scène: Stuart Burge

LE BOURGEOIS GENTILHOMME
(en anglais)
avec Douglas Rain dans le rôle de Jourdain
mise en scène: Jean Gascon

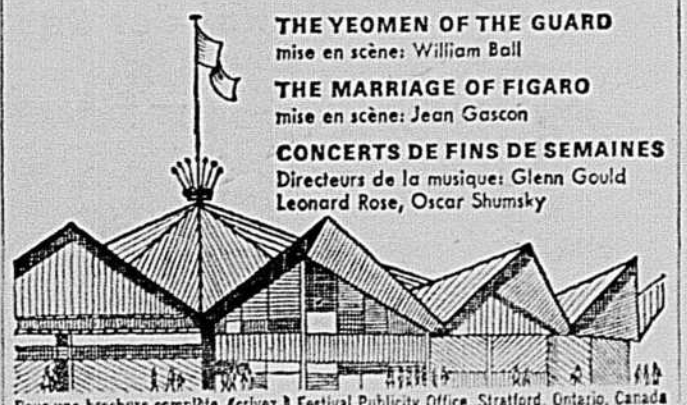
KING LEAR
avec John Colicos dans le rôle de Lear
mise en scène: Michael Langham

THE COUNTRY WIFE
mise en scène: Michael Langham

THE YEOMEN OF THE GUARD
mise en scène: William Ball

THE MARRIAGE OF FIGARO
mise en scène: Jean Gascon

CONCERTS DE FINS DE SEMAINES
Directeurs de la musique: Glenn Gould
Leonard Rose, Oscar Shumsky



Pour une brochure complète, écrivez à Festival Publicity Office, Stratford, Ontario, Canada

FAUCHER

VOUS INVITE A PROFITER
DE SES NOMBREUX ET
FORMIDABLES SPECIAUX
A L'OCCASION DE SA

LIQUIDATION DE CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES





CUISINIERE ELECTRIQUE, 30"

MOFFAT

- Horloge automatique et minuterie illuminées
- Commutateurs à sept degrés de chaleur
- Rôtissoire contrôlée par système d'horlogerie
- Porte du four dotée d'une fenêtre vitrée
- Tiroir de remisage à la largeur

SPECIAL FAUCHER **$174.50**

CUISINIERE ELECTRIQUE, 30"

RCA WHIRLPOOL

- Cuisson contrôlée par horloge
- Four géant de 24" à chaleur équilibrée
- Grande fenêtre vitrée dans la porte du four
- Tiroir de remisage à la largeur
- Fini extérieur: émail-porcelaine qui résiste aux acides et à la rouille.

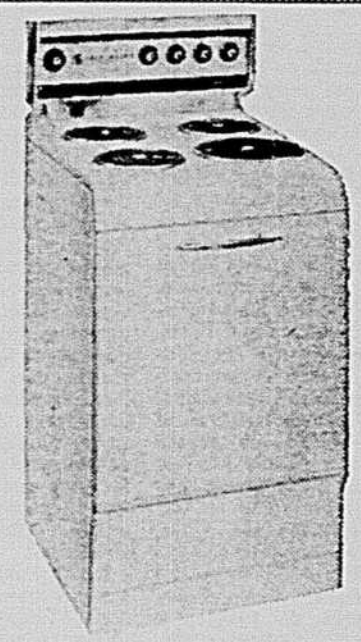
SPECIAL FAUCHER **$159.95**



CUISINIERE ELECTRIQUE ROY

LARGEUR: 30" — • Contrôle automatique du four • Fenêtre vitrée Perma-Vue dans la porte du four • Contrôle à 7 degrés de chaleur pour la cuisson • Minuterie thermo-magique • Grand tiroir de remisage.

SPECIAL FAUCHER **$162.50**



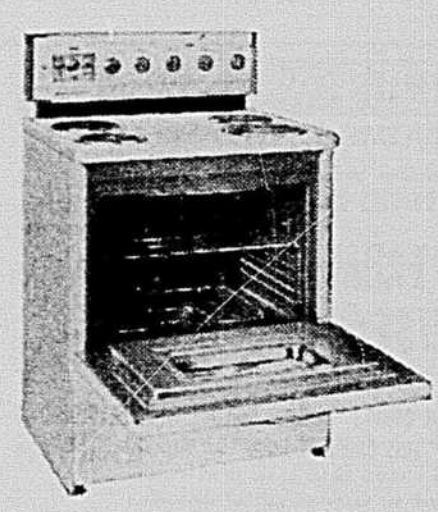
CUISINIERE ELECTRIQUE, 22"

FRIGIDAIRE

- Contrôle à portée de la main.
- Prise de courant.
- Four de 6.254 pouces cubes, assez grand pour cuire dinde des Fêtes.
- Fini extérieur: émail-porcelaine blanc.

SPECIAL FAUCHER **$129.95**

Nous offrons LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ECHANGE à Montréal



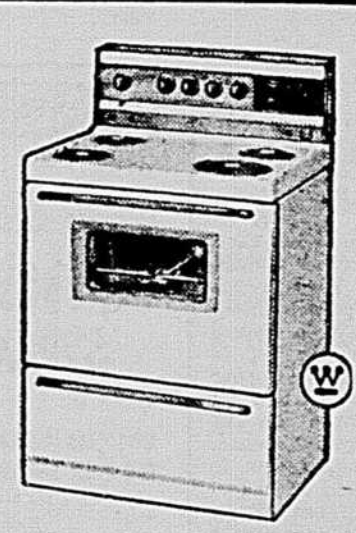
CUISINIERE ELECTRIQUE, 30"

KELVINATOR

avec ROTISSERIE

- Contrôle d'horlogerie automatique pour le four.
- Grande fenêtre vitrée dans la porte du four.
- 7 degrés de chaleur pour éléments de surface.

SPECIAL FAUCHER **$169.95**



CUISINIERE ELECT., 30"

WESTINGHOUSE

• Centre de minuterie automatique • Fenêtre vitrée dans la porte du four • Tiroir de remisage à la largeur • Porte de four amovible.

SPECIAL FAUCHER **$174.50**

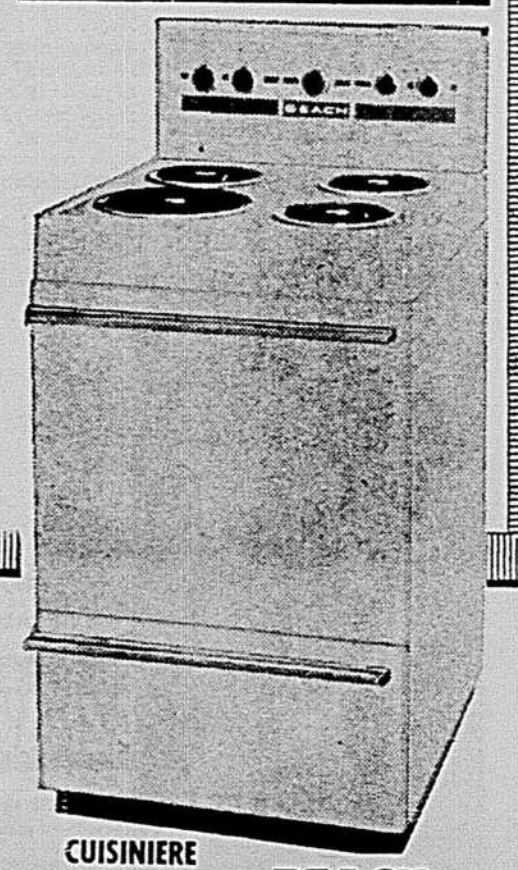
DOUBLE GARANTIE

- CELLE DU FABRICANT
- CELLE DE FAUCHER

OUVERT LE SOIR

le JEUDI et le VENDREDI jusqu'à 10 h.

AUTRES SOIRS: sur rendez-vous en composant CR. 6-7709



CUISINIERE ELECTRIQUE, 22" **BEACH.**

- 4 commutateurs à 7 degrés de chaleur pour éléments de surface.
- Contrôle de la chaleur du four complètement automatique.
- Fenêtre vitrée dans la porte du four.

SPECIAL FAUCHER **$109**

TERMES FACILES DISPONIBLES

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boul PIE-IX — 321-9290